



HAL
open science

À la découverte d'une famille au travers de sa généalogie : en Minervois (pays d'Aude), Tarn, Hérault... et autres horizons

Olivier Escarfail

► **To cite this version:**

Olivier Escarfail. À la découverte d'une famille au travers de sa généalogie : en Minervois (pays d'Aude), Tarn, Hérault... et autres horizons. Histoire. 2020. dumas-03116197

HAL Id: dumas-03116197

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03116197v1>

Submitted on 20 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

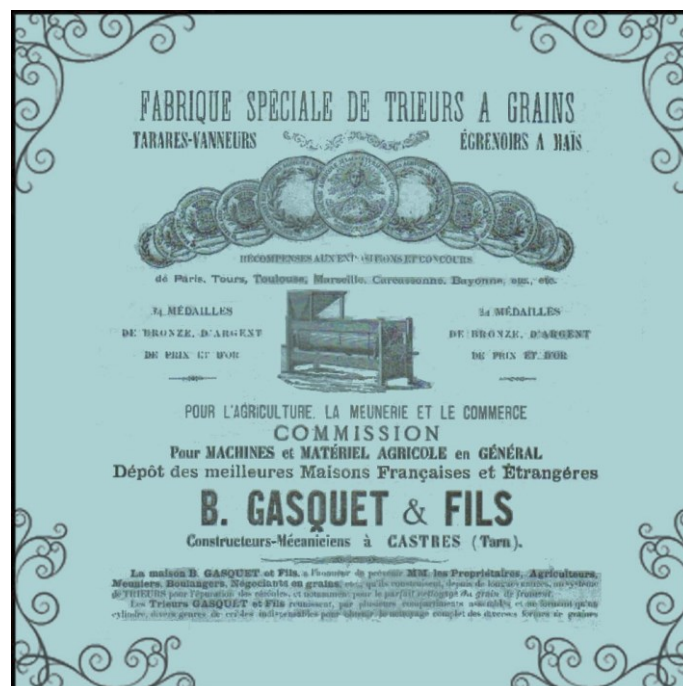
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

À la découverte d'une famille au travers de sa généalogie

en Minervois (pays d'Aude), Tarn, Hérault
...et autres horizons



Détail d'une affiche commerciale entreprise Bernard Gasquet & Fils
(Pour l'affiche voir note 156, le cadre chez pngkit.com)

Mémoire de soutenance du DU de Généalogie &
Histoire des familles de l'Université de Nîmes

Par Olivier Escarfail, étudiant n° 20193068
Promotion 2019-2020 en présentiel dirigée par
Me. Ortega & M. Cosson

TABLE DES MATIÈRES

Préface au travail de soutenance du diplôme universitaire	5
Introduction au récit du mémoire	6
Introduction au travail de soutenance	7
Glossaire et abréviations utilisés	8
I. Sous l’Ancien régime : Laure-Minervois et la descendance des Gasquet (branche des Bernard)	
1) Le Minervois et le village de Lauran au dix-huitième siècle	
i- Situation géographique et historique	10
ii- Le bourg de Lauran	14
2) Les Gasquet et leurs unions (Les Castanié, les Villa, les Sidobre)	
i- Aux origines : Les 1 ^{ère} , 2 ^{ème} et 3 ^{ème} générations étudiées L’héritage du Laboureur Pierre Jacques	19
ii- Les Sidobre de Félines à Laure	27
iii- Bernard Gasquet (deuxième du nom) et sa descendance	30
II. De l’autre côté de la montagne Noire : Des villes, face au futur	
1) Bernard Gasquet, troisième du nom : Téméraire, ...et inventif	
i- La fameuse industrie mazamétaine	34
ii- Les années de voyage et de conversion	37
iii- La grande ville : Castres ...et la postérité	38

2)	La descendance des Gasquet à partir de 1860	
i-	La révolution industrielle et les trieurs à grains	41
ii-	Un horizon lointain : L'Argentine	51
iii-	Abel Gasquet et le succès mondial	55
iv-	Et aussi,... des destins variés	58

III. Annexes

1)	Annexe 1 : Bibliographie	72
2)	Annexe 2 : Liens et ressources Internet	72
3)	Annexe 3 : Récapitulatif des cotes en ligne utilisées	74
4)	Annexe 4 : Documents intégrées et analysées dans le texte	78
5)	Annexe 5 : Documents entiers numérisés	79
6)	Annexe 6 : Images diverses	101
7)	Annexe 7 : L'arbre généalogique	n/a

PRÉFACE

Cette année très particulière aura été ressentie par nous tous comme un véritable « coup du sort », et dont nous ne sommes pas encore sortis !

L'assimilation des cours et le passage des examens proposés par l'Université de Nîmes et plus particulièrement la direction du cursus de Généalogie et histoire des familles, Mme. Ortega et M. Cosson, et assistés de leurs professeurs, nous auront fait ressentir bien des dissonances par rapport à une année universitaire en formation continue « classique ». Mais je crois pouvoir dire, tant notre promo a su aussi rester soudée grâce aux facilités de l'Internet, bien heureusement, que nous ne nous sommes pas laissés si impressionner que cela, et malgré les difficultés et même la longue impossibilité de pratiquer nos recherches en archives cette saison, le travail a pu finalement être complété.

Voici donc ce travail, et je désire remercier en particulier toutes les personnes que je viens de mentionner pour avoir su garder la juste importance et la priorité pour une année universitaire réussie, dans leurs décisions qui n'ont pas dues être faciles à prendre j'imagine.

Mes pensées vont aussi vers ma famille proche résidente en petite Camargue, ma deuxième maman Marion et sa mère Michelle, qui m'ont accueillies toutes les deux dans ce beau pays sans aucune retenue, me permettant ainsi de passer cette période de difficultés de la meilleure des manières qui soit.

Je remercie enfin chaleureusement mon parrain Dominique et les familles Fleiner et Zschokke avec qui je tisse aujourd'hui et grâce aussi à la généalogie des liens forts et durables, pour m'avoir financé cette formation.

Toute ma famille est également derrière moi dans cette aventure qui j'espère me mènera à une reconversion certes tardive, mais sur laquelle je compte avant toute chose, merci à tous du fond du cœur.

Enfin, je certifie que l'intégralité du contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel, et n'a ni été utilisé auparavant pour d'autres évaluations ni n'a été publié, même en partie.

Toutes les données utilisées sont accompagnées de leur référence à la source d'origine, et les citations empruntées à des textes quels qu'ils soient, littéraires ou de sites Internet sont inscrites entre guillemets, et accompagnées de leur référence à la source.

Vous trouverez en annexe 1 la liste des références bibliographiques et en annexe 2 celle des sites Internet consultés ayant donné lieu à des remarques ou des ajouts dans ce mémoire.

Olivier Escarfail

INTRODUCTION

La recherche généalogique, aussi bien qu'historique, permet de faire revivre de manière étonnante un individu ou une communauté à un moment donné. Et en étudiant ces données dans le temps, c'est toute une histoire qui apparaît. Ce sont ces actes qui jalonnent le récit qui créent l'histoire, nos convictions quant à elles restant en-deçà, une espérance exceptée, au milieu du mémoire, et quelques déductions qui pourront toutefois apparaître dans la chronologie de la vie de cette famille au cours des siècles.

J'ai choisi cette famille au hasard. Étant pour quelques mois dans le midi, je consulte naturellement la page de Wikipédia sur le département de l'Hérault, pensant y trouver un personnage illustre dont je pourrais remonter l'ascendance. Cette lecture m'amena à considérer la personne d'Élie Cathala, figure de la révolte des vigneron du Languedoc en 1907 et membre du comité d'Argeliers, donc proche de Marcelin Albert, l'instigateur de toute cette histoire.

Une vérification rapide sur le site de Généanet me confirme que les grands-parents d'un Cathala Élie Pierre, se sont bien mariés en 1833, comme le demande l'énoncé ¹. Je poursuis sur ce site afin d'être sûr que de nombreux blocages ne me mettent en peine de remplir les conditions demandées en nombre de générations ascendantes et descendantes à étudier, et après avoir résolu un blocage grâce à la recherche de Filae, je m'aperçois bien que l'état-civil est suffisamment présent pour me permettre de travailler sur cette famille.

La recherche préliminaire est si rapide que d'une part ce n'est que plus tard que je m'aperçois que mon Élie Cathala est en fait un homonyme de celui d'Argeliers (cela étant sans importance bien sûr) et d'autre part, la première partie du travail de recherche va devoir se faire surtout au travers des actes d'état civil, seule source valable pour constituer l'arbre généalogique de la famille sur les sept générations et plus, première étape avant d'exploiter les nombreuses autres ressources (archivistiques et autres) disponibles. En France, nous sommes extrêmement bien lotis en matière d'actes de toutes sortes, et jadis utilisées comme instrument de surveillance du pouvoir sur la population, le généalogiste en sort dorénavant un merveilleux savoir, une vraie poésie en perspective, j'ai envie de dire!

Mais en comptant sur les restrictions dues à la pandémie qui nous frappe et qui malheureusement va réduire mes possibilités de glaner un maximum de données, notamment dans les départements de l'Isère et des Deux-Sèvres où j'aurais tant aimé pouvoir me rendre pour cette recherche, ce sera bien un équilibre entre réussites et lacunes qui en résultera, comme vous le verrez.

1. Le couple de départ de l'étude doit s'être marié entre 1833 et 1842, et il faut remonter trois générations sur une des deux branches, en précisant les fratries pour chaque parent, et il faut également préciser les enfants et les petits-enfants du couple de départ. Tous les types d'archives devraient être exploités au moins une fois au fil de l'étude. Cela fait donc, en comptant les parents de la première génération automatiquement découverts grâce à l'état-civil, une étude de la famille sur huit générations au minimum.

INTRODUCTION AU TRAVAIL DE MÉMOIRE

- Un index alphabétique regroupant les abréviations employées, ainsi qu'un mini glossaire de termes occitans, spéciaux ou anciens rencontrés dans cette étude se trouve la suivante (page 7).
- Chaque personne de l'arbre est citée au moins une fois, avec un numéro de renvoi en bas de page, inscrit en rouge et en exposant, soit juste après le nom de la personne, soit à la fin de la première phrase. Chaque acte ou document d'archive, ou encore une ressource sur Internet, est mentionnée dans les bas de page, avec un renvoi à l'une des listes récapitulatives en fin d'étude. Ce sont les informations trouvées dans ces documents qui me permettent de créer chaque petit récit qui suit le numéro de renvoi en question, récit toujours au plus près de ce numéro.

(Fichier numérique uniquement) : Dans les listes, les documents ont un lien propre vers le registre disponible en ligne (*), ou directement vers l'image numérisée par mes soins. Enfin, chaque fin de ligne de cette liste contient aussi un lien (↔) qui renvoie directement vers le texte, à l'endroit précis de votre lecture en cours.

- Je parle aussi tout au long du récit de naissance et acte de naissance. Il est évident que pour l'ancien régime, ce sont les actes de baptême que j'ai collecté, et pour tous ces événements, j'ai calculé moi-même la date de naissance en lisant l'acte et en déduisant le nombre de jours à retrancher selon la note du curé ou du greffier. De cette manière, nous connaissons les dates de naissance de toutes les personnes de cette étude.
- Dans le département de l'Aude, pour toutes les communes du terroir du Minervois étudiées, le bureau de l'enregistrement est Peyriac-Minervois, autrefois Peyriac. C'est pourquoi le nom du bureau n'est précisé dans l'étude que s'il n'est pas celui-ci.

GLOSSAIRE ET ABRÉVIATIONS

AD-	Archives départementales
ADL-	Archives départementales en ligne
AML	Archives municipales en ligne
Alpha	Alphabétique
Art.	Article
Auta	Levant (est)
BMS	Registre d'état civil ancien
Bur.	Bureau
Cartement	Plan parcellaire ancien
Cazal	Hutte, cabane
Cultiv.	Cultivateur
DS	Déclaration de succession
f, fol.	Folio
Ferrajal, ferragine	Culture de légumineux
frs.	Francs
ha.	Hectare
hab.	Habitants
Herm	Friche
IGN	Institut géographique national
Instit.	Instituteur
NMD	Registre d'état civil moderne
Note	note de bas de page
Olivette	Culture de raisins allongés
p.	Page
Patu, Patus, Patis	Pré, jardin
sd.	second
TSA	Table des successions et absences

Bonne lecture !

I. PÉRIODE DE L'ANCIEN RÉGIME – LAURE-MINERVOIS ET LA DESCENDANCE DES GASQUET (BRANCHE DES BERNARD)

1) Le Minervois et le village de Lauran au XVIII^{ème} siècle

i- Situation géographique et historique du terroir de Lauran

Aujourd'hui, en prenant la route de Carcassonne vers Caunes-Minervois², on ne voit que des vignes, et tout comme l'autre terroir de cette région en plaine et à perte de vue, le Cabardès, le Minervois jouit justement d'un climat très favorable à la fabrication de vins de grande qualité. A 19km de Carcassonne, et peu avant Caunes-Minervois (à 4km de ce village, pourvu d'une importante abbaye), la route de droite, qui passe tout d'abord par la métairie de Prat Majou et dont deux vignobles distincts se partagent aujourd'hui les bâtiments, d'époque pour certains d'entre eux, mène directement au village de notre étude, aujourd'hui nommé Laure-Minervois (cette route fait 5km). Derrière Laure et à 6km, se trouve Peyriac-Minervois, entourée de coteaux de vignobles eux aussi en appellation vins du Minervois.

L'ancienne métairie de Prat Majou est l'une des nombreuses métairies alors rattachées au village de Laure, preuve de la grande activité agricole dans cette région. En dépouillant les registres paroissiaux de Laure, j'ai compté en plus de Prat Majou 11 autres métairies rattachées au village³ : Métairie Du Bas, Russol, Gibaleaux, Neuve, Neucadhéry, Pradel, Pallax, Grande, Fabas, Buadelle, Fontanilles. En comptant en plus les fermes isolées comme Joffre et les hameaux de Tinal d'Abrens et Cauquil qui dépendaient aussi de la commune de Laure, la communauté des habitants de Laure était géographiquement très éparse. Pour Laure et ses environs, on compte environ 1000 personnes au dénombrement de 1793⁴.

Pour bien s'en rendre compte, j'ai inclus en annexe 4⁵ l'image du tableau d'assemblage du plan parcellaire de la commune de Laure fait en 1827 reconstituée, les plans Napoléoniens de 1827 ayant été les premiers plans « dignes de ce nom », c'est-à-dire « à l'échelle ».

-
2. Un certain nombre d'agglomérations de cette région ont vu leur toponyme original agrémenté du nom du terroir au XX^{ème} siècle, rattaché par un trait d'union. Ainsi, La commune de Laure (anciennement Lauran) s'appelle aujourd'hui Laure-Minervois, tout comme Caunes-Minervois, Peyriac-Minervois, Félines-Minervois et d'autres communes. J'utilise dans le texte de préférence le nom que chaque commune porte à l'époque précisément étudiée selon le déroulement du récit.
 3. Cette liste est également confirmée par le plan d'assemblage parcellaire de 1827 conservé en mairie de Laure-Minervois (voir annexe 4), et le fichier « Boyer » de la SESA (Société d'études scientifiques de l'Aude, par le Dr. Charles Boyer, [Lien 1 en annexe 2](#)).
 4. Source : Site de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales EHESS [Lien 2 en annexe 2](#).
 5. Voir les images pages [80](#) / [81](#) / [82](#) en Annexe 4. L'image de travail est une reconstitution effectuée par mes soins, aucune autre copie n'étant disponible actuellement (J'ai eu la chance de photographier quelques planches à la mairie de Laure-Minervois).

Le plan parcellaire original étant sombre (en carton d'un gris plutôt foncé), l'image que j'utilise pour cette étude est une reconstitution sur fond blanc que j'ai effectué afin de faire ressortir les routes, sentiers et cours d'eau, ainsi que les habitations et les autres bâtisses comme des étables, tous ces éléments ayant été repris exactement à leur place et échelle sur le plan parcellaire d'origine, mais en évitant de reprendre les inscriptions relatives au cadastre (les numéros de feuilles et les sections notamment, ainsi que leurs tracés). L'image originale est également jointe, éclaircie par mes soins. Enfin, pour comparer et vérifier l'exactitude des données relevées en 1827, le plan de l'IGN fourni par le site Internet de Géoportail est lui aussi mis dans cette annexe. Les trois plans sont parfaitement superposables, il suffit de présenter les feuillets dans un lecteur de fichier PDF ou en transparence devant une fenêtre ou une lampe pour s'en apercevoir. Nous voyons que mis à part les cours d'eau et certains chemins dont le tracé ne correspond plus précisément avec la réalité d'aujourd'hui, le plan de 1827 est d'une grande précision, comparé au plan de l'IGN. Les limites des sections cadastrales sont elles aussi parfaitement superposées, ce sont donc ces mesures de l'époque qui ont toujours cours depuis bientôt 200 ans.

Nous pouvons grâce à ce plan définir avec précision l'emplacement et même les dimensions des divers bâtiments qui jadis étaient les métairies et les fermes du terroir. Les cours d'eau irriguent largement toute la superficie de ce terroir, et les routes et sentiers sont eux aussi très nombreux, permettant un accès et une utilisation de l'eau pour la population et les cultures de manière optimale. J'ai souligné en rouge ces lieux d'habitations disséminés dans la campagne, qui représentait quelques 200 personnes sur les mille habitants de la région au XVIII^{ème} siècle (mille au mieux, car selon les temps difficiles de famine, conflits ou épidémies, il aura pu être moindre). Ce chiffre de 200 personnes est celui que nous donne la page de récapitulation du recensement de 1846 et que je considère valable aussi pour la période d'avant la Révolution, car toutes ces métairies étaient aussi fortement habitées, voire plus, en 1710, 1750 qu'en 1845 ⁶. On y voit le nombre d'habitants exact de chaque métairie et maisonnée de la campagne de Laure. Par exemple, on voit que 15 personnes habitent à la métairie de Prat Majou, et 12 à la métairie Neuve, deux grandes métairies assises dans la plaine au beau milieu des vignes.

Un très bon livre d'Hervé Luxardo ⁷, qui est une étude sur la population paysanne en France au temps jadis, nous apprend un tas de choses.

6. En Annexe 5, [ADL-11, dénombrement Laure-Minervois, cote 6M69/18, vue 24](#)

7. En Annexe 1 : Références de l'ouvrage d'Hervé Luxardo
« [Rase campagne, la disparition des communautés d'habitants](#) »

Dans le tome second de son étude, intitulé « Rase campagne, la disparition des communautés d'habitants », on peut lire (p. 47) : « D'après une enquête agricole de 1862, 7400000 personnes (dont trois millions de domestiques et un million de journaliers) vivent de la terre, soit 51% de la population active. [...] La population rurale a commencé à décliner irrémédiablement vers 1880-1890. De près de 19 Mo en 1876, elle tombe à 17 Mo en 1892. Les campagnes se vident lentement de toute une population d'ouvriers agricoles et de paysans très pauvres, laissant derrière elle un mode de vie et des conditions de travail qui n'ont guère changées depuis le début du XIX^{ème} siècle. » On lit aussi (p. 23) qu'« il y a 27 millions de ruraux en 1845 (sur 35 Mo d'habitants environ). La faim des terres, conséquence d'une trop forte pression démographique et de la montée de l'individualisme agraire oblige les paysans à penser au partage des biens communaux. » Il rappelle aussi que « les biens communaux offrent encore l'unique moyen de survivre pour les misérables et la plupart des petits paysans ». Les glaneuses, la vaine pâture, le ramassage du bois, le fauchage y sont alors possibles « sans rien déboursier ». Comme il le dit justement, c'est donc après 1850 que la période des « petites guerres » et des gardes forestiers et gardes champêtres toujours de plus en plus nombreux amèneront nos terroirs à se dépeupler, prémices de la lente disparition de nos coutumes ancestrales et de notre savoir-faire paysan, au profit d'une véritable révolution industrielle naissante.



Voici à quoi pouvait aussi ressembler jadis un ruisseau de campagne

Image tirée de « Rase campagne » d'Hervé Luxardo (source : Bibliothèque Nationale)

Le bourg lui-même est donc bien une petite ville, et compte alors tous les métiers habituels que j'ai pu lire dans les registres d'état-civil depuis 1680, le chirurgien y compris. Un notaire officiera sur place, mais de registres nous n'en trouvons que jusqu'en 1709, après, il n'y a plus trace d'actes notariés sur la commune et versés aux archives départementales.

Le bourg de Peyriac, à 6km sur le coteau au nord-est de Laure, est le chef-lieu du canton, le bureau du contrôle des actes s'y trouve donc, et on recense un puis deux notaires sur place. Par contre, ce bourg n'est pas plus gros que Laure (aussi 1000 habitants), mais bien trois fois moins étendu que Laure, car évidemment placé sur le coteau précédemment cité.

A côté, Rieux-Minervois (anciennement Rieux), jouit, avec Caunes, d'une bonne reconnaissance comme centre de foire ou de marché pour tous les habitants de la région car il s'étend sur le double de la surface de Peyriac, pour 1250 habitants à l'époque de la Révolution. D'ailleurs, la superbe Église romane de l'Assomption témoigne de l'activité humaine de ce bourg, et de plus, Rieux se trouve être sur un des chemins de pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Ces trois bourgs avec leur campagne et pris ensemble avec Caunes (aussi étendue que Laure, mais pour 1750 habitants, c'est un bourg très compact, aux minuscules ruelles qui serpentent entre les hautes maisons), forment à eux quatre et en y ajoutant encore Saint-Frichoux et Aigues-Vives, à eux six, le cœur de ce terroir très rural.

Rural, oui bien sûr, mais à l'exception toutefois de la carrière de marbre rouge de Caunes, en forte activité au XVIII^{ème} siècle (toujours exploitée de l'antiquité jusqu'à nos jours, et dont Louis XIV fit grand intérêt, d'où son nom de carrière du Roy). Une autre exploitation locale est celle du sel de Peyriac, qui avec celle de Sigean représente alors un tiers de la production du Languedoc face aux salins de Camargue.

Cette dernière information est tirée de l'ouvrage réalisé sous le haut patronage du Conseil Général de l'Aude en 1980 par des chercheurs reconnus de l'histoire de la région, « Histoire des Pays d'Aude »⁸, qui nous donne une vue d'ensemble mais excellente des conjonctures d'alors dans cette partie du Languedoc. On peut y lire aussi les précisions suivantes, fort à propos pour une vision claire de la situation probable à Laure dans la période qui nous intéresse : « [...] À Pépieux entre 1661 et 1777, les terres augmentent de 17%. Or ces défrichements vont de pair avec l'extension de la vigne qui va de 13 à 33% du terroir durant la même période. Il en va de même dans tout le Minervois : Après 1770, Pépieux, Caunes et Laure produisent plus de 3000 hl de vin, mais Peyriac et Rieux approchent les 5000 hl. »

En citant les vins du diocèse de Narbonne en particulier, il est précisé que « Les plus estimés de ces vins sont ceux du Minervois et les blanquettes de Limoux : Par les précautions prises pour cuver les vins, ils se transportent sans crainte qu'ils se gâtent ; On débite cette liqueur dans toutes les villes du royaume, dit un rapport de 1744. » On dénombre à la fin du siècle une trentaine de distilleries spécifiques aux vins dans le diocèse de Narbonne.

Toujours d'après l'« Histoire des Pays d'Aude » : « La base de l'alimentation reste les bouillies farineuses, les galettes de seigle, le lait de brebis et les légumes verts ou secs ». Cependant, la forte implantation du maïs dans la région par le Lauragais, qui permet l'assolement triennal avec de forts rendements, ainsi que l'apparition d'une plante venue des Amériques, le

8. Références de l'ouvrage « [Histoire des Pays d'Aude](#) » en annexe 1

haricot, estompent les temps de disette difficiles dernièrement passés à partir de 1720, après la grande famine de 1694 et le grand hiver de 1709 notamment.

À propos de céréales, toujours d'après le livre, et pour reprendre l'exemple de Pépieux-Minervois (à 10km de Peyriac-Minervois), on lit : « Dans le Minervois, Pépieux se consacre principalement aux céréales – 60% du terroir en 1661, à diviser par deux dû à la jachère – Le froment ne se trouve que sur les meilleures terres, alors que les autres portent du seigle, de l'avoine ou de l'orge. Pour ne pas perdre entièrement une année de jachère, les champs sont complantés d'oliviers et d'arbres fruitiers, mais la proportion d'olivettes seules représentent 27% et les vignes 13% : On les trouve surtout dans les garrigues qui nourrissent également de nombreux moutons fournisseurs de laine et de fumier. Le compoix de 1661 nous indique combien sont nombreux les petits propriétaires :

59% ont moins de 4 ha, 24% entre 4 et 10 ha, 17% plus de 10 ha ; les micro-propriétaires sont en général des ouvriers agricoles auxquels la vigne fournit un revenu complémentaire car son produit est en partie commercialisé. » La réalité de la partie côté Laure du Minervois coïncide donc probablement avec ces données, Pépieux étant assis dans la plaine, exactement de la même manière que le terroir de Laure.

ii- Le bourg de Lauran

Il est tout d'abord à noter que cette petite ville de Laure-Minervois a été le théâtre d'accomplissements, puis bien plus tard de découvertes de natures diverses, mais listées ici simplement, sans commentaires⁹. Il y a de plus fort à croire que ces vestiges n'auront eu dans la vie des ouvriers agricoles et habitants absolument aucune incidence, sauf pour les capitelles bien sûr, dont j'ai inclus la note rapide quand même dans cette section :

Le dolmen de Saint-Eugène : Les habitants locaux de la période protohistorique nous ont laissé une allée couverte de 16m sur 3m (en trois parties, une antichambre, un couloir et un ossuaire). Ce monument du chalcolithique a été fouillé de 1924 à 1928 par Germain Sicard et a révélé les ossements de 300 personnes et un riche mobilier funéraire.

Par ailleurs, sur le terrain de la métairie Grande, c'est une sépulture du VII^{ème} siècle avant notre ère et contenant du mobilier en céramique et en fer qui a été ramenée au grand jour par l'archéologue Cyril Calvet en 2000.

9. Plus d'informations sur l'histoire et les monuments de Laure-Minervois se trouvent sur le site Internet de la commune, rubriques Histoire ([Lien 3](#), puis cliquer sur les cinq onglets en jaune pour la navigation) et Monuments ([Lien 4](#)), et également sur le site Internet de la SESA ([Lien 5](#)). Pour le sceau ecclésiastique, voir le site Internet de PARATGE ([Lien 6](#)), et le site Internet d'Open-édition (DAM-312, [Lien7](#)) pour la sépulture protohistorique, et le site Internet du journal Midi-Libre pour le sentier des Capitelles ([Lien 8](#)).

Un four de potiers gallo-romain, diverses poteries et des objets de cette époque, ont été fouillés par G. Sicard et par Claude Journet de 1966 à 1975.

Une matrice de sceau en bronze fut découverte près de Laure. Il s'agit d'une empreinte consulaire ecclésiastique du XIV^{ème} ou du XV^{ème} siècle.

Les Capitelles : entre 150 et 200 capitelles ont été recensées dans le territoire de Laure, selon la commune (voir leur site Internet, lien 4 en annexe 2). Ces abris pour les outils ou en cas d'orages ont été construits exclusivement en pierre sèche (sans mortier) par les ouvriers paysans au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle. Vous pouvez voir ci-dessus un des rares capitelles qui fut construite au bord de la route.



Photographie : Olivier Escarfail

Plusieurs « sentiers des Capitelles » à travers le terroir sont disponibles à la randonnée pédestre depuis Laure-Minervois (voir avec la commune et le site de Midi-libre – Lien 6 de l'annexe 2 – pour plus d'informations).



Photographies : Olivier Escarfail

Il y a encore de nombreuses « vieilles pierres » à Laure, parmi lesquelles, et outre l'Église romane Saint-Jean-Baptiste (commencée première moitié du XIV^{ème} siècle et achevée en 1595, voir le site de la commune, Lien 4), un puits du moyen-âge (rénové au XIX^{ème} siècle), plusieurs maisons et porches (voir photo ci-dessus) dans l'ancien bourg, ainsi que des vestiges de la muraille d'enceinte et deux tours, l'une de l'enceinte et accès à la



UN DES MOULINS DE LAURE (ROUTE DE CAUNES)

ville, et l'autre qui est le dernier vestige du château seigneurial de deux frères, Pierre et Arnaud de Lauran, les seigneurs locaux au XII^{ème} siècle (c'est l'abbaye de Caunes qui occupait cette place de gouverneur local avant les frères de Lauran).

Enfin, on peut y voir quelques rogations (dont plusieurs croix et un oratoire qui abrite une relique locale de 1620, la « Piéta »), et aussi de nombreux moulins encore bien debout (voir photo page précédente).

Les registres de délibérations ¹⁰ du bourg de Lauran nous apportent des détails intéressants que je mentionne encore ici rapidement, ceci pour s'imprégner encore un peu plus de la teneur de la vie à Laure au début du XVIII^{ème} siècle, avant de nous lancer dans l'étude des familles qui y vécurent.

- En 1705, naît l'idée de changer le vieux compoix, qui a alors quarante ans d'âge. Mais ceci ne sera effectif qu'en 1712. Et curieusement, en 1716, « certaines personnes mal intentionnées pour le bien public » fracturèrent la maison du greffier consulaire et « ont enlevé les compoix anciens et moderne » ainsi que d'autres livres et du papier. Mais heureusement pour la commune, un ancien consul Jacques Camps, et décédé, avait fort bien travaillé sur le compoix de Laure justement. Alors la veuve Camps, moyennant 60 livres, pu remettre la précieuse copie à la ville.
- Je citerais également dans ce paragraphe ce que l'on se doit d'appeler pour l'époque des catastrophes naturelles, car elles étaient très importantes dans la vie des habitants, et engendraient souvent de gros problèmes, et donc des délibérations au niveau du conseil politique. Orages, brouillards (rudes gelées), inondations, sécheresses, etc.

« L'an mil sept cens trese et vingtdusieme octobre a Lauran dans la maizon consulaire [...] a été proposé [...] que la pluye si abondante et tomba avec tant de rapidité dans letandue du consulat du present lieu le dixhuitieme du courant depuis midy jusqu'à la nuit et linondation fut si extraordinaire quelle submerga entierement le terroir, combla les fosses, emporta les grains [...] et les couverts de sable et de pierre des murailles qui servoient de deffance qui furent entierement ruinees et les 3 terres mise hors destat detre ensemancees. »

Ce n'est que trois ans plus tard, dans la délibération du sept février de l'année 1716, que les réparations seront ordonnées, on lit : « reparer la place publique et les couverts de la muraille mestrese et principale, remettre le pont qui est devenu impratiquable par les ruines, ce qui cause un notable prejudice tant pour la menagerie des habitants que pour la vente des vins et autre denrees que les geans de la montagne et des lieux

10. Source : AD11, registres [1D1](#) (1680-1707) et [1D2](#) (1710-1740), qui sont aussi numérisés. Les originaux ont pu être consultés à la mairie de Laure-Minervois. J'ai couvert la période de 1698 à 1731.

circonvoisins ne viennent plus prendre, faute d'un passage libre pour les charrettes et autre voiture ce qui fait cesser toute sorte de commerce, le puis commun comble de limon et toutes les imondices [...] le couvert de la nef de l'église paroissiale, la porte de l'ôtel de ville, et de fournir généralement tous les matériaux nécessaires [...], les prevoient ayant trouvé les fonds nécessaires [...] ».

- En été 1717, de nombreux champs ayant été désertés au fil du temps par les « déguerpissements » sont mis en délibération de reprise (car en friche depuis trop longtemps). Une trentaine d'habitants s'octroieront une parcelle moyennant la « paye de la taille ». Antoine Gasquet en prendra une. Une pareille délibération aura de nouveau lieu en 1720.
- Concernant les services à Sa Majesté, ils font aussi partie de la vie de la communauté. J'ai recensé en 1698, 1719, 1721, des programmes de logements de régiment et d'aide au transport de denrées vers Narbonne, avec à l'ordre du jour la fourniture de fourrages, chandelles, logis et repas autour du feu, et mise à disposition de dizaines de mulets par les habitants. La première demande de 1698 fut trop lourde en fourrage notamment et entraîna dans les délibérations suivantes des dépôts de plaintes des habitants qui réclamaient alors des indemnités. Le coût de l'opération pour la communauté d'un convoi de mulets vers Narbonne fut de 200 livres.
- Dans une délibération de 1728, il est écrit : « l'éducation de la jeunesse étant le plus solide fondement de la vie et des mœurs, il est nécessaire de pourvoir cette commune d'un regent capable de procurer aux enfants cette salutaire nourriture... ». Décidé sera le salaire de 60 livres pour faire venir le S^r Pierre Gout de Carcassonne à cette fin. Pour valider cette somme, chaque habitant se verra ponctionné la valeur marchande de diverses denrées qui seront revendues. La liste est très longue, étant donné cette forte somme.
- Cette même année, malheureusement, nous apprenons que le « brouillard a tellement gâté la récolte du bled segle advoine et autres grains [...] que tous les fruits du terroir ne sauraient suffire pour l'entretien de la moitié des habitants ». Une délégation devra se rendre à Narbonne pour exposer les faits et réclamer de l'aide. En janvier 1729, plusieurs habitants n'ont pas pu payer la taille, et le pain vient à manquer. C'est M. Gaspard Rigaud qui est désigné député pour se rendre chez « Mrs. Les commissaires du diocèse » afin de se « faire prêter du pain » pour nourrir les habitants.
- 1731 est à Laure l'année de la rotation des miliciens qui servent dans l'armée du Roi, 5 ans de service passés. Il n'est pas précisé dans cette délibération le nombre des appelés.

Hormis donc la majorité des affaires en rapport avec l'imposition des habitants, les principales causes de délibérations concernent le terroir, le climat et le service aux armées de manière plus sporadique.

Parallèlement, ayant également parcouru de nombreuses pages du registre d'état-civil de Caunes, je confirme simplement que les histoires mettant en scène des étrangers au terroir sont inexistantes dans cette commune de Laure ancrée si loin dans son territoire, contrairement à une ville à fort passage comme Rieux ou Caunes, où des actes que j'ai pu lire faisant office de véritables anecdotes le prouvent. Me les rappelant à mon bon souvenir, je cite par exemple le décès d'un 'gentilhomme' armé et retrouvé mort sur le chemin à la sortie de la ville, ou encore fait l'acte de décès d'un moine voyageur dont le bien unique retrouvé dans sa poche fut un parchemin indiquant qu'il venait d'Italie, mais que tout le monde connaissait en ville et qui avait décidé de « rester » dans la région !

Je n'ai pas non plus dépouillé les actes judiciaires ici, le côté « pratique » de me lancer dans cette entreprise ayant été largement éliminé cette saison 2020 par les conséquences de la pandémie de Covid-19, mais aussi pour le peu d'intérêt et de chance d'y trouver quelque chose (enfin, espérons-le) par rapport à ces familles dont j'étudie la généalogie dans ce mémoire.

1704 Moussinac Pierre Jacques et Marguerite Gasquet C	1734a Gasquet C
1705a Azais Jean et Jeanne Azais	1736 Dumas Jean et Françoise
1706 Fournier Jacques et Marie Gasquet C	1736 Gasquet Jacques et Marie
1707 Teisseire Daniel et Gasquet Claire C	1739a Séguier Pierre et Jeanne Gasquet
1707a Gasquet Jean et Marguerite Cordes B	1740 Lignières Thomas et Izard Gabrielle
1708a Gasquet Pierre et Roze Mercier G	1740a Dumas Pierre et Marie Gasquet
1708a Izard Jean et Catherine Doumergue	1741a Gasquet Pierre et Marie Violettes
1712 Azais Gabriel et Françoise Auxillon	1744a Gasquet Jean et Marie Bousquet E
1713a Vignier Guilhaumes et Antoinette Villa	1745a Brigniol Grégoire et Marguerite Gasquet
1716 Dubas Guillaume et Marguerite Gasquet	1748 Gasquet Pierre et Claire Belloc
1716 Gasquet Jean et Angèle Favenq C	1749 Gasquet Pierre et Marguerite Briançon
1716a Izard Antoine et Izabeau Bousquet	1750 Gasquet Jacques et Claude Brianque
1718a Icard François et Marianne Azais	1750ca Falgayrac Claude et Gasquet Marie K
1718b Breil Jean et Marie Azais	1752a Castanier Jean et Françoise Fabré
1718c Azais Jean et Paule Azais B	1754 Salacroup André et Marie Gasquet G
1718d Moussinac Jean et Toinette Castanier	1759 Gasquet Pierre et Catherine Marq K J
1718e Azais Jean et Françoise Azais L	1762 Briançon Jean et Rose Gasquet O
1718f Jeanne Castaigné	1764 Dhault Jean et Jeanne Gasquet E
1718g Favenque M	1764 Dumas Pierre et Marie Gasquet O
	1767ca Gasquet Jean Pierre et Catherine Lacroix
	1774a Gasquet Thomas et Catherine Fort
	1777 Gasquet Pierre et Jeanne Cabrol A
	1778 Gasquet Pierre et Françoise Clere
	1781 Gasquet Jean et Jaquette Clere
	1787 Gasquet Jean et Anne
	1797a Gasquet Clere
	1811

Un dépouillement 'massif' permet de situer et reconstituer des familles entières de collatéraux, de pointer une union remarquable ou un renchéinement d'alliance. Un parrain est en vie, ce qui permet d'encadrer dans une fourchette précise son décès si cette date est inconnue

2) Les Gasquet et leurs unions – Les Castanié, les Villa, les Azaïs, les Sidobre

i- Aux origines de la famille à Laure : les première, deuxième, troisième générations : L'héritage de Pierre Jacques Gasquet (inclus la méthodologie générale de recherche des actes et données)

Qui sont donc ces Gasquet de Laure, comment commence la reconstitution de la généalogie? (Inclus une méthodologie générale)

Pour avoir systématiquement relevé tous les actes concernant des Gasquet depuis 1652, je peux affirmer qu'il n'y a à Laure pas d'autres Pierre Jacques (père) Jacques (fils), Antoine son frère, ou Bernard (petit-fils de Pierre Jacques) que ceux qui nous concernent, et qui entament l'arbre que nous étudions. Je dis ceci en toute logique bien évidemment, en admettant que personne ne portant le patronyme de Gasquet et étranger au bourg n'ai rejoint la communauté entre temps. Ce dépouillement « massif » a un autre côté pratique en plus de celui d'être très rapide grâce à l'informatique, car il me permet aussi de visualiser et mettre en place rapidement les unions et descendance des collatéraux, leurs propres fratries, et ainsi de pouvoir vérifier les branches non reliées à la famille de l'étude.

Cette lecture exhaustive des registres d'état civil m'a permis de commencer de dresser les ascendances, unions et fratries de cette étude. Afin d'optimiser et accélérer la recherche, surtout dans le cas de registres à 'feuilleter', c'est-à-dire dont un ordre alphabétique ou une écriture chronologique est inexistant, j'emploie les moyens suivants, qui se sont avérés très utiles devant la masse de travail à pourvoir : L'usage de loupes (lunettes grossissantes) permet d'éviter de 'zoomer' à chaque page pour pouvoir lire les informations sur un écran de taille moyenne. Repérer les pages blanches ou à moitié blanches dans la série de vignettes des visionneuses permet d'avancer vite 'd'atterrir' facilement au bon endroit parmi les centaines de vues, tout autant que de noter le numéro de la vue d'une date choisie et aller directement à ce numéro au registre suivant peut faire gagner du temps.

La méthodologie générale qui permet d'assurer une telle généalogie ascendante, hormis le 'tri' des actes glanés lors du dépouillement systématique ou 'massif' comme je l'ai appelé plus haut, est la suivante :

Je pars de la date et du lieu du mariage du couple de départ, donc de Bernard Gasquet et d'Eugénie Monnié, que j'ai obtenu en l'occurrence de l'arbre généalogique de Chantal Eychenne mis sur le site Internet de Généanet ¹¹, un peu comme si c'était un client qui m'avait fourni ce point de départ. L'acte de mariage est vite trouvé grâce aux archives en ligne ¹² :

11. [Arbre de pcapke Lien 9](#)

12. [ADL-81, cote 4E163/38, vues 33-34](#)

Je feuillette le bon registre (trouvé par un tri, d'abord de la commune, puis des dates extrêmes des registres) jusqu'à la bonne date.

Grâce aux informations contenues dans celui-ci, les actes de leurs naissances sont retrouvés, et dans chaque commune, l'acte de mariage des parents est recherché. Celui des parents de Bernard et les actes de naissance des frères et sœurs de Bernard sont trouvés, en feuilletant dans le temps par les registres ou les tables si disponibles, à partir de chaque mariage. Les enfants décédés en bas âge ou jeunes seront aussi retrouvés (Tous ces actes sont exploités, je commence le récit ci-après). Au fur et à mesure que l'arbre est remonté soit par l'acte de mariage ou par les actes trouvés lors du dépouillement de la commune que j'ai effectué sur 150 ans – de 1650 à 1800 –, soit par les tables décennales à partir de 1803, du côté de Bernard (Laure-Minervois, je rappelle qu'il y a 1000 habitants, ce qui est peu), l'arbre se remplit correctement, car tous ou presque sont de Laure ! Y compris pour les branches des épouses et ce jusqu'à la première génération étudiée, ce travail va bon train... (Mais, pour certains parents de personnes de la première génération étudiée, des incertitudes m'ont bloqué, j'en parle donc dans une section dédiée de l'étude, en Annexe 7). Du côté de Marie Junie (que j'appellerai désormais Eugénie), n'ayant d'abord rien trouvé sur la commune de Saint-Amans-Soult, j'essaie la commune de Mazamet, car je sais maintenant qu'elle et ses parents y habitaient. J'y retrouve grâce aux tables décennales ¹³ (des mariages) la date, puis l'acte mariage de ses parents. Je trouve aussi la naissance d'Eugénie et de deux autres sœurs nées à Mazamet... (voir tout le récit des Monnié – et ses renvois – à partir de la page 36).

Je préfère donc commencer le récit... par son commencement. Pierre Jacques Gasquet ¹⁴ est né le 28 juillet 1643 à Laure, fils de Jacques et de Raymonde d'Alet. Ce même jour, Pierre Gasquet 'prestre' (celui du compoix) et Gabriel Durand diacre seront présents à son baptême. Il se mariera à l'aube de ses 18 ans (le 05 juin 1661) avec Claire Catusse (fille d'Anthony et de Jeanne Cellet), dans le petit bourg voisin de Bagnoles (250 hab. environ, à 9km à l'est de Laure) ¹⁵. De cette union naîtront trois enfants : L'ainé, Jacques naît à Laure le 21 février 1664 ¹⁶. Le second enfant, Antoine, voit le jour le 12 janvier 1666 ¹⁷. Son parrain est Anthoine Catusse de Bagnoles, et sa marraine sa grand-mère paternelle Raymonde d'Alet. Une fille, Françoise, rejoindra la fratrie deux ans plus tard, le 11 février 1668 ¹⁸, mais elle ne vivra malheureusement que trois ans et demi ¹⁹. Claire, la mère des trois enfants, décèdera à l'âge de 35 ans, le 27 septembre 1671 ²⁰, deux mois après la petite Françoise.

13. [TD des mariages de Mazamet, 1803/1812, ADL-81, cote 5E 163/2, vue 11](#)

14. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E3, vue 8](#)

15. [BMS Bagnoles, ADL-11, cote AC25/1E2, vues 122 et 172 \(2 versions\)](#)

16. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E4, vue 6](#)

17. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E4, vue 11](#)

18. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E4, vue 28](#)

19. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E4, vue 51](#)

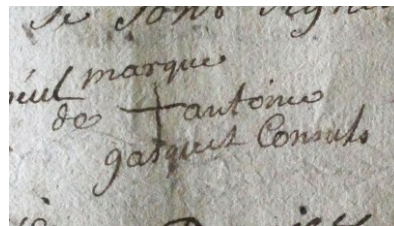
20. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E4, vue 53](#)

Ayant aussi trouvé plusieurs naissances d'enfants de Pierre Jacques Gasquet et Jeanne Arrufat, « nés de légitime mariage », nous savons aussi que Pierre Jacques s'est remarié après le décès de Claire.

Il aura 7 autres enfants en plus de cette fratrie de trois, j'ai recensé la première naissance du couple le 20 août 1673 ²¹. Encore, selon deux actes de mariage de filles du couple Gasquet/ Arrufat à Laure, Marie et Claire, ces actes m'indiquent que Pierre Jacques mourut entre le 23 mai 1706 ²² et le 10 septembre 1707 ²³. Jeanne décèdera quant à elle le 13 février 1715 ²⁴. Tous ces événements ont eu lieu à Laure. Jacques était laboureur (voir note 17), cela voulait donc dire qu'il avait une grande exploitation de terres agricoles. Sa date de décès n'a pas été retrouvée, et comme pour toute la période de l'ancien régime, les fichiers du contrôle des actes pour le bureau dont dépendent toutes ces communautés d'habitants, le bureau de Peyriac, ne sont malheureusement pas communicables car en cours de restauration, j'ai renoncé à trouver un testament ou même un contrat de mariage pour pouvoir faire des recoupements dans cette partie de l'arbre.

Antoine Gasquet se marie une première fois à 36 ans, le 27 novembre 1703 avec Marguerite Icard ²⁵. Pierre Jacques sera le parrain de la petite première en 1705, et Jeanne Arrufat marraine du petit dernier en 1713, sur les quatre enfants de ce couple que j'ai pu retrouver. Seuls deux sur les quatre enfants survivent.

Antoine sera aussi consul de la communauté d'habitants, comme nous l'apprend le registre des délibérations 1D2. Le 29 septembre 1716, l'élection des nouveaux consuls de la ville le mettra comme consul de troisième rang.



Il venait de se remarier, le huit juin de cette année, il avait donc 50 ans. Bien qu'admis au conseil politique de la ville, comme on peut le voir ci-dessus, Antoine laisse la marque traditionnelle au lieu de signer aux délibérations qui suivent (ci-dessus en clôture de la délibération du 17 mars 1717, on voit au milieu de l'image sa marque repérée par le greffier, car il ne signait pas).

Après 1716, il agrandit la famille en épousant une autre Marguerite, Marguerite Castanié, et trois nouveaux enfants naîtront, Bernard, Marie et Jean. Nous ne savons presque rien de Marguerite Castanié, car hormis un acte de mariage à Laure de Marguerite Castanié avec Antoine Gasquet ²⁶, je n'ai trouvé aucun acte pour la rattacher à ses origines.

-
- 21. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E4, vue 67](#)
 - 22. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 62](#)
 - 23. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 74](#)
 - 24. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 141](#)
 - 25. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 38](#)
 - 26. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 150](#)

En effet, le nom de sa mère pourrait avoir été mal noté par le curé ou le greffier, mais les trois enfants existant bien, elle apparaît dans mon arbre à sa juste place. Marguerite décèdera en décembre 1733²⁷. Elle avait environ 42 ans, selon son acte de décès. Un Gasquet, dont le prénom n'est pas visible dans l'acte, est présent à son inhumation, dans le cimetière de Laure.

Antoine et Marguerite auront au moins Marie en 1717²⁸, Jean en 1723²⁹, tous deux nés à Laure.

Bernard, dont l'acte de naissance n'a pas été retrouvé, est aussi un de leurs enfants. Les autres actes le concernant n'indiquant pas sa date de naissance, il sera placé dans l'arbre généalogique à la fin de la fratrie, faute de lui en donner la vraie position. Bernard, qui est le premier du nom dans cette généalogie, aîné ou pas, prendra tout de même une belle importance, comme nous allons voir.

Il épousera Marie Villa à Laure le 30 avril 1754³⁰, fille de Jean Villa (alors décédé, nous indique l'acte de mariage) et de Marguerite Azaïs. Marie villa est de toute évidence née Marie Gabriele le 22 novembre 1733³¹, car il n'y eut aucun autre acte concernant Marie Gabriele Villa par la suite, alors que le seul acte d'état civil faisant défaut à Marie Villa femme de Bernard Gasquet est justement son acte de naissance. Cet acte seul et cet acte manquant semblent bien 's'emboîter' comme deux pièces d'un puzzle... Je fusionne donc les deux, Marie et Marie Gabriele avec conviction, et si je ne le faisais pas, il y aurait quatre enfants dans cette fratrie, car de plus, le couple Villa/ Azaïs a eu en 1722 Antoine³², et une petite Françoise en 1727³³ qui ne vécut que trois jours³⁴.

Jean Villa, le père de Marie, était ménager à Laure. J'ai trouvé un acte de naissance de Jean Baptiste Villa³⁵, fils de Bernard et d'Antoinette Guiraud, qui pourrait également nous dire que Jean et Jean baptiste ne font qu'un. En cherchant les enfants, j'en trouve deux de Jean et un de Jean Baptiste, et tous de Marguerite Azaïs. Avec la naissance de Jean Baptiste et le l'acte de mariage mentionnant Jean, tous à Laure, et ne voyant que cette seule famille Villa à cette époque précise, je ne peux pas croire qu'il y eut deux Marguerite Azaïs mariées au même endroit et au même moment avec deux Jean Villa, et valide ces deux 'Jean' pour une seule personne. Je lui trouve grâce aux noms des parents un frère et une sœur, tous deux ses aînés.

-
- 27. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 223](#)
 - 28. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 158](#)
 - 29. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 195](#)
 - 30. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vues 44-45](#)
 - 31. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 223](#)
 - 32. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 191](#)
 - 33. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 204](#)
 - 34. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E6, vue 204](#)
 - 35. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E5, vue 230](#)

Son épouse Marguerite est de son côté cinquième de sept enfants selon mes recherches ³⁶. Elle était née de Jacques Azais et de Gabrielle Izard (mariés le 30 juin 1689 ³⁷), aussi de Laure. Gabrielle décèdera à environ 74 ans, le 25 avril 1753 ³⁸. Jean Villa étant décédé à l'époque du mariage de sa fille Marie, seule Marguerite verra ses quatre petits-enfants du côté de sa fille grandir. Elle décèdera à Laure le 24 avril 1769, à 64 ans (indiqué « soixante et dix ans » dans l'acte) ³⁹.



Le laboureur, tiré de « Rase campagne », d' Hervé Luxardo, source Bibliothèque Nationale

Marie et Bernard auront au moins 5 enfants : Jean, né en 1756 ⁴⁰, Pierre né en 1759 ⁴¹, Barthélémi né en 1762 ⁴², Une fille Marguerite née en 1764 ⁴³ et enfin le petit Bernard, né en avril 1769 ⁴⁴.

Barthélémi sera à 20 ans désigné parrain de Jeanne ⁴⁵, fille du frère aîné Jean et de Jacquette Chanou, mariés en février 1781 à Caunes ⁴⁶ mais habitant de Laure (Pour trouver cet acte de mariage, j'ai utilisé les relevés de Family Search, puis la recherche fut ardue parmi les 9 registres – sombres et parfois désordonnés – de la commune). Barthélémi est alors ménager. Sur son acte de décès en août 1795 à Laure ⁴⁷ (il avait 31 ans), sont mentionnés Bernard et Marie, ses parents, tous deux agriculteurs, mais je n'ai trouvé aucun mariage le concernant.

L'acte de décès de Bernard ([voir en Annexe 5](#)) ⁴⁸ manque cruellement d'informations, car ni son âge au moment du décès, ni sa date de naissance ne sont mentionnés. Il a été dressé le neuvième vendémiaire de l'an onze de la République française (ce qui correspond au 01 octobre 1802 de notre calendrier), en présence de ses deux fils Jean l'aîné, et Bernard deuxième du nom. Tous trois sont alors indiqués agriculteurs. L'acte de décès de Marie Villa du premier février 1810 ⁴⁹ est intéressant dans la mesure où il mentionne le surnom de son époux alors décédé, appelé 'Factore'. C'est ce

36. 10 actes d'état civil supplémentaires, que je n'ai pas listés ici (voir toutes les dates dans l'arbre)

37. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E5, vue 148](#)

38. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E8, vue 19](#)

39. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E8, vue 69](#)

40. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 57](#)

41. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 75](#)

42. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 91](#)

43. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 105](#)

44. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 136](#)

45. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 265](#)

46. [BMS Caunes, ADL-11, cote GG081/11, vue 77](#)

47. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/3, vues 149-150](#)

48. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/5, vue 39](#)

49. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/6, vue 134-135](#)

nom, peut-être apparenté à sa qualité d'ouvrier agricole (je n'ai pas trouvé de métier secondaire qu'il aurait pu exercer) que prendra également son fils aîné Jean, Jean dit 'Factore' ⁵⁰, alors que Bernard lui est désigné ménager à la naissance de sa fille Marguerite.

Les parents Chanou, dont Jean épousera la jeune Jacquette sont tous deux également ménagers de leur état. Jean Gasquet est également désigné ménager à la naissance de sa première fille Jeanne (en 1782) ⁵¹. On peut ici rappeler qu'être ménager signifiait produire suffisamment pour subvenir aux besoins de sa famille, et même revendre un peu des fruits de son labeur, et passer les périodes difficiles aisément.

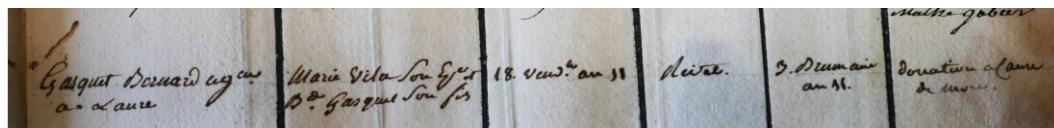
Les trois enfants du couple Gasquet/ Villa, Marguerite, Jean et Bernard, vont donc hériter à un âge encore jeune de leur père, au tout début de l'an 11 du calendrier républicain. Les documents fiscaux liés au décès de Bernard 'Factore' nous montrent qu'il a de nombreux biens montrant une richesse évidente à cette époque, dans ce milieu rural du terroir de Laure. Sa déclaration de succession ⁵² (succession directe) est visible dans le registre 3Q19/254 de l'enregistrement du canton de Peyriac (article n°311, du 3 germinal an 11). La déclaration mentionne comme héritiers son fils Jean, sa fille Marguerite et enfin Bernard, le cadet. Je n'avais pas trouvé d'actes supplémentaires concernant Pierre dans le registre paroissial, je sais donc qu'il est décédé, comme il n'apparaît pas dans la succession (la succession est indiquée ab intestat). Les trois enfants vont donc se partager en parts égales cette succession, frais de succession déduits.

Pour accéder aux données, j'ai recherché dans la « table des successions acquittées » : Vol. 1, cote 3Q19/361 (dates extrêmes 1768-1807). Le contenu donne, la date d'un testament enregistré et celle de la succession :



La déclaration sera donc cherchée au 3 Germinal an 11, en 3Q/254

Comme j'y vois aussi un testament enregistré, la « table des testaments enregistrés » en 3Q19/414 (1735-1808) va me donner: La date de gauche pour le testament passé le 18 vendémiaire, chez le notaire M^e Vidal, et la date de droite de l'enregistrement, soit 2 semaines plus tard.



50. [Voir l'acte de mariage d'un de ses enfants Pierre avec Anne Gabelle \(sd. dimanche de février 1816\)](#)

51. Voir note 45

52. Recherche dans le registre des déclarations de mutation par décès, encadrement par dates extrêmes

Je sais donc où chercher son testament maintenant. Je ne vais pas pour autant le faire dans la foulée, j'organise mon temps afin de chercher celui de Marie Villa, pour comparer les deux parties de ce couple (voir page suivante).

Voici le contenu de la succession :

- La valeur des biens mobiliers atteint 458 frs
- Les nombreux biens mobiliers forment un capital estimé de 9948,80 frs.
- Les taxes fiscales reviennent à 105,35 frs.

Les biens ayant appartenus à Bernard et listés dans l'inventaire attaché à la déclaration de succession sont les suivants :

Ses 'propres' (lit, cabinet, linges, habits) sont « fort uzés », leur valeur est de 78 frs.

Deux chaudrons en cuivre sont donnés à 30 frs.

Six tonneaux

Pour deux mulets avec leurs harnais : 200 frs.

Les biens immeubles comprennent trois maisons, une bergerie, et les terres agricoles suivantes :

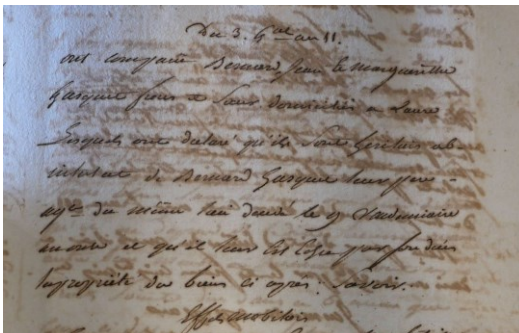
7 olivettes pour 2,88 ha. (288 ares)

6 vignes (5 pour le vin rouge et une pour le blanc) pour 4,02 ha.

30 champs pour 18,94 ha.

et 2 herms de petite taille

La valeur 'fiscale' de ces biens immeubles, c'est-à-dire la valeur de leur revenu, est fixée dans la déclaration à 520,34 frs. C'est ce montant qui doublé et multiplié par 10 donne le capital du défunt (10406,80 frs. dans notre cas). C'est donc un domaine agricole important que les trois enfants vont à présent acquérir. Jean a alors 46 ans, Marguerite 39 ans et Bernard 34 ans.



Un extrait de la déclaration de succession de Bernard dit 'Factore' : « 3 G^{al} an 11. Ont comparu Bernard, Jean et Marguerite Gasquet frères et sœur domiciliés à Laure, lesquels ont déclaré qu'ils sont héritiers ab intestat de Bernard Gasquet leur père ag^{ur} du même lieu décédé le 9 vendémiaire an onse et qu'il leur est échu par son décès la propriété des bien ci-après. Savoir. Effets mobiliers... ». À côté, petit aperçu des nombreuses terres et bâtisses.

Ayant eu accès aux registres du notaire de la famille M^e Vidal à Peyriac, qui avait l'habitude de faire la table des actes passés avant reliure, j'ai pu collecter quelques actes intéressants concernant la famille, et pour cette époque, il y a notamment : Au registre 3E20232 (période du 4 vendémiaire XI au 5^e complémentaire XI ou fin septembre 1802-idem 1803) :

Le 19 octobre, un échange d'un petit terrain à Marguerite pour une partie de maison à Jean.

Le 25, c'est le partage de la succession, sur 13 pages.

Le 29 novembre, Bernard rembourse à Cabrié, de Barbaza, 787,50 francs empruntés l'année d'avant (750 + les intérêts).

Le 21 janvier, Les trois frères et sœur vendent une maison dans Laure, « confrontant d'Auta (de l'est) Marie Vila, de Cera rue, de Mydi ruelle et Pierre Dauly [...] », à Barthélémy Rey, pour 330 francs.

Au registre suivant 3E20233, Marie Villa teste, le 03 novembre, et le 14 janvier, Jean et Marguerite reviennent sur le petit partage et l'échange de 1802, en ces termes : « [...] qu'antérieurement, et avant ledit acte de partage il fut fait l'échange entre ledit Jean et laditte Margueritte Gasquet de la portion que cette dernière avait à prétendre sur laditte maison paternelle contre une olivette que ledit Gasquet lui bailla, [...] que ledit Jean se trouva avoir avec la portion le concernant la moitié de laditte maison et batisses adjacentes, que les choses dans cet état lesdits Jean et Bernard voulant chacun jouir de la moitié qu'ils ont sur laditte maison et vivre en bons frères, auraient pour éviter toute contestation à ce sujet amiablement pris des experts, [...] ». La maison et ses dépendances est grande, et chacun va se voir attribué une lettre, 'A' et 'B', et la maison principale va être séparée des batisses et des patus par un mur, et deux portes vont être mises en place dans la propriété.

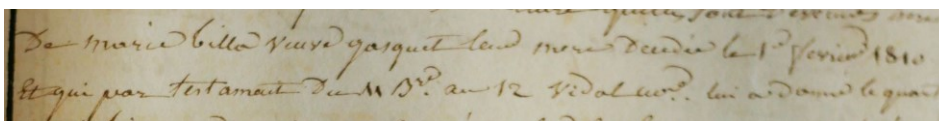
Leur mère, Marie, a alors plus de 75 ans. Elle teste donc aussi de son côté à Laure devant M^e Vidal le onze brumaire an 12 de la R.f. (qui correspond au 03 novembre 1803, un an après le décès de Bernard), ce qui est également écrit dans sa déclaration de mutation par décès de juillet 1810, et qui est dans le registre 3Q19/261 (voir ci-après pour le contenu). Il est stipulé pareillement dans les deux documents qu'aucun leg particulier ne sera fait à son décès, et que pour tous ses biens tant mobiliers qu'immobiliers ses trois enfants se les partageront de la manière suivante : par préciput, un quart pour Marguerite, et le reste entre Jean, Bernard, et Marguerite. La déclaration de succession nous donne :

L'état de ses biens meubles (valeur totale de 26,75 frs), dont la transcription⁵³ suit :

« Etat mobeilié(mobilier) de hose (vêtements) par feu Marie Billa épouse de feu Bernard Gasquet seavoir
Un cabinet à demi corps, bois de nogue (noyer) ou chatègne
plus trois coiffes
plus deus bestes (vestes)
plus une camisolle
plus deus jeupes (jupes)
Deus perre bas une perre soulié »

53. Je remercie Claudie Roulleaux pour sa transcription, reproduite ici.

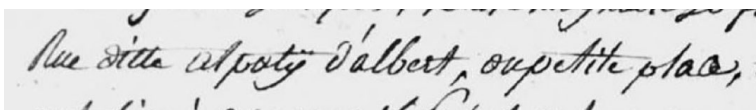
Ses biens immobiliers comprennent une maison, 2 petits herms et 3 petits champs, dont la valeur totale est estimée à 1013,25 frs.



Détail de la déclaration de mutation par décès de Marie Villa : Son testament est cité avec la date et le notaire qui l'a passé.
« ... de Marie Villa veuve Gasquet leur mère décédée le 1er février 1810 et qui par testament du 11 Bre. An 12 Vidal Nre lui a donné le quart... »

Dans le testament de Marie, on trouve la date de l'enregistrement du 09 juillet 1810 en rajout à la fin de la page, soit 3 semaines avant la déclaration elle-même, et donc la réunion de la famille pour régler la succession. L'employé fiscal aura donc fait une écriture 'aller-retour' du décès, pratique pour retrouver la date du décès à partir de l'acte du notaire passé 7 ans plus tôt.

À son décès, elle habitait chez sa fille Marguerite, alors veuve de François Maynadié. L'acte mentionne l'adresse du lieu de son décès, donc le lieu de vie de Marguerite, dont la recherche devient envisageable grâce au nom de rue (ou place), « rue ditte Alpoty d'Albert ou Petite Place »

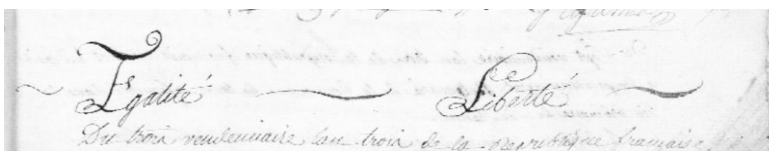


Extrait de l'acte de décès de Marie Villa (ADL-11, 5E198/6, vue 135, numérisé)

ii- Les Sidobre, de Félines à Laure

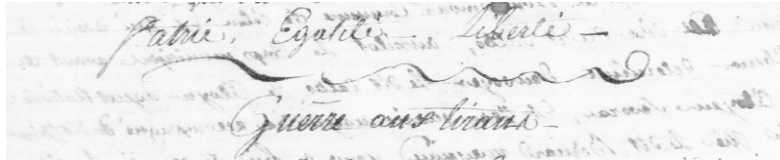
Lorsque Bernard, le cadet du couple Gasquet/Villa se marie, il va avoir 28 ans. Nous sommes le 3 ventôse an 5 de la République (21 février 1797)⁵⁴.

Un bandeau de séparation ente les délibérations, en 1794 (cote AC198/1D8, vue 23)



Un manque dans le registre des délibérations (qui passent du 21 germinal an 4 au 17 pluviôse an 9, soit une lacune du 10 avril 1796 au 6 février 1801) ne me permet pas de citer des évènements survenus à la période proche du mariage de Bernard Gasquet deuxième du nom.

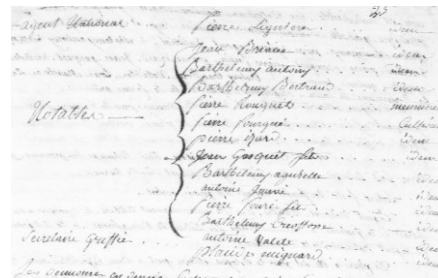
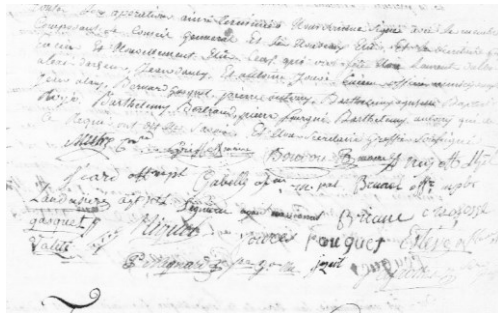
54. [NMD ADL-11, cote 5E198/3, vues 211-212](#)



Un autre bandeau de séparation entre les délibérations, 1794 (cote AC198/1D8, vue 22)

J'ai feuilleté les pages précédant cette lacune dans le registre, et je rapporte en plus de 2 images parlantes du registre, d'avoir vu plusieurs mentions de convocations pour enquête sur le civisme de personnes, non sûres d'être de vrais citoyens, une allégeance aussi. Ce sont des faits intéressants, en cette période révolutionnaire de 'la Terreur' de 1793 à 1794. De ce fait, je confirme que les frères Gasquet, Bernard, et surtout Jean, sont réellement actifs dans la vie de la communauté. A la vue 21 (délibération du 28 fructidor an) ⁵⁵, Bernard Gasquet participe aux délibérations. A la vue suivante, la composition entière du 'Conseil général' de la ville est inscrite (Voir photo ci-dessous). Jean Gasquet, l'aîné, y est aussi inscrit, lui dans la rubrique 'notables'. Les deux frères sont présents à cette délibération. La signature de Jean Gasquet dans les délibérations suivantes est visible jusqu'au 13 vendémiaire an 4 (5 octobre 1795), et Bernard participe aussi régulièrement aux assemblées. On peut donc dire que les Gasquet de la branche du 'Factore' sont de vrais citoyens de la République à cette époque particulière.

Bernard Gasquet est actif au conseil municipal en 1794



Son frère Jean est inscrit comme notable de la ville

Lorsque Bernard contracte son mariage à la maison communale, c'est donc à Jeanne Sidobre qu'il tend la main, native aussi de Laure, et qui vient d'avoir 17 ans. Les parents de Jeanne n'étaient eux pas de Laure, dans leur histoire découverte au travers de leur généalogie, il y a eu du chemin de parcouru, même s'il s'agit de petites distances ! L'acte du mariage Gasquet/Sidobre nous donne le nom des parents de Jeanne, Jacques et Marie, et son deuxième prénom, Marie. En remontant les registres dans le temps comme il est d'usage en l'absence de tables, je trouve plusieurs naissances d'enfants du couple Sidobre/Caunes, soit Joseph né le 28 février 1778 ⁵⁶, malheureusement décédé huit mois plus tard, le 5 novembre ⁵⁷, et Jeanne,

55. [Affaires communales Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1D8](#)

56. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 224](#)

57. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E8, vue 118](#)

née le 7 février 1780 ⁵⁸, Jacques né le 17 avril 1782 ⁵⁹, un enfant né et décédé le même jour le 14 novembre 1784 ⁶⁰, et Alexis né le 6 mars 1786 ⁶¹. Le mariage, ainsi que les naissances de Jacques Sidobre ou de Marie Caunes n'apparaissant pas dans les registres de Laure, j'opte, tout en restant actif dans mes recherches par Internet, d'orienter mes recherches vers des sites collaboratifs, n'ayant rien en ligne sur le site des archives départementales de l'Aude pour m'aider à avancer. Un site sérieux, la base H.G.M. (Histoire et généalogie en Minervois) ⁶² m'apprend que Jacques Sidobre et Marie Caunes se sont mariés à Félines-Minervois (anciennement Félines, mais dont les archives sont désormais à Montpellier, car la commune se situe dans l'Hérault, mais bien près de l'Aude – c'est à 12km de Laure-Minervois par la route derrière Peyriac-Minervois). Ce site Internet m'apprend également que Jacques serait né à Rustiques (à 9km de Laure) vers 1754, ce qu'aucun autre site comme Généanet ou Filae ne m'auront appris de leur côté (et ses parents sont la paroisse de Merinville, il y a aujourd'hui encore une rue de Merinville à Rieux-Minervois). Je retrouve ainsi l'acte de mariage des parents de Jeanne, qui eut lieu le 6 septembre 1774 ⁶³. Cet acte mentionne l'âge de La mère de Jeanne, et ainsi son acte de naissance à Félines est obtenu, qui m'apprend que Marie a été baptisée Marie Anne le 29 avril 1749 ⁶⁴. L'acte de mariage de 1774 donne Jacques et son père Pierre bergers de leur état, et Joseph le père de Marie est Maître tailleur d'habits. L'acte de baptême de Marie donne quant à lui le poste de Régent des écoles à Joseph en 1749.

Jacques, par les actes de naissance de ses enfants, donne bien des couleurs à sa vie active : Pour la naissance de Joseph en 1778, il est brassier, et pour Jeanne, en 1780, négociant.

Pour la naissance de Jacques (en 1782) il est toujours berger, et pour l'enfant décédé prématurément en 1784, il est ménager. Il est de nouveau berger en 1786 pour la naissance du petit Alexis. Son acte de décès ⁶⁵ (du 28 mai 1867) retrouvé dans les registres de Félines m'apprend qu'il s'était remarié avec Marguerite Séard. Son deuxième mariage est à Laure, le 12 mai 1807 (listé à la vue 183 en TD des mariages de Laure ⁶⁶. Le registre contient tout le canton en NMD de 1802 à 1812). L'acte ⁶⁷ contient la date précise du décès de Marie, sa première épouse. Marie est décédée à la veille de ses trente-neuf ans (le 12 mai 1787, et est indiqué « environ trente six ans » dans cet acte) ⁶⁸. L'acte du mariage Sidobre/Séard à sa lecture, laisse quand même confus... Jacques, devant sa promise, dit qu'il a 25 ans.

-
- 58. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 243](#)
 - 59. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 265](#)
 - 60. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E8, vue 156](#)
 - 61. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E7, vue 302](#)
 - 62. [Site minervois-gen.org, pointe vers la rubrique 'relevés d'actes'](#)
 - 63. [BMS Félines-Minervois, ADL-34, cote 5Mi 21/7, vue 21](#)
 - 64. [BMS Félines-Minervois, ADL-34, cote 2Mi EC97/1, vues 70-71](#)
 - 65. [BMS Félines-Minervois, ADL-34, cote 5Mi 69/11, vue 114](#)
 - 66. [TD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E525/1, vue 183](#)
 - 67. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/5, vues 233-234](#)
 - 68. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E8, vue 174](#)

Enfin, c'est ce que l'officier public rédige en 1807 devant le maire. La mère de Marguerite sa fille mineure est présente et consentante bien sûr, et le père est décédé. Jusque-là pas de soucis, mais nous savons que Jacques est marié une première fois en 1774, et il a eu au moins cinq enfants. Bien considérant qu'il aurait été marié très jeune avec Marie, cela n'est pas possible, on dira donc qu'il aura tiré profit de son acte de naissance introuvable (par moi en tous cas...). Pour ma part, il serait né aux alentours de 1755, il aurait à son deuxième mariage donc trente ans bien passés.

Mais cela n'est pas tout au niveau de l'état civil côté naissances, car je retrouve à Laure un acte de décès du quatorze août 1861, de Dominique Sidobre fils de Jacques et de Marie Caunes, et qui est né à Fontcouverte (à 23km de Laure, au-delà d'Aigues-Vives!) ⁶⁹. Je confirme cette information par un acte de naissance au château de Fontcouverte d'un enfant Sidobre/Caunes, Dominique, né le 7 octobre 1775 ⁷⁰. Il est baptisé le 9 octobre au château tel que le dit l'acte : « L'an mil sept cens soixante quinze et le neuvième jour du mois d'octobre a été baptisé Dominique Sidobre, fils de Jacques Sidobre Pasteur du Château et de Marie Caunes mariés, né le jour d'avant hier. Le Pasteur a été Dominique Sidobre oncle du baptisé et Pasteur du château, la marraine Marie Foures de la présente paroisse qui ont déclaré ne savoir signer. Présents Jean Raymond Poudou nôtre domestique et Joachim Poudou homme d'affaires du château signés avec nous ». C'était probablement la naissance de leur premier enfant.

C'est finalement Dominique, celui qui n'est pas né à Laure, qui y finira sa vie (selon son acte de décès, il habitait depuis quelques années chez sa fille Anne et son gendre Joseph Belaud, avant de s'éteindre à l'âge de 89 ans). Il était agriculteur tout comme Jacques, le deuxième fils du couple Sidobre/Caunes. Quant au dernier né, Alexis, je n'ai trouvé aucune autre information le concernant.

iii- Bernard Gasquet 'oncle', deuxième du nom

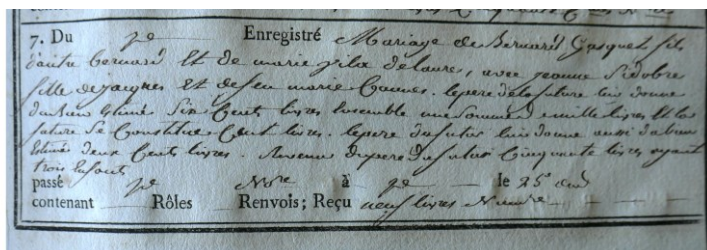
En regardant le registre 3Q19/8 ⁷¹ de l'enregistrement des actes civils publics et sous seing privé du bureau de Peyriac pour la période 14 fructidor an 4 - 12 messidor an 5 (du 30 août 1796 au 30 juin 1797), je trouve la formule suivante concernant le contrat de mariage passé entre Bernard Gasquet et Jeanne Sidobre, dont l'enregistrement est daté du 1^{er} ventôse an 5. La rubrique donne les informations suivantes (Image ci-après) : « Du 1^{er} ventôse an 5, enregistré [le] mariage de Bernard Gasquet fils d'autre Bernard et de Marie Vila de Laure, avec Jeanne Sidobre fille de Jacques et de feu Marie Caunes. Le père de la future lui donne du Bien

69. [BMS Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/16, vue 170](#)

70. [BMS Fontcouverte, ADL-11, cote AC148/1E2, vue 87](#)

71. [AD-11, Bur. de l'enregistrement Peyriac, actes civils publics et sous seing privé Vol. 63, cote 3Q19/8, f60](#)

estimé six cents livres, ensemble une somme de mille livres, et la future se constitue cent livres. Le père du futur lui donne aussi du bien estimé deux cents livres. Revenu du père cinquante livres ayant trois enfants. » Passé [par] Boudou No^{re} à Peyriac [le] 25 vend[émiaire]. Reçu 9 livres nonante.



Je n'ai pas eu accès au contrat de mariage, mais on voit que Jeanne arrive dans sa future vie commune avec Bernard avec un gros pécule. Aussi, le revenu régulier de 'Factore' est bon signe, et nous donne aussi une idée de la valeur de la livre et du coût de la vie après la Révolution. Comme il y a trois enfants mentionnés, je pense que Pierre né en 1759, n'a pas survécu.

Le couple Bernard et Jeanne se domicilie à Laure, comme l'indique les actes de naissance de leurs enfants : Hormis leur premier enfant Bernard, dont je n'ai pu retrouver l'acte de naissance, mais son acte de décès alors qu'il avait 2 ans ⁷², Jeanne donnera naissance à Marie le 18 floréal de l'an 9 de la République (ou 07 mai 1801) ⁷³, puis vient au monde Marguerite le 8 ventôse an 12 (28 février 1804) ⁷⁴, Jeanne le 26 frimaire 14 (17 décembre 1805) ⁷⁵, et Bernard le 5 avril 1808 ⁷⁶. Au cours de l'été 1808 meurt malheureusement la petite Marie, âgée de 7 ans ⁷⁷. Le premier mars 1811 naît Joseph ⁷⁸, mais il ne vivra que 21 mois ⁷⁹.

J'ai trouvé un dernier enfant à cette fratrie toujours dans les registres de Laure, Cécile Joséphine, née le 4 décembre 1813 ⁸⁰. Ce dernier acte de naissance de la fratrie mérite qu'on s'y arrête un peu, car comme nous le voyons sur l'image ci-dessous, il est invraisemblable ! Il manque des mots après « a déclaré vouloir donner le... », soit ! mais déjà deux lignes plus haut on peut lire « a présenté un enfant de sexe masculin... », ce qui évidemment est une énormité ! Je dois maintenant confirmer la naissance de Cécile... Entre d'autres actes, l'acte de mariage de Cécile Gasquet avec Pierre Fabre à Aigues-Vives en 1829, où Cécile qui n'avait que 16 ans ⁸¹,

72. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/4, vue 141](#)

73. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/4, vue 112](#)

74. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/5, vue 72](#)

75. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/5, vue 150](#)

76. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/6, vue 25](#)

77. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/6, vue 61](#)

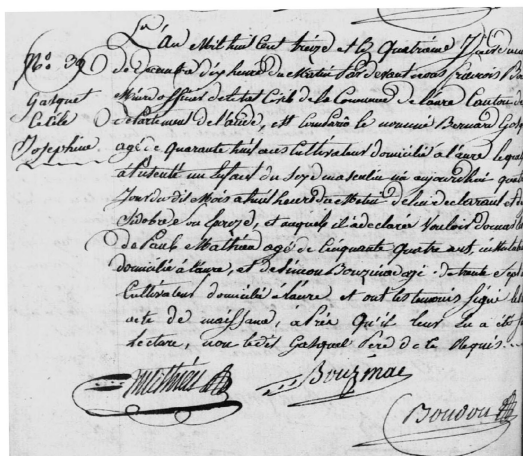
78. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/6, vue 157](#)

79. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/6, vue 232](#)

80. [NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote 5E198/7, vue 34](#)

81. J'ai demandé par téléphone, et par mail une copie ou un relevé d'une dispense d'âge auprès du diocèse de Carcassonne. La réponse a été négative, car leurs archives sont inexistantes pour cette période.

confirme sa date de naissance exacte, ses deux prénoms, tout comme les actes de publications avant le mariage visibles dans ce même registre d'état civil (à Aigues-Vives, cote 5E1/5, vues 114, 115, 129-130 ⁸²). L'inventaire de la sous-série 5E dans l'Aude ne comprenant pas de deuxième registre. Une recherche auprès de la mairie de Laure-Minervois pourrait faire ressurgir le registre 'jumeau', mais la confirmation de l'existence de Cécile par ses autres actes me suffit dans ce cas à poursuivre.



Extrait du registre d'état civil 5E198/7 aux AD11, vue 34.

(Cliquer [ICI](#) pour l'agrandissement en page 85)

Transcription :

« L'an mille huit cent treize et le quatorzième jour du mois d'août à dix heures du matin par devant nous François Bar[...] maire officier de l'état civil de la commune de Laure Canton d[...] département de L'Aude, est comparu le nommé

Bernard Gasquet âgé de quarante huit ans cultivateur domicilié à Laure lequel a présenté un enfant de sexe masculin né aujourd'hui quatrième jour dudit mois à huit heures du matin lui déclarant [...] Sidobre son épouse et auquel il a voulu donner les [...] de Paul Mathieu âgé de cinquante quatre ans [...] domicilié à Laure et de Simon Bouziac âgé de trente sept a[ns] cultivateur domicilié à Laure et ont les témoins signés le [...] acte de naissance après qu'il leur a été fa[...] lecture non ledit Gasquet de ce requis »

Dans l'acte de mariage de sa fille Marguerite avec Jean Gabelle le 25 juillet 1822 ⁸³, Bernard est cité tel quel : « Bernard Gasquet, oncle, agriculteur ». Cette appellation 'oncle' est sûrement un surnom, mais pourrait, bien que je ne puisse le confirmer ici, vouloir aussi dire qu'il était au service de quelqu'un d'autre de la fratrie ou de proche de la famille, et qu'il donnait sa force de travail, comme il était d'usage dans l'ancien temps, et recevait salaire et victuailles directement de ce parent. Mais ceci ne peut être envisagé, car ces travailleurs au service de leurs proches ne se mariaient pas, alors que dans notre cas, Bernard le cadet, 'oncle', a fondé une famille. Ce sobriquet restera donc dans mon étude 'vide' de sens, faute de pouvoir récupérer d'autres informations le liant à Jean 'Factore' son grand frère par exemple au niveau professionnel, Jean étant ménager, et Bernard désigné dans les actes tout au long de son existence comme simple agriculteur.

82. [NMD Aigues-Vives, ADL-11, cote 5E1/5, vues 114, 115, 129-130](#)

83. [Mariage Gabelle / Gasquet - NMD Laure-Minervois, ADL-11, cote AC198/1E8, vues 200-201](#)

Bernard 'oncle' est décédé dans cette ville, Mazamet, le 24 novembre 1839 à sept heures du soir, espérons-le entouré de son épouse, tous ses enfants et gendres...

Et en 1848, lorsque Jeanne Sidobre veuve de Bernard meurt, la table des successions et absences la concernant ⁸⁵ ne fait également pas apparaître de bien ou revenu pouvant porter au bénéfice des quatre enfants du couple. Marguerite et Jeanne ont alors plus de 40 ans et sont toutes deux mariées ^{86, 87}, depuis 1822. Bernard a 40 ans et Cécile 35 ans, ils sont aussi tous deux mariés depuis bien longtemps ^{88, 89}.



Balles de peau de mouton en transit à la gare de Mazamet [LIEN](#) (consulté le 30-08-202)

IV. De l'autre côté de la montagne Noire : Des villes, face au futur

3) Bernard Gasquet (troisième du nom) : Téméraire, ...et inventif

i- La fameuse industrie mazamétaine

Bernard Gasquet, le troisième du nom et qui est le sujet principal de cette étude, s'est marié le premier octobre 1833 ⁹⁰ à Mazamet. Il est alors ouvrier teinturier, à Mazamet, dans le Tarn. La différence de cadre de vie entre la petite bourgade viticole de Laure et la grande ville qu'est Mazamet m'a donné à rechercher plus précisément les raisons de son déménagement. Avant d'aborder la comparaison du cas de ses sœurs avec le sien, je peux d'abord parler un peu de cette ville, qui les accueillera.

85. [TSA Mazamet ADL-81, cote 3Q11287, vue 6](#)

86. Voir note 83

87. [ADL-11, cote AC198/1E8, vues 204-206](#)

88. Voir note 54

89. Voir note 80

90. Voir note 81

Mazamet est déjà depuis des décennies la 'Capitale mondiale du délainage', et cette seule évocation, surtout en cette période où les balbutiements de la révolution industrielle promise se transforment en une réalité bien palpable, indique à Bernard qu'il est ici au bon endroit, cette ville le lui répète sûrement haut et fort, jour après jour. Travailler dans le textile ou le cuir est une bonne opportunité, avec la 'route des usines' qui se développe au bord de la rivière l'Arnette, les manufactures qui utilisent la rivière comme force motrice mais aussi pour traiter les peaux et les laines sont à cette époque une manne pour le travail à Mazamet. Rémy Cazals explique dans son livre 'Les révolutions industrielles à Mazamet, 1750-1900'⁹¹ : « [...] Cependant en 1830, l'industrie mazamétaine est fort importante, beaucoup plus que celle de Castres. Sur les 16.253 habitants que possédait Mazamet à cette époque 9.000 vivaient de l'industrie. Ce centre était pompeusement appelé « le Manchester du Midi ». Il possédait 8 filatures, comprenant en tout 30 assortiments. La fabrication du canton était de 60.000 pièces dont 50.000 fournies par Mazamet lui-même. »

Les draps, flanelles, molletons de Mazamet sont reconnus partout dans le monde où même une légende de 'la fée d'Hautpoul Saurimonde et du Peigne d'or' garantie la qualité de cette eau unique dont se servent les mazamétains. Cette eau (toujours d'après R. Brenac), « entièrement dépourvue de sels calcaires, lavait la laine de façon admirable. »

Je ne m'attarderais pas sur l'attrait et le développement qu'a pu avoir cette industrie à cette époque précise, ou mentionner encore qu'au XIX^{ème} et jusqu'au début du XX^{ème} siècle, le travail des enfants dès l'âge de onze ans était courant dans les usines (malgré la loi qui interdisait le travail des enfants avant treize ans...). Par exemple en filature, ce n'étaient que les personnes de petite taille qui arrivaient à se faufiler sous les métiers à tisser afin de réparer les fils cassés.

L'étude des actes d'état civil de la famille ne dit pas qui exactement, et quand la famille de Bernard s'installa à Mazamet, et aussi à quel âge il commença à travailler... Les recensements nominatifs de la population ne sont malheureusement pas disponibles aux AD81 avant 1926, et celui de Laure-Minervoise en 1846 ne nous donnera pas non plus ces précisions. C'est visiblement Marguerite qui arriva en premier à Mazamet, car en 1825, elle et son époux habitent déjà là-bas⁹². Jean Gabelle, le mari, était à son mariage en 1822 agriculteur à Laure, le voici tondeur de mulets. En Février 1828, pour la naissance de Jeanne, il est cabaretier !⁹³ Selon la source sur Internet dont je me suis servi pour rapidement récupérer les actes des naissances des enfants de ce couple, Jean Gabelle est indiqué propriétaire dès 1848⁹⁴. La deuxième sœur aînée de Bernard, Jeanne, est elle aussi remariée avec André Chaila à Mazamet le 28 octobre 1833⁹⁵.

91. [Références du livre 'Les révolutions industrielles à Mazamet 1750-1900' en Annexe 1](#)

92. [Naissance d'Anne Gabelle fille Marguerite Gasquet - NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/6, lot 2, vue 28](#)

93. [Naissance de Jeanne Gabelle - NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/7, lot 1, vue 14](#)

94. [Arbre de Mone332 sur Geneanet](#)

95. [Mariage Chaila / Gasquet - NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/38, vues 36-37](#)

L'acte de ce mariage indique que sont présents Bernard 'oncle' et Jeanne ses parents. Le premier mari de Jeanne, Antoine Ramel, qui était agriculteur à Laure, est décédé à là-bas le 28 mai 1832, y lit-on aussi.

La petite dernière de la fratrie Cécile épouse Pierre Fabre le 27 novembre 1829. Pierre Fabre est originaire d'Aurelle, commune du Pont-du-Tarn, et ils se sont mariés à Aigues-Vives, tout près de Laure-Minervois. Cependant, on trouve dans les registres d'état civil toutes les naissances de leurs enfants aussi à Mazamet (à commencer par Rose Adèle le 23 décembre 1832 ⁹⁶), ils ont donc aussi vécu, comme tous les autres couples de la fratrie, à Mazamet.

Bernard quant à lui épouse en 1833 Eugénie Monnié (née Marie Junie), qui va avoir 21 ans ⁹⁷. Elle est originaire de Saint-Amans-Soult, et est née le 18 décembre 1812 ⁹⁸.

Les tables décennales de Mazamet m'ont aidé à retrouver rapidement tous les actes qui vont suivre. Son père Pierre-François habite le hameau 'Les Estrabauts Hauts' avec Jeanne Marie Sabatié, qui, comme l'indique son acte de mariage du 27 octobre 1810 ⁹⁹, qui est sa seconde épouse, et originaire de Mazamet. Pierre-François est originaire de Labruguière dans le Tarn ¹⁰⁰, et il est alors garde forestier. En cherchant les naissances d'enfants de Pierre-François, à la naissance d'une fille Anne-Marie en 1821 ¹⁰¹ (le couple donna aussi naissance en 1818 à une fille Anne-Adèle ¹⁰², qui vécut 10 ans ¹⁰³), il est mentionné qu'il est à présent garde particulier et habitant à Mazamet. Il meurt le 21 avril 1837 à l'âge de 70 ans ¹⁰⁴. La mère d'Eugénie vivra encore au-delà du décès d'Eugénie, qu'on appelait alors 'Jenny' (déjà mentionné dans l'acte de naissance d'un de ses enfants en 1845 ¹⁰⁵, et dans celui de son décès le 04 avril 1858 ¹⁰⁶).

Le couple Gasquet/Monnié a eu 7 enfants. La chronologie des naissances de leurs enfants nous donnera également une bonne idée sur les déplacements et les divers métiers que Bernard exerça, et qui forgera, on le verra par la suite, un nouvel avenir à sa descendance.

Le 02 septembre 1834 naît à Mazamet Marguerite Adèle (inscrite Adelle) ¹⁰⁷. Bernard a 27 ans et il est garçon teinturier. Trois ans plus tard, nous retrouvons le couple à Vienne (dans le département de l'Isère), où naît le petit Bernard Abel, le 15 juillet 1837 ¹⁰⁸.

96. [NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/7, lot 2, vue 40](#)

97. [NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/38, vues 33-34](#)

98. [NMD Saint-Amans-Soult, ADL-81, cote 4E238/1, vue 73](#)

99. [NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/35, vue 100](#)

100. [NMD Labruguière \(paroisse Saint-Thyrs\), ADL-81, cote 1E120/7, vue 4](#)

101. [NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/6, vue 23](#)

102. [NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/4, vue 21](#)

103. [NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/48, vue 43](#)

104. [NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/50, vue 41](#)

105. [Marie Dina, NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/10, vue 43](#)

106. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/106, vue 34](#)

107. [NMD Mazamet, ADL-81, cote 4E163/8, vue 23](#)

108. [NMD Vienne, ADL-38, cote 5E547/148, vue 62](#)

ii- Les années de voyage et de conversion

C'est presque quatre ans plus tard, le 30 mars 1841, que naît à Vienne Marie-Louise ¹⁰⁹. Mais un mois plus tard, le quinze avril, le petit Bernard Abel succombe ¹¹⁰. Puis le 10 mai de l'année suivante naît, toujours à Vienne, Jeanne Lydie ¹¹¹. À ce moment-là, en 1842, Bernard est indiqué comme journalier, et non plus en tant que teinturier, comme pour les précédentes naissances de ses enfants. Ensuite, pour la naissance le 10 juin 1845 de Marie Dina, la famille est retournée à Mazamet ¹¹². Il y aura donc un épisode de cinq à neuf ans où la famille Gasquet se sera installée à Vienne, et où Bernard a cessé un temps son métier de teinturier.

De retour à Mazamet et pour la naissance de Dina, il est de nouveau teinturier, aura-t-il retrouvé l'entreprise de sa jeunesse ? À la naissance de Paul Élie le 28 mars 1848 ¹¹³, il est marchand colporteur, mais cette fois, la famille habite à Castres ! Bernard a 40 ans... En 1851, le couple a encore un enfant, Miléa ¹¹⁴, qui ne vivra qu'un mois ¹¹⁵. Il est alors indiqué marchand colporteur de livres dans la ville de Castres.

Trois ans plus tard, le 17 novembre 1854, sa fille aînée Adèle, qui a 20 ans et est couturière, se marie avec Louis Baradeau ¹¹⁶. Louis a 27 ans, et est maréchal ferrant, comme son père. Ils auront deux enfants à Castres, Eunice Eugénie, née le 13 mars 1856 ¹¹⁷, et Théophile Élie, né le 11 avril 1857 ¹¹⁸. Louis est originaire des Deux-Sèvres (de Sainte-Blandine, canton de Celles-sur-Belle), et c'est dans ce département que les deux époux vont s'installer fin 1858, à Niort.

J'ai trouvé cette information en découvrant le malheureux décès d'Adèle, survenu à Niort le 4 mai 1859 ¹¹⁹ (décès indiqué dans l'acte de mariage de Samuel Valière et sa fille Eunice Baradeau ¹²⁰ en 1883 à Tonneins). Marguerite Adèle avait 24 ans. L'acte de décès indique que la famille avait emménagé dans cette ville « il y a six mois seulement ». Cet acte de décès nous apprend également que Bernard est désormais « fabricant de cribles ». La seule information supplémentaire que je pourrais donner ici concernant le décès d'Adèle, est qu'il est survenu dans leur demeure rue des trois rois de Niort.

109. [NMD Vienne, ADL-38, cote 5E547/160, vue 29](#)

110. [NMD Vienne, ADL-38, cote 5E547/162, vue 31](#)

111. [NMD Vienne, ADL-38, cote 5E547/163, vue 36](#)

112. Voir note 105

113. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/30, vue 6](#)

114. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/32, vue 31](#)

115. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/104, vue 3](#)

116. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/77, lot 3, vues 30-31](#)

117. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/34, lot 4, vue 37](#)

118. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/34, lot 1, vue 51](#)

119. [NMD Niort, ADL-79, cote 4E198/229, vue 38](#)

120. [NMD Tonneins, ADL-47, cote 4E311/74, vues 58-59](#)

La mère Jenny est décédée à Castres le 4 mars 1858 ¹²¹, soit après la naissance du deuxième enfant d'Adèle et Louis, mais avant l'arrivée du couple à Niort.

La TSA de Jenny ¹²² ne montre aucun bien ni revenu à porter au bénéfice d'une succession, mais nous indique qu'elle habitait au moment de son décès avenue de Brassac à Castres, donc demeure supposée du couple à ce moment-là.

iii- La grande ville : Castres ...et la postérité

« L'an mille huit cent cinquante-huit et le vingt-six août, par devant nous[...] ont comparu dans la maison commune [de Castres] le Sieur Bernard Gasquet, fabricant de trieurs, âgé de cinquante ans quatre mois, demeurant à Castres avenue de Brassac [...], veuf en première nocces de Eugénie Monnier, [...] d'une part, D^{lle} Jeanne Soulet, tisseuse, âgée de trente-trois ans, [...] d'autre part» Ainsi commence l'acte de mariage de Bernard avec Jeanne Soulet, cette même année 1858 ¹²³. Pour sa seconde noce, tel confirme plus loin l'acte : « Sur nos interpellations les parties n'ont affirmées avoir passé de contrat de mariage. De quoi nous avons dressé acte en présence de Sieur Philippe Pierre Vidal, agent d'assurances âgé de cinquante-neuf ans, Jacques Napoléon Philippe Rech âgé de cinquante-trois ans, Isidore Benazech âgé de quarante-huit ans, employé à la Mairie de Castres, et Louis Moussou messenger de police de ladite mairie âgé de cinquante-huit ans, tous domiciliés à Castres, non parents et ni alliés des époux, lesquels ... ». Seuls les parents de Jeanne étaient présents.

Ils auront trois enfants, Abel, Benjamin, et Samuel (Pour le coup, Samuel est le benjamin!). Leur destin étant aussi solidement lié à celui de leur père Bernard, j'en parlerais aussi dans les paragraphes qui suivent rapidement, à côté des mariages et des destins des trois filles et du fils de Bernard issus de son premier mariage.

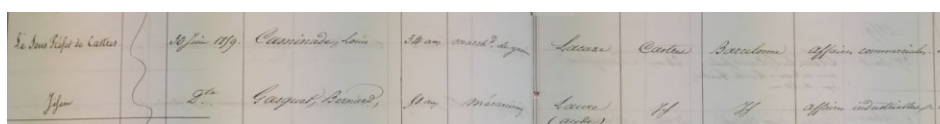
Il me semble donc à propos d'enchaîner maintenant sur la carrière en tant que qu'ingénieur et fabricant de trieurs de grains de Bernard, et de ses enfants ou gendres qui prendront également (et parfois strictement) cette même voie, alors que le pays s'investit à présent totalement dans la révolution industrielle avec engouement, une révolution qui semble sans restrictions ou limites (on voit cela par exemple sur les imprimés de l'époque, publicités, entêtes ou autres calligraphies, où la trace d'une norme rédactionnelle n'existe pas encore, et l'inventivité des propriétaires qui rédigent leurs textes peut être parfois originale).

¹²¹. Voir note 106

¹²². [TSA Castres ADL-81, cote 3Q5441, vue 6](#)

¹²³. [NMD castres, ADL-81, cote 4E65/78, lot 3, vues 18-19](#)

Après l'immense succès de l'Exposition Universelle de 1855 à Paris, où le monde entier découvrit les nouveautés technologiques réalisées pour un grand nombre par des ingénieurs français, l'exposition des Beaux-Arts et de l'Industrie de Toulouse, qui déjà eut lieu en 1850, se conforte de nouveau dans cette dynamique en 1858 par une nouvelle exhibition. C'est à cette occasion que nous trouvons au titre des mentions honorables le tandem Louis Baradeau/ Bernard Gasquet. C'est le journal de Toulouse qui publie le 19 décembre ¹²⁴ la liste des récompensés pour leurs réalisations présentées lors de cette exposition qui eut lieu du 7 juin au 5 septembre qui nous l'apprend. En page 5, dans la rubrique 3ème classe, machines et instruments servant à l'agriculture, on peut lire « *Mentions honorables* MM. Baradeau et Gasquet, à Castres ». Dans l'ouvrage paru en 1859 dédié à l'exposition ¹²⁵, on lit page 198 le texte suivant : « MM. Bavadeau (!) et Gasquet, fabricants à Castres, n'ont envoyé à l'exposition qu'un trieur qui, d'un prix moins élevé que le trieur Vachon, a paru inférieur à ce dernier. Néanmoins le jury, tenant compte des efforts de ces fabricants pour introduire dans le pays ce précieux instrument, leur accorde une mention honorable ». Peu de temps après, je découvre que Bernard voyage vers l'Espagne avec Louis Caminade, marchand de grains. Leurs passeports sont délivrés le 30 juin 1859 par le Préfet de Castres (voir ci-dessous). ¹²⁶



Le trieur mécanique Vachon est déjà présent comme grande nouveauté dans le monde agricole, vu dans l'ouvrage 'Publication industrielle des machines, outils et appareils le plus perfectionnés et les plus récents' paru en 1847. Lors de cette exposition de 1858, une médaille d'argent sera octroyée au trieur Vachon (Vachon père et fils, de Lyon), et deux autres mentions honorables sont décernées aussi pour des trieurs à M. Casas de Gaillac et M. Claverie de Montauban. On voit que cette technologie est récente, et nos fabricants de Castres sont donc en bonne place dans le domaine du triage des grains.

Ils ont probablement aussi travaillé sur le projet depuis au moins une année, afin de présenter au public une machine accomplie à cette date. On peut avancer l'année de 1854 pour la fondation de l'entreprise. Celle-ci se déclinera du côté de Louis Baradeau en « Première fabrique de trieurs à cylindres alvéolés repoussés fraisés », comme on peut le voir sur une brochure des Établissements Baradeau-Pelletant de Tonneins en 1919, avec l'année 1854 comme justificatif d'origine (voir Annexe 5).

124. [Bibliothèque de Toulouse : Site de l'application Rosalis en ligne](#)

125. [BnF Gallica : Exposition des Beaux-Arts et de l'Industrie de Toulouse 1858](#)

126. Enregistrement des passeports délivrés 1845-1869, AD-81, cote 4M 21/7

C'est donc bien Bernard Gasquet selon moi qui va donner l'élan nécessaire à la fabrication de ces machines agricoles (Louis était plutôt jeune à la fin des années 40). Comme le montre aussi l'acte de mariage le premier décembre 1863 à Lyon de sa fille Marie Louise avec Eugène Bonnard (voir le récit en page 62), sa fille le désigne comme 'menuisier mécanicien' devant l'employé municipal, alors qu'il est couramment depuis au moins 1858 désigné fabricant de trieurs. Elle qui grandit lors de la 'période de Vienne' auprès d'un père qui apprenait ces deux spécialités (vers 1840), elle rappelle ces deux compétences professionnelles précises au moment de son mariage, 20 ans après. À côté de ses métier de colporteur de livres et teinturier pour nourrir sa famille, il aura donc vraisemblablement étudié et testé ardemment les techniques de conception en vue de créer des machines 'révolutionnaires', un projet mûri longtemps à l'avance donc ?



Ci-contre, une image étonnante d'un ancien modèle de trieur à grains (source : Google images, image vue sur la fiche de Bernard Gasquet Fabricant de trieurs de l'arbre de M. Jean-Christophe Oury, que j'ai contacté afin de confirmer la source).
[LIEN](#) (Consulté le 30-08-2020)

Dans les deux actes de naissance des enfants de Louis Baradeau et Adèle Gasquet, on voit que Louis et Adèle habitaient aussi avenue de Brassac à Castres, donc en 1856-1857.

Au décès de Jenny Monnié, elle et Bernard habitent 'Avenue de Brassac'. Dix ans plus tôt, cette même adresse était inscrite dans l'acte de naissance de leur fils Paul Élie (le 28 mars 1848), ainsi : 'Avenue de Brassac, 3^{ème} section'. Pour la naissance et le décès de la petite Miléa en 1851, ils habitent 'rue du Pont de Brassac, 3^{ème} section'. Je pense que c'est donc pour la même adresse le nom de la voie qui est changé dans les actes. Le fait que Bernard et son gendre aient travaillé ensemble sur le développement des trieurs confirmerait également correctement cela, ils occupaient le même toit, ou approchant (Souvent à cette époque, et depuis toujours on pourrait dire, les ateliers de travaux manuels se trouvaient au rez-de-chaussée même du lieu d'habitation, cela sera en effet le cas avec une autre adresse familiale, celle de la rue de Fuziès, voir plus bas).

Concernant les naissances du couple Gasquet/ Soulet après le décès de Jenny, le premier garçon est né avenue de Brassac en 1859 ¹²⁷, et les deux autres, en 1863 ¹²⁸ et 1865 ¹²⁹, aussi à leur domicile, rue de Fuziès à Castres.

127. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/34, 1859 lot 2, vue 28](#)

128. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/37, 1863 lot 4, vue 23](#)

129. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/37, 1865 lot 3, vue 26](#)

4) La descendance des Gasquet à partir de 1860

i- La révolution industrielle et les trieurs à grains

Cette adresse (le 22 rue de Fuziès) reviendra plus loin dans le récit, car il en a été le propriétaire. En 1872, lorsque Paul Élie le cadet des enfants Gasquet/ Monnié se marie ¹³⁰, il est « fabricant de trieurs, domicilié avec son père, à Castres, rue de Fuziès ». Louis a déjà pris la route en 1866 pour Tonneins (Lot-et-Garonne), où il monta sa propre fabrique de trieurs à grains, et qui fut en activité jusqu'en 1920 au moins (voir page 46)... Je le trouve dans le recensement de 1866 ¹³¹ avec une nouvelle épouse, prénommée Hortense, Marie 10 ans (soit l'Eunice Eugénie de son premier mariage, de toute évidence, et confirmé par la suite du récit), Théophile 9 ans, et aussi Lydie, 20 mois. Ni le nom de la rue ni le quartier n'y est inscrit.



Réclame fin XIX^{ème} - début XX^{ème}
(de Ad. Weick imprimeur à Saint-Dié dans les Vosges). En arrière-plan, le trieur 'type E' de L. Baradeau.

Remerciements et crédits :

Michel Bazas, Alain Glayroux,
l'association 'La Mémoire du Fleuve'
à Tonneins (Lot-et-Garonne)

J'ai acquis pour quelques euros par Internet ¹³² une brochure des « trieurs spéciaux pour les exploitations agricoles » des établissements Baradeau-Pelletant. Plusieurs pistes me sont offertes. Tout d'abord, je peux m'orienter vers la ville de Tonneins, où Louis s'installa pour créer son entreprise. La table décennale pour Tonneins 1853-1892 (AD47 5E311/02 ¹³³) me donne accès aux listes alpha des naissances, mariages et décès. Vue 46, je retrouve le second mariage de Louis Baradeau avec Philippe Crugut (et non plus Hortense comme au recensement) le 22 octobre 1861 à Tonneins. Il épouse donc de nouveau une couturière, car cette dernière est indiquée tailleur de robes dans l'acte de mariage ¹³⁴. Je trouve ensuite trois naissances, un garçon, Abel ¹³⁵ mais qui ne vivra que neuf jours ¹³⁶, et deux filles, Lydie née en 1864 ¹³⁷ et Léa née le 5 septembre 1866 ¹³⁸ (vues 114 et 115 de la TD, 68 pour le décès d'Abel – Les notes 134 à 138 renvoient eux aux actes d'état civil).

130. [NMD Castres, ADL-81, cote 4E65/82, lot 5, vues 10-11](#)

131. [Recensement de la population de Tonneins, 1866, vue 54](#)

132. [Delcampe.net, objet acquis en février 2020](#) Lien vers le fichier numérisé [ICI](#)

133. [TD Tonneins, 1853-1892 5E311/02](#)

134. [NMD Tonneins, ADL-47, cote 4E311/44, vues 733-734](#)

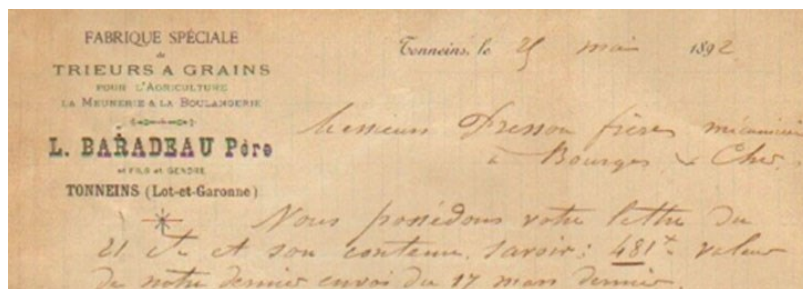
135. [NMD Tonneins, ADL-47, cote 4E311/33, vue 623](#)

136. [NMD Tonneins, ADL-47, cote 4E311/57, vue 729](#)

137. [NMD Tonneins, ADL-47, cote 4E311/58, vue 91](#)

138. [NMD Tonneins, ADL-47, cote 4E311/58, vue 205](#)

C'est cette dernière, Léa, qui m'intéresse, car ayant auparavant fait une recherche sur le site collaboratif de Généanet, la recherche 'Baradeau-Pelletant' m'avait retourné qu'une Léa Baradeau avait épousé un Abel Pelletant. Tentant la table décennale 1883-1892 ¹³⁹, je trouve le mariage recherché à la vue 48 (mariage le 31-10-1883). L'appellation de l'entreprise 'L. Baradeau Père & Fils & gendre' qui deviendra plus tard 'Baradeau-Pelletant' (puis Pelletant Successeur...) est donc bien à propos, Abel Pelletant étant le gendre de Louis. Le fils de Louis constructeur de machines agricoles serait Théophile, qui a 20 ans en 1877. La lecture des actes d'état civil trouvés grâce aux écritures des tables décennales m'indiquent que Philippe continue d'exercer son métier au cours du temps, et que la famille de Louis habite dans le quartier de Chantilly. Je note que les témoins à l'inscription des actes de naissance sont tourneurs ou menuisiers... La fabrique était-elle au même endroit que le lieu d'habitation, comme c'était le cas à castres (probablement pour l'avenue de Brassac et confirmé pour la rue de Fuziès – voir page 47)... ? Peut-être bien.



Louis s'est installé à Tonneins entre 1857 et 1861. En mai 1892, sa propre fabrique de trieurs à Tonneins est en activité. (détail) ¹⁴⁰

Je me suis penché aussi sur les recensements nominatifs de la population à Tonneins, pour déterminer qui était le fils et le gendre de Louis, mentionné sur les affiches et autres documents dont j'ai pu avoir les images sur des sites de vente en ligne. Au recensement de 1881 ¹⁴¹ (donc 24 ans pour son fils Théophile), Je ne trouve que Louis Baradeau, qui habite en famille, rue Sébastopol. Son épouse, Philippe, et deux filles, Emma 25 ans et Léa 15 ans vivent avec lui.

Il est noté mécanicien. Je présume que 'Emma' est en fait Eunice Eugénie (et aussi 'Marie', voir page précédente), et qui se mariera (le 31-10-1883 ..!) avec Samuel Valière ¹⁴². En tous cas, l'âge correspond, et je n'ai trouvé aucune Emma Baradeau dans les tables décennales, ni ailleurs. Le recensement de 1891 ¹⁴³ m'apporte les informations suivantes: On y trouve Samuel Valière, son épouse Eunice et trois enfants.

¹³⁹. [TD Tonneins, 1883-1892 5E311/10, vue 48](#)

¹⁴⁰. [L. Baradeau Lettre de mai 1892, Ebay.fr](#)

¹⁴¹. [Recensement nominatif, Tonneins, 1881, vue 76](#)

¹⁴². voir note 117b

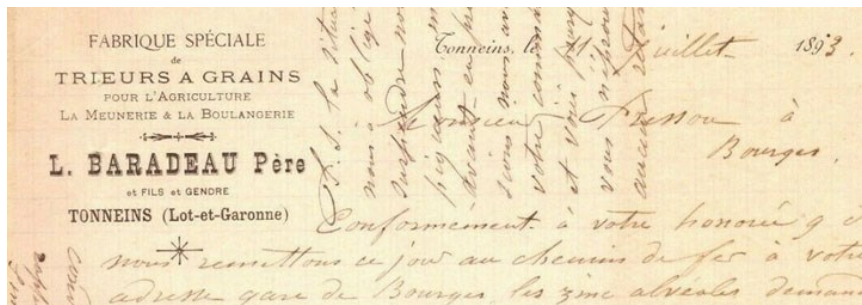
¹⁴³. [Recensement nominatif, Tonneins, 1891, vue 56](#)

Juste à côté (le ménage suivant), il y a Louis Baradeau et une domestique, Hélène Laügt. Il est intéressant de noter que Samuel Valière n'est plus cordonnier comme indiqué dans son acte de mariage, mais fabricant de trieurs (comme Louis, évidemment). Louis et ses gendres Samuel et Abel travaillent donc tous ensemble à la fabrication des trieurs.

Le double-mariage du gendre et du 'petit-gendre' de Louis a eu lieu en mairie de Tonneins à 11 heures du matin le 31 octobre 1883. Léa avait 17 ans. Louis Baradeau signe les deux actes, ainsi qu'un certain Jean Laügt, peintre... ¹⁴⁴

Ils habitent tous un lieu-dit ou rue appelé 'la Baradasse', sur le boulevard de la gare (Baradasse, un rapport avec le nom de Baradeau ?... Mystère...). En 1896, le recensement ¹⁴⁵ m'indique que ce lieu ou rue de la Baradasse compte, sur les sept maisons, 3 ménages de la famille étudiée. Théophile y apparaît maintenant. Il est marié avec Évangéline Pinel, donc sa cousine germaine, fille de Jean-Jacques et Lydie Gasquet, et ils sont deux filles, Adrienne et Pauline. Leur acte de mariage, passé à Béziers le 27 novembre 1882, ne mentionne pas de dispense accordée pour leur union, et le téléphone plus le mail que j'ai donné aux archives diocésaines d'Albi n'auront rien donné, car ils n'ont rien conservé de leur côté.

La porte à côté, il y a la famille Valière avec 5 enfants, Gabriel, Léa, Onesime, André et Lydie. Encore à côté, il y a toujours Louis, et une autre domestique, Françoise Palazot. Samuel et Louis sont tous deux indiqués fabricants de trieurs.



Sur ce détail d'un courrier de 1893, mention est faite des zincs alvéolés qui ont fait la renommée de l'entreprise. ¹⁴⁶

La date du décès de Louis m'a été donné par Mr. Alain Glayroux, de l'association 'La Mémoire du Fleuve' à Tonneins ¹⁴⁷. Ses coordonnées sont disponibles sur Internet par l'entremise de la mairie de Tonneins, sur une page qui liste toutes les associations de la ville ¹⁴⁸. Ils ont pu dépouiller l'état civil de Tonneins afin de faire un trombinoscope des tonniquaises et des tonniquaises il y a quelques temps. Il m'assure donc que Louis est décédé

144. [NMD Tonneins, ADL-47, cote 4E311/74, vues 57-59](#)

145. [Recensement nominatif, Tonneins, 1896, vue 52](#)

146. [L. Baradeau, Lettre de juillet 1893](#)

147. [Site Internet de l'association 'La mémoire du Fleuve', hébergé par la mairie de Tonneins](#)

148. [Liste des associations de Tonneins](#)

le 30 août 1907, à 80 ans. Mr. Glayroux étant cette année 2020 à l'étude d'une histoire des noms des rues de Tonneins, il me confirme également que le 'Cours Baradeau', voie de la ville menant du cours de Verdun, (là où Louis et ses successeurs implantèrent leur entreprise) au parvis de la gare de Tonneins, est directement lié au sujet de mon étude. Il existe une plaque en ville, mais dont je n'ai pas l'image, qui indique : « Louis Baradeau, inventeur des trieurs à alvéoles ». Cette étude paraîtra en fin d'année 2020.

Je tiens à remercier particulièrement Mr. Glayroux pour son amabilité et sa générosité, ainsi que Mr. Bazas et l'association 'La Mémoire du Fleuve' de Tonneins, pour m'avoir fourni les renseignements ci-dessus, ainsi que par la suite et spontanément, la riche collection iconographique dont je me suis permis de reproduire quelques éléments dans cette étude.

Par ailleurs, ayant finalement scruté le recensement de l'année 1906¹⁴⁹, je retrouve encore la famille Valière, avec comme 'chef' Samuel Valière, le mari d'Eunice, 48 ans, avec Eunice et leurs six enfants. L'aîné, a 22 ans et est ajusteur (dans l'entreprise familiale ?). Ils habitent cette fois sur le boulevard Gravissat, ils sont à la 38^{ème} maison. Si l'on regarde la page du registre, entre la 37^{ème} et la 38^{ème} maison, il y a encore une unité comptée dans la colonne 'ménages', avec une personne dedans : Louis Baradeau, 80 ans, de Tauché, F^t de trieurs. Il vivait donc auprès de la fille aînée de son premier mariage l'année précédant son décès, probablement dans un logement indépendant attenant à la maison des Valière. Le registre des décès pour cette époque n'est pas en ligne. Théophile et sa famille habitent quant à eux toujours à la Baradasse, ... et avec dans leur ménage un certain Jacques Paul Pinel, né en 1839, rentier, de Vabre, indiqué beau-père... . Jean Jacques (ses prénoms d'état civil), qui a maintenant 67 ans, après une vie de cordonnier (et d'employé d'octroi)¹⁵⁰, a donc rejoint sa fille Évangéline. Lydie Gasquet son épouse était décédée à Béziers le 8 novembre 1897¹⁵¹. Je n'ai pas pu savoir si Jean-Jacques aura, lui aussi, participé à la vie de l'entreprise L. Baradeau...



Vue ancienne de la descente de Canterelles à Béziers.

[LIEN](#) (consulté le 30-08-2020, 11^{ème} image dans la liste)

149. [Recensement nominatif, Tonneins, 1906, vue 65](#)

150. voir note 137 et 209

151. [NMD Béziers, ADL-34, cote 5Mi62/38, vue 172](#). Il faut chercher sur Béziers pour retrouver Jean-Jacques et Lydie. Ils sont dans le recensement de Béziers de 1886 (6M265, vue 529), avec Paul leur fils de 10 ans. La mère de J.-J., Françoise Cabal, habite avec eux. Avec Filae Premium, l'acte de décès de Lydie est aussi retrouvé en une minute.

L'acte de décès de Lydie nous apprend d'une part que sa demeure et celle de son époux à Béziers était 'descente Canterelle 41' (ou descente de Canterelles 41. De plus, Théophile Baradeau est présent en mairie, « mécanicien de quarante ans et domicilié à Béziers ». La famille Baradeau/Pinel habitait donc encore Béziers, avant de rejoindre, et avec Jean-Jacques tous en même temps peut-être, Tonneins où nous les avons retrouvés en 1906.

J'ai recherché l'habitation du boulevard Gravissat, mais ce nom n'existe plus. Mes recherches sur Internet me conduisent tout de même à un fichier de la municipalité qui liste tous les points d'eau de la ville (bouches à incendie) ¹⁵². Grâce à celui-ci, la correspondance est faite. Une impasse Gravissat (mais dont le nom n'existe que dans ce fichier !) et donnant sur le Boulevard Charles de Gaulle, au niveau du n°23, m'indique l'endroit probable où la famille se trouvait. Mais déterminer ceci avec certitude, tout comme reconstituer les usines Baradeau-Pelletant côté cours de Verdun nécessiterait une recherche approfondie sur place, et bien sûr aussi aux archives départementales du Lot-et-Garonne. Les images ci-dessous, comparent plusieurs vues du site de Géoportail du lieu 'Gravissat' (une photographie de 1950 et les données actuelles). ¹⁵³



Les établissements Baradeau-Pelletant publient leur publicité dans la revue mensuelle dédiée 'Le journal de la meunerie' Jusqu'en au moins 1907 ¹⁵⁴. Une autre publication trouvée dans la presse ancienne a été trouvée dans le journal 'Le glaneur', journal de l'arrondissement de Bazas, en Gironde, qui publie le 8 septembre 1912 la liste des récompenses distribuées au

152. [Site Internet de la ville de Tonneins, \(page 2 ligne 9 du fichier PDF\)](#)

153. Geoportail.gouv.fr/carte

154. [{BnF Gallica, Journal de la Meunerie, année 1907, page 668 \(entre autres\)}](#)

Comice Agricole de Bazas du 25 août ¹⁵⁵ : « Diplôme de Médaille d'or : MM. Pelletant & Cie, à Tonneins (trieur à double effet avec ventilateur).

Grâce à l'association La Mémoire du Fleuve, nous savons que leurs trieurs se sont vendus jusqu'en 1920 au moins.



À Castres, pendant ce temps, la fabrication des trieurs B. Gasquet et Fils semble avoir bien fonctionné, car si l'on en juge par deux affiches 'B. Gasquet et Fils', Bernard et ses fils Élie et Abel ont permis à leur entreprise de récolter un grand nombre de médailles (31 peut-on y lire). ¹⁵⁶ Malgré tout, la faillite de l'entreprise sera prononcée le 20 novembre 1885 par le tribunal de commerce. Le dossier complet, intitulé 'Gasquet Bernard père et fils, constructeur-mécanicien, Castres', se trouve à la cote 6U2/287, rubrique faillites et liquidations judiciaires, trouvée par le document de travail (site annexe des AD) 'Répertoire méthodique de la sous-série 6U' des AD81. ¹⁵⁷

Plusieurs papiers parmi un grand nombre dans ce dossier (dont beaucoup de créances et de communications juridiques) méritent qu'on s'y arrête :

1. Le bilan de l'entreprise dressé par Abel Gasquet ainsi que la note qui suit sont très intéressants et nous disent que l'entreprise a eu une différence peu importante entre l'actif et son passif, mais avec plus de 60% de matières premières, 'délaissées dans les locaux, sa note dit :

« Abel Gasquet (il parle de lui à la troisième personne...) aurait pu continuer son entreprise [...] mais il a été empêché par la persistance du malaise créé par la crise agricole et qui a arrêté la vente des machines qu'il fallait fabriquer d'avance. Il faut ajouter à cela les dépenses faites pour la création de nouveaux modèles qui n'ont pu encore être exploités, le chômage résultant de l'état général des affaires et les pertes provenant d'une malheureuse entreprise dans la construction de filtres (filtres agricoles en relation avec la vinification et conservation des vins, *ndla*). D'un autre côté en butte aux poursuites opiniâtres de quelques créanciers qui n'ont voulu entendre aucun arrangement amiable, [...] Abel Gasquet a préféré arrêter son affaire pour que tous les créanciers fussent payés sur le point de l'égalité et en conséquence il a déposé le présent bilan. Fait à Castres le 12 novembre 1885. » Signé par Abel Gasquet. ¹⁵⁸

155. [Archives numériques de la ville de Bazas, Le Glaneur, 25-08-1912, page 4](#)

156. [Sur ebay.fr : Gasquet & Fils 1879, usine de trieurs, égrevoirs, tarares, vanneurs](#)

157. [Répertoire méthodique de travail, sous-série 6U, ADL-81](#)

158. [Annexe 5, page 86](#)

2. Pour le bilan de Bernard Gasquet, idem, je présente en Annexe la note manuscrite qui montre l'actif et le passif. Le déficit de l'entreprise est de plus de 7000 frs., ce qui n'est pas énorme. Une inscription aux hypothèques (voir pages suivantes) a été déposée à l'encontre des 5 personnes solidaires, Bernard et ses trois fils Abel, Benjamin et Samuel, et Marie Pradiès l'épouse d'Abel, et se monte à 15000 frs., suffisant pour éponger les créances et clôturer correctement le dépôt de bilan.

La liste des immeubles de ce bilan manuscrit compte les bâtiments de la rue Fuziès (15000 francs), une vigne au Saliène (2000 frs.), et une maison avec châtaigneraie aux abords de Mazamet (2000 frs. pour sa part indivise, car elle est en copropriété).¹⁵⁹

3. La levée des scellés le 26 novembre 1885 au domicile et aux ateliers des Gasquet de la rue Fuziès n°22 nous donnent un inventaire qui décrit le contenu exact des pièces visitées. Exemple de la page 2, retranscrite ici :

Report : 232,50

Autre chambre

- Une armoire bois de cerisier
- Une commode bois de noyer usée
- Une table de nuit
- Sept chaises paille jaune
- Un bois de lit avec édredon paillasse et couette
- Une glace
- Deux vases fleurs
- Deux petites urnes
- 24 draps de lit
- 36 mouchoirs de poche
- 12 nappes
- 24 serviettes
- 12 essuies mains

Rez-de-chaussée

- Un trieur pour le seigle
- Une brouette en fer
- Un socle en fonte avec tuyau

Cuisine

- Cinq chaudrons en cuivre
- Un buffet à deux corps
- Une pendule à caisse
- Une lampe à pétrole
- Une table ronde
- Un buffet bois de noyer

À reporter : 588,50

--- Fin de page ---

¹⁵⁹. [Annexe 5, page 87](#)

J'ai passé les écritures individuelles, cette page donne un total de 356 francs, dont 80 pour le bois de lit avec parure, 50 pour le trieur et 48 pour les 24 draps de lit. L'inventaire sera clôturé pour 657,50 francs, « Ne trouvant plus rien à inventorier ».

Il s'agissait de l'habitation attenante aux ateliers. Dans les ateliers, les nombreuses machines inventoriées valent 3429,30 francs. ¹⁶⁰

4. Un courrier de Benjamin Gasquet, qui se présente soldat maréchal des logis du 7^{ème} régiment de chasseurs à cheval, affirme sa solidarité à la faillite de son frère Abel et son père Bernard. Le cadet Samuel sera lui aussi solidaire de la faillite, bien que considéré comme mineur. Une note de Samuel (voir en annexe 5 page 95) indique que le montant de sa créance est de 5574 francs. Il aura donc aidé sa famille financièrement de manière généreuse comme jeune homme. ¹⁶¹

5. Les fiches de formalités et ordonnances du tribunal de commerce mentionnent en juillet 1887 : « Les immeubles sont vendus. Un ordre doit être ouvert ». En tout, la procédure aura duré cinq ans !

6. On y trouve aussi un courrier d'Abel du 27 janvier 1885 à son oncle et tante, où il parle encore de filtres à vin. Il dit : « Je ne suis pas demeuré inactif durant le temps que j'ai eu devant moi. J'ai fait des offres et des connaissances et j'ai déjà une demi satisfaction. En effet nous sommes associés avec la maison Loup et castel neg^{ts} en vin [...] pour la fabrication et la vente d'un filtre à vin, breveté, de l'invention de Mr. Loup et que nous nous sommes activement occupés à fabriquer ayant déjà des demandes avant de l'avoir lancé commercialement. [...] De beaux bénéfices sont assurés dans cette branche car ici l'argent ne manque pas. » ¹⁶²

Cela fait donc plusieurs fois qu'il parle de filtres à vins dans ces courriers, et je mets ceci en avant, car je vais vous présenter plus loin ce que j'ai trouvé sur l'entreprise et le succès des filtres Gasquet qui se mettent en place plus tard, la faillite de l'atelier de fabrication des trieurs de Castres peut à mon sens déjà être perçu plutôt simplement comme une transition, à la vue des informations que nous venons de voir. On pourra juger qu'il aura été somme toute très lucide et honnête dans ses lettres.

La faillite durera encore quelques années, avant que tout ne soit réglé, car il y a encore un document datant du printemps 1890 dans le dossier. Les biens immeubles de Bernard sont vendus, et les dettes remboursées.

160. Transcription de la partie d'un des inventaires de la levée des scellés (faillite Gasquet AD-81, 6U2/287), plus report de l'inventaire des ateliers de fabrication avec prix des machines estimé.

161. [Annexe 5, page 87](#)

162. [Annexe 5, page 88](#)

Avant de retourner à Castres découvrir les destins de Paul Élie, puis d'Abel Fernand, passons aux transcriptions de transactions immobilières et inscriptions éventuelles aux hypothèques, pour le nom Gasquet. J'ai consulté le registre de la table alpha des répertoires, arrondissement de Castres, deuxième série alpha, registre 'Garris-Gau' : 4Q10822.

NOM	PRÉNOM	DATE	LIEU DE NAISSANCE	PROFESSION	COMMUNE	MONTANT
Cecile				sans titre	Mazamet	88 518
Marguerite				sans gabelle	Mazamet	115 169
Abel				industriel	Castres	208 431
Abel Germain				marchand	Castres	208 433
Benjamin				soldat	Castres	208 434

Je trouve Marguerite : Il faut maintenant chercher dans le volume 115, case 164, et pour Abel Fernand au volume 208, case 431. Ses frères Benjamin et Samuel sont aussi à deux cases qui suivent, 433 et 434.

En prenant ces deux volumes (répertoires des formalités) respectivement en 4Q11037 et 4Q11130, j'accède aux écritures (listes) des inscriptions des hypothèques, et des transcriptions des actes liés aux transactions immobilières recherchées, pour Marguerite et Abel, et éventuellement aussi ses deux frères.

Pour Marguerite, à la case 164 vol. 115, on voit qu'elle n'a pas été inscrite aux hypothèques (les inscriptions sont dans le volet de droite), seule une acquisition est trouvée dans la rubrique des transcriptions (volet de gauche). On y lit une acquisition pour 2000 frs. le 8 janvier 1856, à trouver dans le volume 191, article 171 du registre des formalités. Il est intéressant de noter qu'à la case 162 (juste au-dessus) se trouve Jean Gabelle son mari. La première transcription le concernant est aussi cet achat de 2000 frs. (vol. 191, art. 171), ils ont donc acheté ensemble.

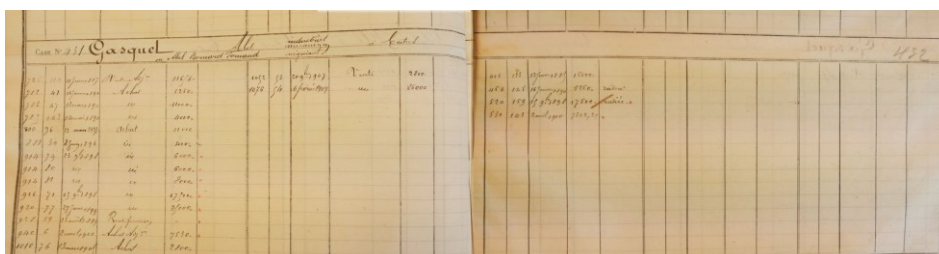
Ce registre des formalités est disponible dans la liste des registres des transcriptions en 4Q 4329 (période 5 décembre 1855-8 janvier 1856).

Cette transcription fait 4 pages. Jean Gabelle et Marguerite ont acheté à Joseph Germain Bel maître d'hôtel et à Marguerite Louise Gabelle Bel (la sœur de Joseph visiblement, car son mari est Mr. Gaillard dans la transcription de l'acte de vente), tous demeurant à Mazamet. On découvre donc un peu la belle famille de Marguerite, et pour aller plus loin, les volumes et les cases des protagonistes sont reproduits en marge, pour un accès rapides aux autres transactions dans la vie de ces gens. L'objet est une maison d'habitation à Mazamet, rue du Galinier, à l'Est de la rivière l'Arnette, transmise dans l'état où elle se trouve, etc etc... Mr. Bel en était propriétaire pour s'en être rendu adjudicataire par jugement du tribunal [...] en date du [...] sur la licitation des biens dépendant de la succession du Sieur Marc-Antoine Caraguel. Les vendeurs sont solidaires à 50-50%, et leur état civil est également mentionné. Deux autres actes notariés (avec dates et résidence) sont aussi mentionnés, concernant une obligation de prêt, et une ratification de main levée d'inscription et renonciation aux droits

d'hypothèques, et une procuration est aussi intégrée intégralement dans la transcription.

On apprend donc des choses utiles pour le généalogiste, y compris l'historique du bien, pour remonter l'histoire de la maison. L'accès aux actes des notaires est évidemment possible grâce à ce document.

Concernant les formalités d'Abel, la liste est longue :



Les cases de Benjamin et Samuel renvoient toutes deux à une seule transaction, une vente par adjudication de 11656frs. du 11 juin 1887, aussi présente dans les formalités d'Abel, et aussi celle de son épouse Marie Augustine. La case 432 (entre Abel 431 et Benjamin 433) est celle de Marie Augustine Pradiès, l'épouse d'Abel. Sa liste des transcriptions est elle aussi longue, car elle a été partie prenante à la plupart des transactions avec Abel. Dans la transcription n°71 du vol. 916^e dixième de la liste d'Abel, un achat le 23 novembre 1898 pour 17500frs, il s'agit d'une maison à Castres. Tout comme pour Mazamet, mais où la position de la maison était déterminée par les confronts de part et d'autres, le cours d'eau et le nom de la rue, pour la maison de Castres, la superficie du jardin, de la maison, et les numéros de plans et de section cadastrales sont cette fois donnés.

Côté inscriptions, le document fait 6 pages pleines. ¹⁶³ Il s'agit de l'inscription, article n°133 du volume 406 du registre des inscriptions hypothécaires, à la cote 4Q3751 (19 décembre 1884-3 février 1885) des inscriptions des privilèges et hypothèques, dans la série des registres des formalités de l'arrondissement de Castres, toujours sur le site des inventaires des archives départementales du Tarn. C'est celui indiqué à la première ligne du volet des inscriptions de la case 431 d'Abel Gasquet, pour 15000frs.

On peut y lire que c'est un droit d'hypothèque résultant d'un acte d'obligation passé devant un avocat notaire de Castres en décembre 1884, au profit de la Maison Fau (frères et beau-frère) contre 1. Bernard Gasquet frère, 2. Abel Gasquet son fils et Mme. Pradiès son épouse, 3. Benjamin Gasquet, alors cavalier au 17^e régiment des chasseurs cheval en garnison à Limoges, et enfin Samuel Gasquet, encore mineur, « tous cinq débiteurs solidaires ». Ce dépôt aux hypothèques, « Pour sûreté d'une somme capitale de quatorze mille trois cents quatorze francs 45 centimes, montant de l'obligation consentie par Abel, et son épouse et par Benjamin, [...] laquelle somme est exigible dans seize mois à partir du jour de cet acte ».

163. [Images de cette inscription hypothécaire en Annexe 5, pages 89-91](#)

Les intérêts et les échéances sont définis dans l'acte, et apparaissent aussi ici.

Il est écrit ensuite : « L'inscription est requise, [...] en y comprenant la part du mineur Samuel [...] dans le dit acte d'obligation, ainsi qu'il a été dit, savoir :

Premièrement, une maison avec ses dépendances, située à Castres rue Fuziès n°22, composées de deux corps avec ciel et basse-cour, et acquise par M. Gasquet père, suivant acte, transcrit, passé par [...] le 15 mars 1861. Deuxièmement, Une vigne, avec maisonnette et ses dépendances, ensemble toute la vuiselle vinaire qui s'y trouve, située au vignoble de la Piques, dans la commune de Castres, contenant 42 ares, et acquise par M. Gasquet père suivant acte, transcrit par le seize juillet 1861, [...]. Troisièmement, Et la moitié indivise avec le sieur Louis Bonifas, menuisier demeurant à Mazamet, de deux maisons contiguës situées à Mazamet, au faubourg du Gau, et d'une broutière avec châtaigneraie, contenant 22 ares quarante centiares environ située aussi à Mazamet, le tout acquis par M. Gasquet et Bonifas suivant jugement adjudicataire rendu par le tribunal de Castres sur l'expropriation des biens Cros, le sept décembre 1874 [...].

Les frères Fau ajoutent qu'aucun partage des biens susdits ne peut être engagé sans leur en donner la priorité, ainsi que pour d'éventuels revenus de loyers ou autres. Les conjoints Gasquet ont reconnu que les biens sont les seuls qu'ils possèdent actuellement.

Il est dit au final : « Enfin, Mme. Gasquet née Pradiès, autorisée de son mari, a dans ce même acte subrogé par priorité et préférence à elle-même, et à due concurrence, les dits créanciers dans l'utilité de l'hypothèque légale qu'elle a contre son mari mais limitativement sur les biens ci-dessus hypothéqués et appartenant à son dit mari ou qui lui appartiendraient par la suite ».



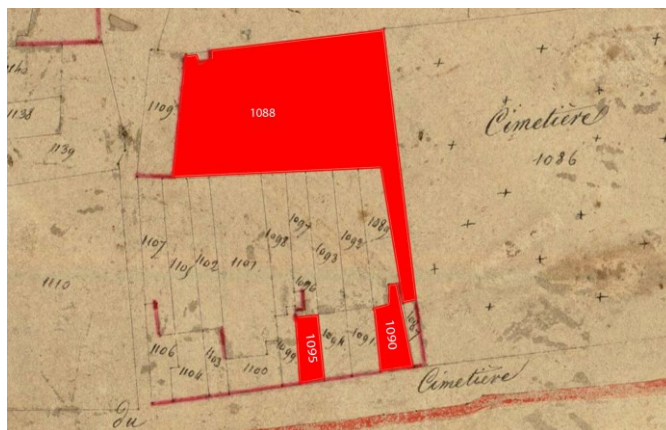
Les écritures de la série des hypothèques sont donc réellement exhaustives. J'ai également fait une recherche du cadastre pour Bernard et Abel Gasquet. Les données extraites sont à la fois complémentaires, et aussi apportent une nouvelle dimension, car en plus des ajouts sur les biens immobiliers à intégrer à la recherche, les plans et positions géographiques des biens, et aussi la configuration plus générale de l'environnement à une époque précise apparaissent alors.

La recherche commence par un registre alphabétique des propriétaires. J'ai fait la recherche sur le cadastre de 1882, le précédent étant 1836. Le registre à prendre dans la sous-série 'État des sections et matrices', intitulé 'Matrices et propriétés bâties' est le premier de la série 3P 589-593, soit le 3P 589, car il est indiqué dans les inventaires des AD-81, La table alphabétique se trouve en début du premier volume. Ce registre a également inclus les premières cases des propriétaires 001 à 440. Le

vue ci-dessous à droite, la configuration des parcelles aujourd'hui, sûrement proche de la réalité d'il y a 140 ans. L'inscription aux hypothèques vue plus haut nous avait révélé que Bernard avait acheté ce lot (« 2 corps avec ciel et basse-cour) le 15 mars 1861.



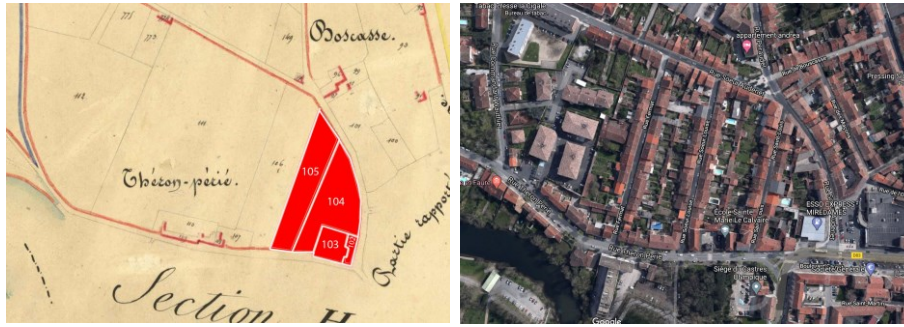
Après la liquidation, les Gasquet vont acheter en 1894, à l'est du centre-ville, juste à côté du cimetière, un grand terrain à bâtir, et deux autres parcelles (2 maisons) derrière le terrain en question, plus tard, en 1900. La maison de droite (voir plan ci-dessous), parcelle 1090, sera démolie en 1911, comme l'indique la matrice. La parcelle 1088 étant 'C.N.' dans la matrice (construction nouvelle), c'est donc Abel qui va faire construire les ateliers pour le développement de ses machines.



Pour les 2 images ci-contre et ci-dessus, aux ADL-81, extraits du plan parcellaire section H centre-ville

D'autres maisons sont possédées par Abel dans le quartier de la rue Théron-Périé, au nord du centre-ville. La parcelle 104 est acquise en 1891. Toujours selon la matrice, la maison sera détruite en 1898. EN 1900, il achète deux parcelles au même endroit, les 102 et 105. La 102 sera revendue en 1901.

D'autres registres de matrices cadastrales pourront nous apprendre par la suite ce qu'il est advenu des parcelles avec le temps, les AD-81 conservent actuellement les matrices jusqu'en 1913.



(Aux ADL-81, extraits du plan parcellaire section B, feuille 1)

Comme le montre la vue satellite actuelle (ci-dessous), on se rend compte de la belle taille des parcelles possédées à l'époque par Abel, et où existent maintenant de nombreuses bâtisses. Un tour sur le site de Géoportail.gouv.fr donnera les détails sur la situation actuelle au niveau parcellaire.

La quatrième possession (2345) de la famille acquise en 1892 est « à la Salienne ». De grandes villas bordent aujourd'hui les chemins de traverses d'antan.



La dénomination de la parcelle est 'Maison', mais le bâtiment n'est pas visible sur ce plan qui lui date de 1824.

(Aux ADL-81, extraits du plan parcellaire section C, feuille 6)

Pour déterminer l'historique des biens, la colonne 'entrée' indique le numéro de la case d'où provient le bien. pour la parcelle 2345, le numéro 3578 renvoie à la case de 'Numa Aleyrac (place Sault)'. C'est lui qui a fait construire la maison ('C.N.' dans la colonne 'entrée', en 1886) et la sortie bien sûr en 1892 vers la case 1719.

Pour les biens Gasquet 1090 et 1095, ils viennent de Périé Joseph Charles et Daydé Henri Auguste. Comme il n'y a rien dans la case sortie, il faut aller plus loin. Comme la case est pleine, il est marqué 'continue à la case 1939'. Sinon, il faut prendre la matrice suivante et recommencer.



Le plan ci-dessus (réalisé avec le plan d'assemblage des plans cadastraux de 1835) reprend l'ensemble des biens des Gasquet Bernard et Abel jusqu'en 1912, date de la prochaine matrice (je n'ai pas traité ici ni la case 1939, ni les matrices suivantes, dont il faudra bien sûr rajouter les informations pour une étude complète). Parcelles (par lot): 1 rue Fuziès, 2 Miredames, 3 Théron-Périé et 4 La Pique (ou Salliens, La Salienne).

ii- Un horizon lointain : L'Argentine

Pendant ce temps, Paul Élie, a eu un destin original. Le seul fils de Jenny et Bernard se marie le 26 septembre 1872 à castres, avec Marie Louise Foucher ¹⁶⁴. Nous nous souvenons qu'il habite alors rue Fuziès 22, avec Bernard, et tous deux y fabriquent des trieurs de grains. Louis Baradeau est parti dans le Lot-et-Garonne depuis au moins 11 ans (ou 1861, l'année du mariage Baradeau/Crugut à Tonneins), et s'est lancé aussi dans cette voie.

Marie Louise Foucher est parisienne, sur son acte de mariage avec Élie, elle habitait alors rue du Chemin-Vert, dans le 11^{ème} arrondissement. Il y est aussi dit qu'elle « agit comme personne libre et indépendante » en se mariant avec Élie à Castres.

L'Amour a-t-il été trouvé pour Élie et Marie Louise lors d'un voyage d'affaires à Paris d'Élie ?... Quoi qu'il en soit, Ils auront un premier enfant en juillet 1873, soit 10 mois après le mariage, et ce n'est pas plus de 5 mois plus tard que je retrouve la trace de cette jeune famille... sur le registre de l'enregistrement des passeports vers l'étranger délivrés à Castres (image ci-dessous) ¹⁶⁵.

Le 27 décembre 1873, un passeport est accordé à Élie, 25 ans, Marie Louise son épouse et au petit Eugène Jean Camille, âgé de cinq mois. Elie est inscrit comme fabricant de trieurs, et leur destination est Buenos Ayres, en Argentine. La raison du voyage me saute aux yeux : « Allant exercer sa profession ».

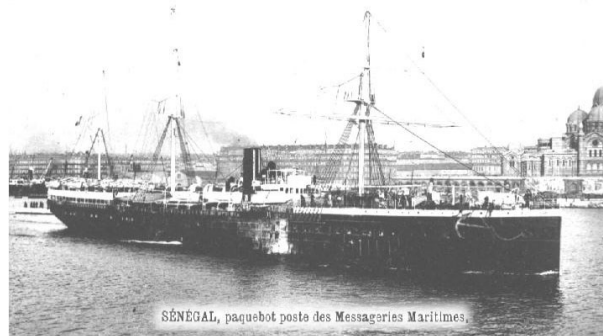
nom qui a délivré les passeports.	nom de la délivrance	nom et Prénoms	Age	qualité ou profession	lieux de la naissance	du dernier domicile	Destination Religions de la voyage	Observations
le Sous-Préfet de Castres	29	Gasquet, Paul Élie mariage à Paris le 26 septembre 1872 mariage à Castres le 26 septembre 1872	25 ans	Fabricant de trieurs	Castres	Castres	Buenos Ayres	allant exercer sa profession

164. Voir note 129

165. [AD-81, registre de l'enregistrement des passeports délivrés \(1870-1895\), cote 4M21/8](#)

J'ai envie de dire qu'il s'est passé quelque chose cette année-là dans le Tarn concernant l'émigration. Nombreux sont les livres qui nous parlent des relations entre le Tarn et l'Argentine, en matière de délainage tout d'abord, mais cela devint aussi une manne, une réputation en sorte, si l'on en croit la construction aux alentours de 1900 d'une rue à Buenos Aires avec des dizaines de maisons destinées aux français expatriés venus travailler dans ce pays. L'instigateur de cette 'rue française' était l'industriel Mazamétain Cristol. Déjà depuis le 18^{ème} siècle, les 'balles' de peaux non délainées traversaient les océans pour fournir le marché européen une fois traitées à Mazamet et Graulhet notamment. ¹⁶⁶

En cherchant dans la sous-série 4M des AD81, j'ai trouvé des statistiques sur le département du Tarn et l'émigration ¹⁶⁷. On y voit clairement (images annexe 5, page 93) que l'année 1873 fut une 'grande année' d'émigration vers l'Argentine, et aussi que ce pays était une destination prisée des tarnais.



Le voyage de Bordeaux à Buenos Aires à bord du paquebot Sénégal dure à l'époque plus de trois semaines. ¹⁶⁸

Les époux Gasquet et le petit Camille sont montés à bord du paquebot Sénégal à Bordeaux le 5 janvier 1874. C'est le registre d'enregistrement des français arrivés sur place qui nous l'apprend ¹⁶⁹. Genfrancesa fournit les vues numérisées des registres tenus là-bas. De la table alphabétique ¹⁷⁰, le numéro inscrit à la ligne Gasquet Élie 22195 renvoie à la case des nouveaux arrivants qui se sont inscrits aux autorités françaises en poste dans la capitale Argentine ¹⁷¹. Les messieurs sont listés (donc Élie et Camille dans notre cas), et Marie Louise est notée dans la partie de droite. La description physique du père est indiquée. En sus, un état civil succinct, la date du voyage et le nom du navire emprunté sont inscrits dans ce registre.

On peut consulter, encore sur le site Internet de Genfrancesa, l'indexation de toutes les personnes françaises nées et déclarées à Buenos Aires entre 1861 et 1891 ¹⁷². Voici une capture d'écran sur ce site montrant la naissance d'une Pauline Gasquet en 1875 (onglet 54) :

166. [Voir aussi : Des affiches mazamétaines parlantes en Annexe 6](#)

167. [AD-81, cote 4M21/32-33, états statistiques des émigrants 1855-1893 \(Annexe 5 page 93\)](#)

168. [Image du site de l'encyclopédie des célèbres Messageries Maritimes](#)

169. [Le site Genfrancesa.com donne accès aux registres du consulat de France numérisés](#)

170. [Genfrancesa.com : Registre 85G, vue 14 cliquer sur 'Registro 85' et aller à la vue 14](#)

171. [Genfrancesa.com : Registre 85P, vue 77 Naviguer au marqueur 22193 en bas à gauche de l'écran](#)

172. [Genfrancesa.com : Index des naissances enregistrées aux archives diplomatiques de Nantes](#)

aparecen dos números que corresponden al año y número de acta respectivamente.

Etat Civil Français - Consulat de France à Buenos Aires -
Naissances

Cette Base de Données inclue les déclarations des Naissances, de citoyens français faites auprès du Consulat Français à Buenos Aires (1861-1891)

N° FILM	AÑO y NUMERO del ACTA	NOM (APELLIDO y NOMBRES)	ACTA	DEP. DE ORIGEN
P04078	1870 - N - 28	GALATEAU, Constance Marguerite	N	75
P04078	1866 - 081	GALLIBERT, Auguste Marie	N	13
P04078	1870 - N - 31	GALLOT, Jule Désiré ?	N	75
P04078	1868 - 137	GARCIN, Charles Elie	N	Alg
P-7954	1891 - 094	GARDEY, Raoul Georges Paul	N	
P04078	1863 - 016	GARET, Alfred Charles Frédéric	N	75
P04078	1864 - 088	GARILLON, Antoine Raymond	N	33
P04078	1869 - N - 05	GARILLON, Guillaume Jean	N	33
P04078	1865 - 006	GARROS, Bertrand Guillaume	N	31
P04078	1862 - 128	GARROS, Emilie Jeanne	N	31
P04077	1858 - 109	GARROS, Joseph	N	31
P04079	1875 - N - 60	GASQUET, Pauline	N	81
P04077	1847 - 005	GAUTIER, Julie Joséphine Cécile	N	75
P04077	1856 - 101	GAVARRET, Léon (ab)	N	32
P04078	1867 - 159	GAZILLON, François Antoine	N	33
P04078	1863 - 087	GAZILLON, Marguerite Marie	N	33
P04078	1865 - 127	GAZILLON, Paul	N	33
P04077	1854 - 049	GELIN, Narcisse Charles Julien	N	75
P04078	1863 - 005	GELLEMEUR, Anaïs	N	65
P04079	1873 - N - 82	GELOS, André	N	64

« 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 »

J'ai écrit par mail au service des archives diplomatiques à Nantes en leur donnant ces cotes trouvées sur ce site, ils m'ont envoyé en retour l'acte de naissance de cette Pauline Gasquet ¹⁷³. Elle est bien le deuxième enfant du couple. Son acte de naissance indique qu'Élie est fabricant mécanicien, et les deux témoins, un tourneur et un carrossier prouvent aussi que la famille de fabricant Gasquet a pu s'exporter très loin, grâce à très certainement cette valise pleine des précieux plans que Bernard, Élie et Louis auront su mettre au point et qui j'imagine prit la mer ce jour de janvier 1874 !

Théophile Baradeau, Samuel Valière, Élie Gasquet. Cette dernière génération d'un petit fils, fils de gendre et gendre de gendre de Bernard Gasquet a sans doute poursuivi son activité professionnelle dans la fabrication de trieurs à grains, les deux premiers dans les établissements Pelletant successeur [L. Baradeau], et le dernier seul de son côté, outre-atlantique. C'est maintenant que s'arrête mon introspection dans ce monde de machines révolutionnaires encore 'faites-mains', si ce n'est 'usinées-mains', tout au moins 'montées-mains' !

J'ai aussi entendu dire qu'il y avait eu des Gasquet, industriels agricoles, dans la région de Mendoza en Argentine. ...À voir donc ! ¹⁷⁴

173. [Annexe 5, page 96](#)

174. Conversation téléphonique avec un professeur des Universités (en France, Département d'espagnol) et membre de plusieurs sociétés savantes de France et d'Argentine (désire rester anonyme).

iii- Abel Gasquet et le succès

Ci-contre un procédé de filtrage du vin dévoilé par le Larousse agricole de 1921, disponible en intégralité sur Internet.¹⁷⁵



FIG. 2137. — Filtrage des vins après pasteurisation.

Abel Gasquet, on l'a vu, s'oriente déjà vers les filtres à vin, déjà lorsqu'il fabriquait les trieurs de son père...

Dans la lettre ci-dessous¹⁷⁶, Abel Gasquet, s'adresse ainsi à l'un de ses clients :

« J'ai bien reçu votre estimée lettre du 20 cour[an]^t et je m'empresse de vous faire tenir par ce même courrier, sous pli séparé, brochure avec prospection traitant de mes filtres.

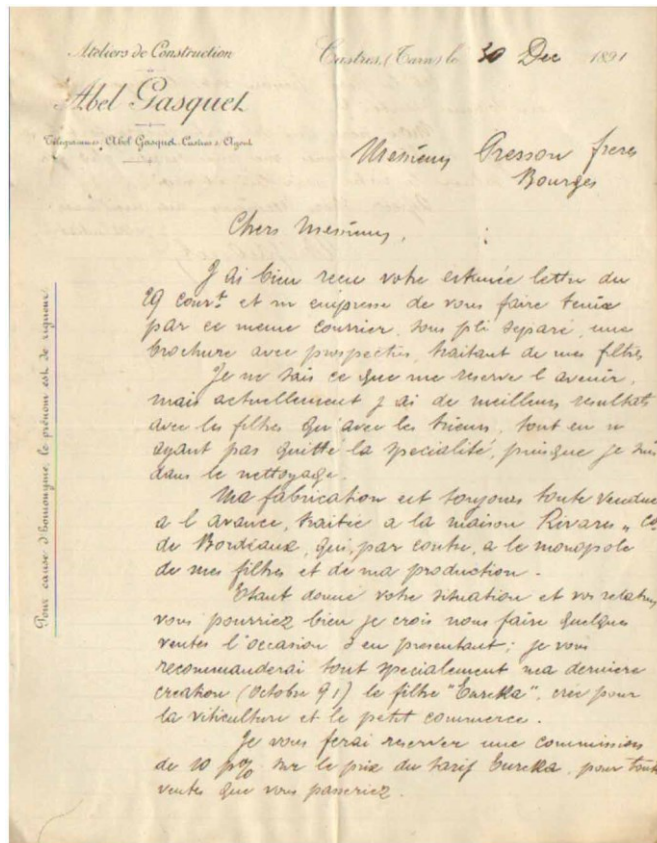
Je ne sais ce que me réserve l'avenir, mais actuellement, j'ai de meilleurs résultats avec les filtres qu'avec les trieurs. Tout en n'ayant pas quitté la spécialité, puisque je suis dans le nettoyage.

Ma fabrication est toujours toute vendue à l'avance, traitée à la Maison Rivares, co[mmerçan]^t de Bordeaux, qui, par contre, a le monopole de mes filtres et de ma production.

Étant donné votre situation et vos relations, vous pourriez bien je crois nous faire quelques ventes l'occasion s'en présentant. Je vous recommanderais tout spécialement ma dernière création (oct. 91), le filtre 'Euréka' créé pour la viticulture et le petit commerce. [...] »

175. [Ce site donne l'accès intégral aux volumes du Larousse Lien 31](#) Le Larousse agricole 1921 offre des renseignements très utiles à la recherche. La page 661 et les trois pages précédentes expliquent le filtrage, en traitant toutes les techniques de l'époque, dont le filtre Gasquet autonome (p. 660).

176. [Ebay.fr : 'Castres, usine de trieurs & Matériel de minoterie – Abel Gasquet 1891'](#)



Cette lettre est intéressante, car elle montre qu'Abel a pris le pli de passer de la fabrication des trieurs à celles des filtres agricoles, et spécialement des filtres pour le vin. Bien d'autres documents qui intéressent les collectionneurs sont disponibles sur les sites de vente en ligne, et leur iconographie est parlante. J'en ai noté quelques-unes. On y voit le filtre autonome de type n°7 ¹⁷⁷, qui fut en vente en Algérie, comme le dit le fichier PDF dédié à l'entreprise Gasquet et offert sur le site entreprise-coloniales.fr ¹⁷⁸. Le pasteurisateur Gasquet (1897) dont on voit une image sur le-livre.fr ¹⁷⁹, vante « L'Application la plus rationnelle et la plus économique des procédés de Pasteur ».

Cette dernière image montre une installation gigantesque de dizaines de pasteurisateurs Gasquet qui équipent une brasserie de la Meuse...

L'entreprise va ouvrir avec le temps des succursales à Alger, Oran, Béziers, Bordeaux (qui est le siège), et aussi et évidemment, vu le succès des ventes, à Paris. L'entité s'est déclinée en Société du filtre G. Pepin & Gasquet, G. Pepin Fils Aîné, Société du Filtre Gasquet, selon l'iconographie disponible sur Internet. Une image des années 1950 de la Société du Filtre Gasquet est très impressionnante, et prouve que l'entreprise a su rester à la pointe du développement au fil des années. J'ai finalement contacté l'entreprise Liatech à Egly (Essonne) ¹⁸⁰, car j'ai vu dans l'un de leurs catalogues qu'ils

177. Site le-livre.fr, pasteurisateur Gasquet

178. Site entreprises-coloniales.fr Fiche détaillée de la Société du Filtre Gasquet en Algérie

179. Site le-livre.fr, 11 volumes d'archives de la Société Gasquet

180. Site www.liatech.fr

vendaient encore des filtres Gasquet modèles 1026 et 1040 (voir l'image ci-dessous).Liatech est spécialisé dans la filtration, le traitement par le froid et la pasteurisation. J'ai envoyé un email à son PDG, Mr. P. Vincent, car l'un de ses commerciaux que j'ai eu au bout du fil m'a appris que P. Vincent avait lui-même pour la Société du Filtre Gasquet ! L'appel téléphonique que j'ai eu en retour a été des plus passionnants, je n'en livrerai ici que quelques points notés rapidement pendant la conversation, tant Mr. Vincent, outre le fait qu'il m'a appris qu'il était à présent le garant de la mémoire de cette entreprise et collectionneur de machines Gasquet, a su en une quinzaine de minutes me donner bon nombre d'informations remarquables.



Filtre Gasquet
1206



Filtre Gasquet 1040

Des filtres Gasquet encore en vente aujourd'hui ! (Crédits Liatech.fr)

Il fut lui-même employé 15 ans environ à La Société du Filtre Gasquet (à partir de 1969), et c'est lui qui ferma la succursale de Paris. A cette époque, alors que l'entité va être rachetée par AMRI, aujourd'hui KSB AMRI S.A.S. (Un groupe allemand implanté à la Roche-Chalais en Dordogne), il y a environ 480 personnes actives dans l'entreprise. Au conseil d'administration, et depuis toujours, le nom de Gasquet, est présent,... les descendants d'Abel en sont donc toujours actionnaires. L'entreprise était le leader européen dans son secteur, elle a créé par exemple un filtre en papier, le 'Radius', et un filtre en terre (en poudres tirées de la mer et des montagnes), le filtre Kieserguhl (cela vient de la diatomite, une roche sédimentaire silicieuse), qui fait encore autorité aujourd'hui dans le secteur alimentaire. À la fermeture du site de Bordeaux et des autres succursales, environ 100 personnes, profitant de leur licenciement, décident de fonder leur 'Boutique' en quelque sorte, et garder une part de ce marché, partout en France. C'est ce que fit P. Vincent, et il créa la société Liatech, qui emploie aujourd'hui 30 personnes. Il vend des systèmes de filtration, mais aussi de pasteurisation, et pas seulement en France, l'Italie et ses excellents vignobles par exemple profitent largement du savoir-faire conçu et développé par M. Vincent. Il m'a conseillé, pour en savoir plus sur la période ancienne de La Société des Filtres Gasquet, de contacter Mr. Pierre Larretch, qui était un actionnaire de l'entreprise. Je sais également grâce à lui que c'est M^e Bertrand Audinet, liquidateur judiciaire à Bordeaux, qui s'occupa de la liquidation dans cette affaire. Il y a donc encore des pistes importantes à suivre de ce côté-là, je remercie donc encore une fois vivement Mr. Vincent pour les informations qu'il nous laisse ici.

Aussi, j'ai trouvé le site Internet d'un vignoble du bordelais, France-maisonnable.com, à la page intitulée 'Notre histoire'¹⁸¹, il est raconté :

« 250 de passion ininterrompue. Tonneliers, fabricants de matériel de chai, négociants, viticulteurs...sont quelques-uns des métiers qu'ont exercés mes ancêtres. Mon grand-père, Pierre Marque, me raconte que tout a commencé en 1764 : c'est à cette date que Pierre Moreau, un de mes ancêtres, fonde la Tonnellerie Moreau à Cognac aujourd'hui devenue Seguin-Moreau – l'une des tonnellerie les plus réputées du monde – et propriété de la très célèbre maison de cognac Remy Martin. [...]

Pendant ce temps, la Société Pépin-Gasquet, fondée en 1811 par G. Pépin, un autre de mes ancêtres, emploie jusqu'à 420 salariés à Bordeaux. C'est alors la seule entreprise française du secteur viti-vinicole spécialisée dans le traitement et le conditionnement des vins. Cette société dirigée de nombreuses années par mon grand oncle, Jean Bacqué, exporte filtres, pressoirs et autres matériels et équipements de chai dans le monde entier. La société Pépin-Gasquet est également propriétaire à cette époque du Château Ségur, propriété viticole bien connue située dans le bordelais, en appellation Médoc. »

Nous apprenons ici que G. Pépin fonda son entreprise en 1811. Abel Gasquet, lui qui est passé tout au début de sa carrière par la Maison bordelaise 'Loup et castel', aura donc rejoint la branche déjà existante de G. Pépin des techniques du traitement des vins (Note : Il faudrait tout de même vérifier ces informations, mais je j'indique quand même les informations de ce site Internet ici). Leur succès leur a aussi permis de posséder un domaine viticole conséquent. Enfin, le nom de l'un des dirigeants Jean Bacqué, et un contact avec le domaine actuel serait sans doute un autre point de départ pour une étude approfondie de cette entreprise (la direction de Mr. Bacqué m'a bien été confirmée par Mr. Vincent). Le destin d'Abel Gasquet, et de ses frères et proches peut-être aussi est donc fort intéressant. De plus, au moins Samuel son petit frère, mais aussi un cousin du côté Cathala (une branche des enfants de Bernard Gasquet que je vais évoquer juste après), Paul Samuel, se sont mariés à Alger.

Alors, les liens persistants, affectifs et professionnels, entre frère et sœurs et leurs descendance dans le cas des sœurs ayant déjà été observée du côté Gasquet/ Pinel/ Baradeau, pourquoi pas dans ce cas... Cette histoire mérite en tous cas d'être vue de plus près, dans une autre publication, et j'espère pouvoir voir un jour, et pourquoi pas y participer, aussi à l'élaboration d'un grand ouvrage pour retracer l'histoire de cette véritable réussite que fut 'La Société du Filtre Gasquet', témoin d'une époque, sinon symbole de la réussite de l'industrie à la française aux XIX^e et XX^e siècles, car tout cela est bien entraînant...

181. [Site Château Maison Noble, Grand Vin de Bordeaux](#)

iv- Et aussi,... des destins variés

Marie-louise Gasquet, la deuxième fille de Jenny et Bernard, se marie de son côté à Lyon 3 le premier décembre 1863 avec Denis Eugène Sauveur Bonnard, musicien au deuxième régiment des hussards stationnés à la caserne de Lyon Part-Dieu ¹⁸². Il est né à Alger le 11 octobre 1837. Le père et la mère d'Eugène sont tous deux décédés en Algérie, respectivement en 1846 et 1848. Vu son jeune âge à ce moment-là, une recherche supplémentaire s'impose. Le site d'ANOM me donne l'acte de décès de la mère d'Eugène, Françoise Adélaïde Varenne, qui était originaire de Séguret, dans le Vaucluse ¹⁸³. Elle est décédée assez jeune, à l'âge de 29 ans.

L'acte de décès du père Jean Joseph n'a pas été retrouvé par le site ANOM. Eugène était donc orphelin à 11 ans. Marie Louise Gasquet est en 1863 cantinière, et réside dans la même caserne. Elle fait donc aussi partie du corps des hussards en quelque sorte, et la naissance de leur amour là-bas aura été facilitée par la promiscuité de leurs fonctions respectives peut-être aussi. Quatre témoins, tous musiciens du 2^{ème} régiment des hussards de la même caserne signent l'acte avec eux. Quant à Bernard, ce sera la seule fois où il n'assistera pas au mariage de l'un de ses enfants, mais cette fois, il aura envoyé un acte de consentement signé, dressé par son notaire M^e Léopold Roger de Castres, que j'ai retrouvé dans le registre correspondant à la date du 19 mai 1863 indiquée dans l'acte de mariage ¹⁸⁴.

Eugène est en principe de la classe 1857, les registres matricules n'existent pas à cette époque, mais je retrouve à la cote GR34 YC/3688 du service historique de la Défense, au site de Vincennes, sa fiche de registre qui est très complète ¹⁸⁵. Elle m'apprend qu'il s'est engagé à Alger à 18 ans, en 1855 donc, et comme volontaire pour 7 ans. Il a fait l'Afrique pendant 4 ans (comme musicien dès la deuxième année), puis en 1859 l'Italie, où il obtint la médaille d'Italie, le tout au 7^{ème} régiment de hussards. ¹⁸⁶ Libéré comme prévu en 1862 avec certificat de bonne conduite, il s'est réengagé volontaire pour de nouveau 7 ans à Béziers dans l'Hérault au 2^{ème} régiment de hussard en 1863, il passera en 1867 au 84^{ème} de ligne (par suite de licenciement). Il devient aussi musicien titulaire de 3^{ème} classe cette année-là. Étant libérable en date du 20 mars 1869, c'est exactement ce jour qu'il le deviendra, et avec de nouveau un certificat de bonne conduite. Il était alors à Strasbourg.

Du côté de l'état civil, le couple donne naissance à trois enfants. Eugène Louis Fernand naît à Lyon 3 le 24 février 1864 ¹⁸⁷. Tout comme pour son mariage, Eugène a obtenu une courte permission pour se rendre lui-même

182. [Archives municipales de Lyon en ligne, Lyon 3, NMD 1863, cote 2E 890, vue 397](#)

183. [Site de l'ANOM, Algérie, Alger, 1848](#)

184. [Acte de consentement, AD-81, cote 3E1 82/62](#)

185. SHD Vincennes, cote GR34 YC/3688

186. Son beau-frère Louis Baradeau a également été au 7^{ème} de hussards de 46 à 52. Ils en auront parlé!
Source : [ADL-79, canton de Celles-sur-Belle \(ville de Sainte-Blandine\) cote 1R198, vue 2](#)

187. [Archives municipales de Lyon en ligne, Lyon 3, NMD 1864, cote 2E 892, vue 67](#)

à l'état civil et comparaître (devant le même employé d'état civil que pour 1863), cette fois en compagnie de deux soldats de son régiment.

Un autre enfant du couple, Rémy Édouard Élysée, est né, cette fois à Pont-à-Mousson, le 22 novembre 1865¹⁸⁸. L'acte de naissance indique que cette fois, Marie Louise a accouché à son domicile, à Pont-à-Mousson. Elle est indiquée sans profession. Cela veut dire qu'elle suit désormais le régiment (le régiment est indiqué « en garnison dans cette ville »), et s'occupe de leurs enfants. La troisième enfant du couple, Julie Léonie, est née à Strasbourg en 1867, le 19 septembre¹⁸⁹. Cette fois, on peut lire dans l'acte de naissance l'adresse de Marie Louise et de ses enfants, quai Türckheim n° 11. Signe aussi avec un soldat de la garnison où réside le 84^{ème} de ligne qu'Eugène sert, un certain Pierre Bonnard, charretier âgé de 28 ans. Le lien entre Pierre et Denis Eugène n'a pas été trouvé à ce stade, faute d'avoir pu remonter la branche des Bonnard par le père d'Eugène.

À partir de 1869, année de la libération d'Eugène du service, je ne trouve plus rien concernant le couple et leurs trois jeunes enfants. De plus, j'ai aussi recherché au SHD Vincennes le dossier de Marie Louise cantinière, mais il y avait si peu de dossiers de femmes militaires qui étaient dressés, d'après ce que l'on m'a dit. À la cote 2Yⁱ, la sous-série des cantinières, vivandières et blanchisseuses (1791-1900), son nom n'est pas apparu. J'ai écrit au SHD, ils n'ont rien trouvé non plus. Concernant le dossier de pension d'Eugène Bonnard, j'ai consulté toujours au SHD Vincennes le registre alphabétique GR4 YF (voir image ci-dessous), et Eugène Bonnard est marqué, avec l'indication du 28 décembre 1872 de la concession de sa pension, et la référence 74.744 pour son dossier de pension¹⁹⁰.

Nom		Rang	Date	Pension	Autres
Bonnard	Augustin Eugène	capitaine	27 fév 1860	800	74.550
Bonnard	Charles Honoré	soldat au 2 ^e régiment de la garde	27 fév 1858	365	74.01
Bonnard	Denis Eugène	musicien de 1 ^{er} régiment de ligne	28 déc 1872	365	74.744

Le dossier 74.744 était vide, hormis une feuille sur laquelle est inscrit : « DOSSIER de M. Denis Eugène [...] : Demandé par le Bureau des Pensions et Secours le 26 mars 1884 pour la liquidation d'une pension de veuve. »¹⁹¹ Donc rien de ce côté-là. J'ai cherché de nouveau sur le site de l'ANOM, et je découvre alors l'acte de décès d'Eugène à Alger, le 31 janvier 1884¹⁹². Il habitait au 1 rue Maillot (adresse différente de celle de ses parents en 1848 au décès de sa mère, qui était au 4 rue Boulabah). Il avait 46 ans, et exerçait à ce moment-là le métier de facteur au télégraphe. La consommation de sa retraite de militaire correspond donc à son décès.

Pour m'assurer que son épouse et les enfants avaient aussi émigré avec lui en Algérie, je devrais reprendre un recensement de Castres. J'ai retrouvé

188. [ADL-54, Pont-à-Mousson, naissances et reconnaissances 1853-1872, cote 5Mi 430/R32, vue 397](#)

189. [Archives municipales de Strasbourg en ligne, pas de cote, naissances 1867, lot 3, vue 39](#)

190. SHD Vincennes, table alpha des pensions, cote GR4/YF, image ci-dessus.

191. SHD Vincennes, dossier de pension n° 74.744, image [ICI](#)

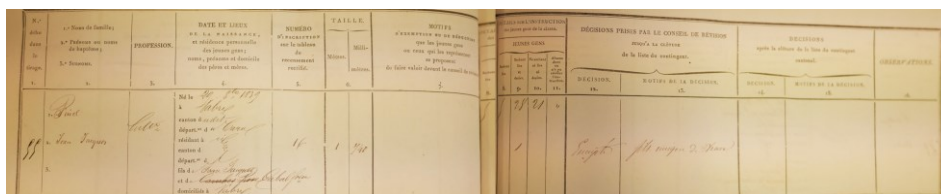
192. [Site ANOM, Algérie, Alger, 1884](#)

le décès de Marie Louise le 9 octobre 1897 là-bas (non pas par les tables décennales, car non disponibles pour la deuxième partie des noms commençant par G, mais par les TSA) ¹⁹³. Cette écriture me donne la date de son décès, et aussi le lieu, place Carnot, comme le confirme l'acte de décès ¹⁹⁴, et aussi la mention certifiée qu'elle ne possédait rien à son décès. Par ailleurs, la seule autre indication trouvée sur l'un des enfants, Rémy Édouard Élysée, est son mariage à Paris (11) le 12 juillet 1892 avec Adèle de Saint-Denis, trouvé par Filae ¹⁹⁵. L'acte de mariage nous apprend que Rémy habitait au 166 rue Saint-Maur (Paris 11), et était représentant de commerce. Adèle Mathilde est née le 6 mars 1869 à Paris 11, et habitait rue Saint-Maur 142. Présente au mariage est la mère d'Adèle, veuve rentière de Louis. Marie Louise a quant à elle envoyé un acte de consentement notarié depuis Alger, et elle est indiquée également veuve rentière dans l'acte. Cela me permet de mieux cerner l'existence de cette famille, qui aurait probablement pu quitter la France début des années 70 pour Alger, mais sans certitude bien sûr, car par exemple il aura aussi pu être entendu que l'éducation des enfants soit effectuée en France dans des internats, sans les parents, ou bien au contraire tous auront vécu sous le soleil d'Alger...



Jeanne Lydie, la deuxième fille de Bernard, se marie le 25 avril 1862 à Castres avec Jean-Jacques Pinel, de Vabre dans le Tarn.

Jean-Jacques a été exempté du service militaire. Comme il est de Vabre, son bureau est celui de Lavaur. Pour sa classe (1859), le registre de la liste du tirage au sort est le 1R1/86. Une fois trouvée la commune, et sa place dans la liste alpha nous accédons aux infos suivantes (voir l'image ci-dessous) :



Profession : Cult^r (cultivateur)

Le nom des parents, l'état civil

N° d'inscription sur le tableau de recensement rectifié : 16

193. [TSA Castres 1894-1898 \(lot 1\), AD-81, cote 3Q5450, vue 13](#)

194. [ADL-81, Castres, décès 1897 lot 5, cote 4E65/131, vue 11](#)

195. [ADL-75, Paris 11, mariages, V4E6640, lot 1, vue 18](#)

Taille : 1,74m

Motif d'exemption que les jeunes se proposent de faire valoir : /

Sachant lire et écrire

Case décision du Conseil de révision: Exempté, motif : Fils unique de veuve.

→ Nous apprenons donc entre autres qu'il est fils unique de Françoise Cabal, et cultivateur.



La fille cadette de Bernard, Marie dina, est née le 10 juin 1845 à Mazamet, donc après le retour de Bernard et Jenny d'Isère, et avant leur installation à Castres ¹⁹⁶. Elle se marie le lendemain de ses 19 ans, le 14 juin 1864, à Castres, avec François Lambert Cathala, originaire de Courniou, près de Saint-Pons-de-Thomières dans l'Hérault et habitant à Béziers ¹⁹⁷. Il est indiqué propriétaire, et elle sans profession. Les pères des époux sont tous les deux présents au mariage. La date de naissance de François étant maintenant connue (le 26 juin 1838), je me dirige vers les registres du recrutement militaire, pour la classe de 1858 (1838 + 20 ans). C'est le registre 1R289, la liste du tirage au sort que je consulte tout d'abord ¹⁹⁸ :



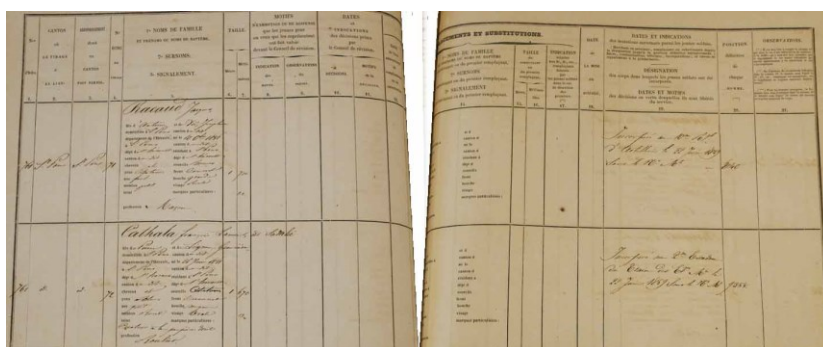
Son numéro de tirage est le 72. Sous ses deux prénoms, il y a marqué 'Sarralié' dans la case de son nom. Sa profession est roulier, ce qui veut dire transporteur par route. Il y a une inscription dans la case des motifs d'exemption : « Blessure à l'œil droit ». Après son état civil succinct, il y a sa taille, 1,69m, et son degré d'instruction, 1.2 = sachant lire et écrire. La case de la décision du Conseil est finalement remplie avec la mention « Bon ». Il sera donc appelé, et je consulte le registre 1R426 de la classe de 1858 ¹⁹⁹ :

196. voir note 111

197. [ADL-34, Saint-Pons-de-Thomières, NMD cote 5Mi26/10, vue 217](#)

198. AD-34, Bureau de Saint-Pons-de-Thomières, Liste alpha du tirage au sort, 1858, cote 1R289

199. AD-34, Bureau de Saint-Pons-de-Thomières, Liste du contingent, 1858, cote 1R426



Je trouve une mention 'dit Saralié' à côté de son nom, c'est donc un surnom qu'il a donné à l'employé du registre. Sous son état civil, on apprend qu'il a les cheveux châtain et les yeux bleus. Il 'fait' maintenant 1,67m, et sa « cicatrice à la paupière droite » est mentionnée.

Dans la case de son incorporation, il est écrit « incorporé au 2^{ème} Escadron du train des E^{qus} M^{es} le 22 juin 1859 sous le N^o M^e 9353 », ce qui veut dire qu'il a servi dans l'escadron du train des équipements militaires sous le numéro matricule 9353. Le service militaire dure 6 ans. Il se marie donc juste après sa libération, à moins qu'il n'ait eu les mille à trois mille francs pour 'acheter' sa libération prématurée, chose possible à l'époque, mais aucune information ne m'a indiqué cela, je suppose donc par défaut qu'il aura servi pleinement.

Dans l'acte de mariage de François et Dina, il est aussi stipulé un « acte de convention matrimoniale passé le vingt et un mai dernier devant Maître Roger notaire à Castres ». Je consulte les inventaires en ligne des AD81, et en affinant la recherche par 'notaires', 'Castres', '1864', retrouve la cote 3E83/63 concernant les actes passés devant M^e Jean Louis Prosper Roger en 1864. ²⁰⁰ À la bonne date, l'acte nous dit, entre autres : « Les futurs époux déclarent contracter suivant le régime total, [...] et néanmoins la future épouse conservera le droit de donner la main levée de son hypothèque légale de sur les biens de son futur époux, toutes les fois qu'elle le jugera à propos et sans qu'il soit besoin d'aucune formalité de justice ».

Enfin, Bernard Gasquet donne entre vifs dans le délai de trois ans et constitue en dot à sa fille la somme de mille francs, avec 5% d'intérêts annuels en plus à compter dans la dot.

François et Dina auront cinq enfants, dont deux ne survivront pas. Leurs actes de naissances nous apprennent que, pour la naissance de leur premier fils François en 1865 ²⁰¹ (mais qui ne survivra que quelques mois) ²⁰², Dina travaille comme ménagère, et François est entrepreneur. Ils habitent alors à Saint-Amans-Soult. En 1867, à la naissance de Pierre, rien n'a changé ²⁰³. Pour l'arrivée du troisième enfant, Eugénie (°1869), l'acte précise que François est entrepreneur de gravier à Saint-Amans-Soult ²⁰⁴.

200. AD-81, Castres, Me. Roger, cote 3E83/63, Art. 137, f233, contrat de mariage

201. [ADL-81, Saint-Amans-Soult, Naissances, 4E238/18, 1863-65, vue 51](#)

202. [ADL-81, Saint-Amans-Soult, Décès, 4E238/18, 1866-68, vue 2](#)

203. [ADL-81, Saint-Amans-Soult, Naissances, 4E238/18, 1866-69, vue 34](#)

204. [ADL-81, Saint-Amans-Soult, Naissances, 4E238/18, 1866-69, vue 81](#)

La petite Eugénie meurt à l'âge de trois ans, mais ils sont à Mazamet cette fois, et son acte de décès indique le décès « dans la maison de son père, sise rue de la Nogarède »²⁰⁵. Pour trois actes entre 1866 et 1869, le garde champêtre Mathieu Gau signe, et en 1866 avec le garde forestier Jean Boyé.

La naissance de Nancy Adèle est de nouveau à Saint-Amans-Soult, le 20 novembre 1870²⁰⁶. Enfin, leur dernier enfant, Paul Samuel, est né à Mazamet le 28 mai 1872²⁰⁷. On peut supposer que la famille s'est installée un peu avant cette date à Mazamet, dans cette même maison rue de la Nogarède. Ce serait logique si les affaires de François avaient changées d'orientation par exemple, mais je n'ai pas retrouvé de trace de gravière à Saint-Amans-Soult à cette époque grâce à Internet, et n'ai eu pour l'instant pas d'autres informations pour expliquer cela, et si François et/ou Dina possédaient ou bien louaient plusieurs logements simultanément.

L'avis de décès de François Cathala paraît dans le Journal du Midi du mercredi 27 juillet 1887.²⁰⁸ Survenu à Béziers, je collecte l'acte.²⁰⁹ Sur cet acte du lundi 18 juillet, son beau-frère Jean-Jacques Pinel, indiqué « employé d'octroi » et appelé « Jean », est présent ce jour-là. Lydie son épouse, quant à elle, décèdera 3 mois plus tard (voir note 137).

L'acte de naissance de Samuel Gasquet nous apprend encore, grâce à un ajout en mention marginale qu'il s'est lui marié à Alger le 15 avril 1919 avec Berthe Sajous, ce que je peux donc rajouter à l'arbre généalogique de la famille.



Enfin, mes recherches sur Internet m'ont permis grâce à un des sites collaboratifs de Généanet dédiés aux personnes MPLF (Mort pour la France) de découvrir qu'un enfant de Samuel Cathala et Jeanne Libes est décédé en août 1918 à Litz (Picardie).

'De poilu dans cette étude, j'ai nommé' : *Raoul Paul Armand CATHALA*

Sa fiche 'Mémoire des Hommes'²¹⁰ ci-après, et sa fiche matricule retrouvée sur le site en question ([MPLF Bessan](#)), car il est né à Bessan dans l'Hérault). Elle nous dit : « Décédé le 26 août 1918 à l'ambulance 9/16 secteur 164 d'Hypérite. Trois Off^l GP6335 du 5 septembre 1918 ». Il avait 20 ans.

Version numérique uniquement : Cliquer sur l'image (page suivante) pour agrandir et consulter le Journal de marche des opérations du bataillon pour les journées du 24 au 30 août 1918, pages 97 à 99.

205. [ADL-81, Mazamet, 4E163/56, vue 11](#)

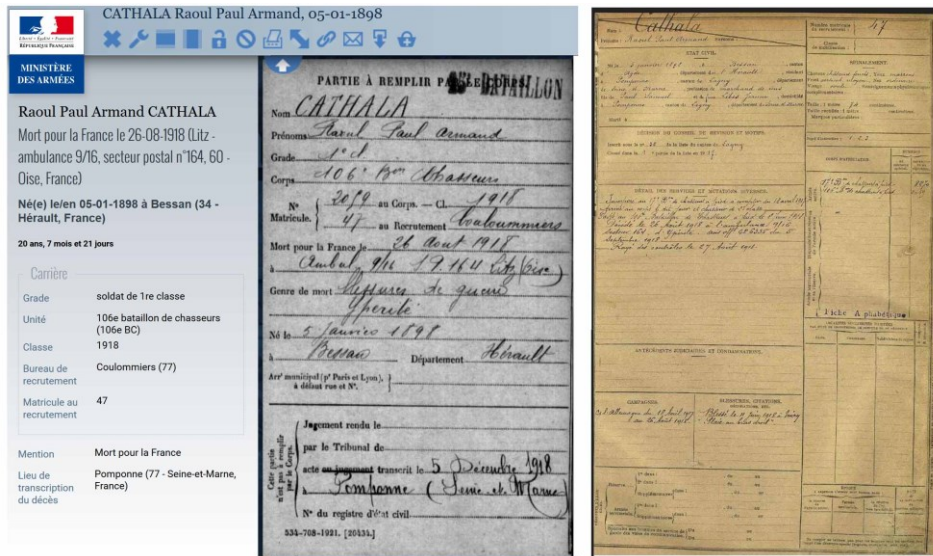
206. [ADL-81, Saint-Amans-Soult, Naissances, 4E238/18, 1870-72, vue 27](#)

207. [ADL-81, Mazamet, 4E163/15, vue 54](#)

208. [Presse ancienne, Médiathèque de Montpellier, Messenger du Midi du 27-7-1887, page 2](#)

209. [AD-34, NMD, 5Mi 62/36, vue 74](#)

210. [Site Mémoire des Hommes](#) (fiche de Raoul Cathala)



Cliquez sur l'image pour voir la fiche matricule (page 97 du présent mémoire), et le journal de marche des opérations du 106^e bataillon cette semaine d'août 1918 (pages 98 et 99)



J'aimerais finir l'étude avec un tout dernier document d'archives récupéré dernièrement, grâce au moteur de recherche automatisé du site Internet de MyHeritage, qu'ils appellent SuperSearch. Ils ont accès à de nombreux recensements et trombinoscopes d'écoles d'universités, surtout à l'étranger (Amériques, Canada, Australie,...), et vous envoient par mail ces suggestions.

Dans mon cas, l'info de correspondance avec Pauline Gasquet en Argentine était mauvaise, car c'était une personne mariée avec un Levadour qui apparaissait, mais j'ai tout bêtement, comme d'habitude, rentré ma propre recherche dans leur moteur (il faut cocher 'correspondance exacte des noms', sinon on a de tout et n'importe quoi comme réponses), et ils m'ont fourni une image du recensement de 1895 de Buenos-Aires ([LIEN](#) direct MyHeritage pour les abonnés). Ce résultat de recherche indique : Dossier 004162555, Film 70116, Image 195, utile pour retrouver la bonne vue dans la numérisation complète du recensement (Voir lien en note 211).

Ce document ²¹¹ est intéressant, je le partage donc, mais ne valide pas cette recherche dans l'arbre, car il subsiste un doute, voici mon explication :

211. [Recensement Buenos Aires 1895, consultation pour les membres FamilySearch ou MyHeritage](#)

Ciudad de Buenos Aires, Sección 2 Merana 13 Fuente Sud. 805

Boletín para un hogar ó familia

Número de orden	CUAL ES SU		Edad	Sexo	Etnia	Profesión	Religión	Estado civil	Ocupación	Lugar de nacimiento	Lugar de residencia	Lugar de nacimiento de la madre	Lugar de nacimiento del padre	Estado de guerra	Estado de guerra de la madre	Estado de guerra del padre
	APELLIDO	NOMBRE														
1	Gasquet	Paulina	35	Mujer	Argentina	Modista	Protestante	Viuda	Modista	Buenos Aires	Buenos Aires	Buenos Aires	Buenos Aires	No	No	No
2	Gasquet	Camille	17	Hombre	Argentina	Estudiante	Protestante	Viado	Estudiante	Buenos Aires	Buenos Aires	Buenos Aires	Buenos Aires	No	No	No
3	Gasquet	Paulina	19	Mujer	Argentina	Modista	Protestante	Viuda	Modista	Buenos Aires	Buenos Aires	Buenos Aires	Buenos Aires	No	No	No
4	Gasquet	Paulina	35	Mujer	Argentina	Modista	Protestante	Viuda	Modista	Buenos Aires	Buenos Aires	Buenos Aires	Buenos Aires	No	No	No

CORONADOR

On trouve Maria Luisa et Paulina Gasquet dans ce recensement. L'adresse du logement est section 2, merana 13, fuente sud. L'âge des Gasquet correspond bien, ainsi que les 23 ans de mariage de Maria Luisa.

Nous voyons qu'elles sont de confession protestante. Paulina est 'modista' (styliste), et 'soltena' (célibataire).

Maria est Luisa 'vuida', qui veut dire 'veuve'. Paul Élie serait donc décédé avant le 10 mai 1895 (date du registre).

Un décès évidemment ne colle pas avec le fait que Paul Élie aurait pu être en déplacement ou habiter ailleurs avec son fils de 17 ans, Camille. Je m'inquiète et poursuit la recherche, Camille n'étant pas recensé ici.

J'ai donc refait une recherche de Camille sur France, mais malheureusement, il n'y a aucune piste à remonter pour le jeune homme.

Je dois donc avec regret laisser cette recherche pour le moment, ne sachant rien aussi sur le décès de Paul (Élie Paul avait signé P. sur l'acte de mariage de sa fille Pauline à Buenos Aires en 1875), et rien sur le fils non plus, malgré que ce document semble bien coller avec la branche de mon arbre, je préférerais avoir un recoupement (une confirmation par un deuxième document officiel) du décès ou de l'existence d'un des deux hommes de cette famille.



Conclusion

Pendant ce temps de recherches, je me serais mis en quatre pour obtenir des résultats, rien ne vaut la pratique comme on dit ! Grâce aux excellents enseignements prodigués par nos professeur(e)s, Je me sens à présent investi d'un pouvoir immense. Quand je pense avoir réussi à faire ressortir tout ça, et avec une seule date et un seul lieu en plus des noms des époux Gasquet/ Monnnié, c'est presque irréel... J'en ris tout seul [Je n'avais même pas vraiment envie de finir en fait], Mais oui !... et maintenant, ... ?

Il y a plusieurs choses en suspens que j'ai mises de côté pour cette fois, mais qui auraient mérité aussi d'être intégrées (je peux citer par exemple une présentation du compoix de 1735 de Laure et la théorie sur l'ascendance de Marie Castanié, pour étoffer la période des XVII^{ème} - XVIII^{ème} siècles). Aussi et comme de coutume, sur les derniers instants surgirent encore une piste ou deux, comme cette sépulture ²¹² avec des dates récentes et un nouveau patronyme, une liste d'entreprises de mégisserie et de filature à Mazamet sur une vieille affiche... et puis pourquoi pas un voyage ou deux [dont celui en Argentine auquel je ne dis pas non !], et bien sûr la recherche à Niort et la recherche approfondie aux AD38 pour tenter d'éclaircir des points de détail encore opaques...

Les Gasquet et les autres devront bien attendre, s'ils comptent sur moi... mais je pense, pour marquer le coup, tenter de repérer cet automne une ou plusieurs descendance(s) contemporaine(s), et qui sait, ils seront peut-être amateur de ce travail, ce qui pourrait donner suite à mes premières recherches... professionnelles!!

En attendant, je tiens encore à remercier toutes les personnes qui m'ont aidées en apportant des documents intéressants et non communiqués jusqu'alors, toutes les facilités qui m'ont été offertes pour passer cette expérience inoubliable, je le dis pour finir, j'ai déjà hâte de pratiquer de nouveau cette merveilleuse et étonnante 'science' qu'est la recherche généalogique!

Encore un énorme merci à tous ceux qui m'ont soutenu et aidé.

212. [Image d'une sépulture Baradeau/ Pinel](#) en un cimetière à Toulouse, fournie par le projet collaboratif de Généanet 'Sauvons nos tombes', nouvelle piste vers cette ville (page 100).



LE CHATEAU DES RÉGIS, A FONTCOUVERTE.
(Canton de Lézignan).

Crédits : Informations-documents.com

[http://informations-
documents.com/environnement/coppermine15x/displayimage.php?album=261&pid=32275](http://informations-documents.com/environnement/coppermine15x/displayimage.php?album=261&pid=32275)

Annexe 1 **Bibliographie**

Rase campagne, la disparition des communautés d'habitants	Hervé Luxardo	Floréal	1984	<u>↵</u>
Histoire des Pays d'Aude	CNDP (collectif)	Conseil Général de l'Aude	1980	<u>↵</u>
Les révolutions industrielles à Mazamet 1750-1900	Remy Cazals	Textes à l'appui	1983	<u>↵</u>

Annexe 2 **Récapitulatif des 'ressources Internet'**

1. <http://www.sesa-aude.fr/-Informations-par-lieu-communes-> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
2. http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/6_index.htm consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
3. <http://www.laure-minervois.fr/histoire/> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
4. <http://www.laure-minervois.fr/monuments/> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
5. <http://www.sesa-aude.fr/Laure-Minervois> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
6. <https://paratge.wordpress.com/2015/02/09/sceaux-consulaires-medievales-du-versant-meridional-de-la-montagne-noire/> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
7. <https://journals.openedition.org/dam/312> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
8. <https://www.midilibre.fr/2011/08/18/a-laure-minervois-le-sentier-des-capitelles-temoigne-du-savoir-faire-paysan,373564.php> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
9. <https://gw.geneanet.org/pcapke?lang=fr&p=bernard&n=gasquet> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
10. <https://minervois-gen.org/relevés-d-actes> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
11. <https://gw.geneanet.org/mone332?lang=fr&pz=paul+emile+victor+armand&nz=cere&p=jean&n=gabelle> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
12. <https://rosalis.bibliotheque.toulouse.fr/ark:/12148/bpt6k5395297r/f1.image> ([retour au texte ↵](#))
13. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k53405810/f15.item.r=beaux%20arts%20et%20industrie%201858.zoom> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
14. <https://gw.geneanet.org/joury?lang=en&pz=jean+christophe&nz=oury&p=bernard&n=gasquet> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
15. https://www.delcampe.net/en_US/collectibles/invoices-commercial-documents/france/unclassified/tonneins-baradeau-pelletant-fabrique-de-trieurs-cylindres-alveoles-repousses-fraises-agricoles-catalogue-annee-1919-571518912.html consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
16. <https://www.ebay.fr/itm/401753356098> consulté le 08-03-2020 ([retour au texte ↵](#))
17. <https://www.ebay.fr/itm/TONNEINS-47-USINE-MACHINES-AGRICOLES-TRIEURS-L-BARADEAU-Pere-en-1893/362875801812?trkparms=aid%3D1110006%26algo%3DHOMESPLICE.SIM%26ao%3D1%26asc%3D20200520130048%26meid%3Dea73e5e7754644a1b66c24b90731f589%26pid%3D100005%26rk%3D4%26rkt%3D12%26mehot%3Dpf%26sd%3D401751308928%26itm%3D362875801812%26pmt%3D1%26noa%3D0%26pg%3D2047675%26algv%3DSimplAMLv5PairwiseWebWithBBEV2bDemotion&trksid=p2047675.c100005.m1851> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
18. <https://www.mairie-tonneins.fr/tonneinshisselesvoiles/histoire-et-patrimoine/en-feuilletant-les-archives-de-la-memoire-du-fleuve/> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
19. <https://www.mairie-tonneins.fr/vivre-a-tonneins/nos-associations/> consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))
20. https://www.mairie-tonneins.fr/fileadmin/Collectivites/Tonneins_47400/Documents/Images/Liste_points_d_eaux.pdf consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))

21. [https://www.geoportail.gouv.fr/carte?c=0.3057025463447574,44.39188937429006&z=18&l0=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.ETATMAJOR40::GEOPORTAIL:OGC:WMTS\(1;h\)&l1=CADASTRALPARCELS.PARCELLAIRE EXPRESS::GEOPORTAIL:OGC:WMTS\(1;h\)&l2=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV 2::GEOPORTAIL:OGC:WMTS\(1\)&permalink=yes](https://www.geoportail.gouv.fr/carte?c=0.3057025463447574,44.39188937429006&z=18&l0=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.ETATMAJOR40::GEOPORTAIL:OGC:WMTS(1;h)&l1=CADASTRALPARCELS.PARCELLAIRE EXPRESS::GEOPORTAIL:OGC:WMTS(1;h)&l2=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV 2::GEOPORTAIL:OGC:WMTS(1)&permalink=yes) consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
22. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1184607t> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
23. <https://archives-numeriques.ville-bazas.fr/viewer/6839/#page=4&viewer=picture&o=download&n=0&q=> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
24. <https://www.ebay.fr/itm/CASTRES-81-USINE-de-TRIEURS-EGRENOIRS-TARARES-VANNEUR-B-GASQUET-Fils-1879/401753276797? trkparms=aid%3D1110006%26algo%3DHOMESPLICE.SIM%26ao%3D1%26asc%3D20200520130048%26meid%3D6e89913c8891452596a004f0fb9a80b1%26pid%3D100005%26rk%3D1%26rkt%3D12%26mehot%3Dpf%26sd%3D401753276794%26itm%3D401753276797%26pmt%3D1%26noa%3D0%26pg%3D2047675%26algv%3DSimplAMLv5PairwiseWebWithBBEV2bDemotion& trksid=p2047675.c100005.m1851> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
25. http://archives.tarn.fr/fileadmin/templates/archives/img_arch81/export_html/FRAD081_6U.htm consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
26. <http://www.messageries-maritimes.org/senegal.htm> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
27. <http://www.genfrancesa.com/registrosnantes/buenosaires/index.html> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
28. <http://www.genfrancesa.com/registrosnantes/buenosaires/Matriculaciones/> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
29. <http://www.genfrancesa.com/registrosnantes/buenosaires/Matriculaciones/Matriculaciones/Registro%2085%20P%20de%2016-06-1873%20a%2025-09-1874/index.html#22193.JPG> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
30. <http://www.genfrancesa.com/inmigrantes/Paris/nacimientos.php?pag=54> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
31. <http://biblio.rsp.free.fr/LA/index.html> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
32. <https://www.ebay.fr/itm/CASTRES-81-USINE-de-TRIEURS-MATERIELS-de-MINOTERIE-Abel-GASQUET-en-1891/362624859562? trkparms=aid%3D1110006%26algo%3DHOMESPLICE.SIM%26ao%3D1%26asc%3D20200520130048%26meid%3D9bee414ac9574991a862b7fb057fc36f%26pid%3D100005%26rk%3D2%26rkt%3D12%26mehot%3Dpf%26sd%3D401753276794%26itm%3D362624859562%26pmt%3D1%26noa%3D0%26pg%3D2047675%26algv%3DSimplAMLv5PairwiseWebWithBBEV2bDemotion& trksid=p2047675.c100005.m1851> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
33. <https://www.le-livre.fr/livres/fiche-ro80051538.html> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
34. http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Filtre_Gasquet-Bordeaux.pdf consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
35. <https://www.le-livre.fr/livres/fiche-ro80051357.html> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
36. <https://www.liatech.fr/> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
37. <http://www.chateau-maisonnable.com/fr,250-ans-passions.html> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
38. <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/osd.php?territoire=ALGERIE&acte=1093015> consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
39. <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/osd.php?territoire=ALGERIE&acte=1158188> (retour au texte ↩)
40. https://memonum-mediathèques.montpellier3m.fr/viewer_pdf/viewer/bibnumerique.html?file=/bibliotheque_numerique/IFD_FICJOINT_PERI_MM_1887_0207_1_1.pdf#page=2 consulté le 30-08-2020 (retour au texte ↩)
41. <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/visionneuse/visionneuse.php?arko=YToxMDp7c2oxMDoidHlwZV9mb25kcyl7c2oxMzoic3BIY2ImX2NsaWVudCI7c2oxMDoic3BIY2ImX2ZjdCI7c2oyMzoiQXJrTURIVmlzaW9ubmV1c2VJbWFnZXMiO3M6MTg6InNwZWNPZl9uYXZfcGFyX2xvdCI7c2oyMjoiQXJrTURITmF2aWdhZGlvbHhckxvdCI7c2oxMzoibWRoX2ZvbmRzX2NsZSI7aToxO3>

[M6NDoicmVmMii7czo2OilyNDY0MzMiO3M6MTI6lmlkX2Fya19maWNoZSI7czo2OilyNDY0MzMiO3M6OToicHlyYW1pZGFsljtiOjA7czoMjoiaW1hZ2VfZGVwYXJ0ltpOjA7czoNjoidmlzaW9ubmV1c2VfaHRtbCI7YjoxO3M6MjE6InZpc2lvbm5ldXNlX2h0bWxibW9kZSI7czo0OjJwcm9kljt9#uielem_move=688.4500122070312%2C73&uielem_islocked=0&uielem_zoom=30&uielem_brightness=0&uielem_contrast=0&uielem_isinverted=0&uielem_rotate=F](#) consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))

42. [Recensement à Buenos Aires en 1895, index des volumes](#) , consulté le 30-08-2020 ([retour au texte ↵](#))

Annexe 3 **Récapitulatif des documents d'archives en ligne utilisés**

COTE	ANNÉE	TYPE	CONCERNE	LIEN	RETOUR
ADL-11, cote AC198/1D1	1698	Délibérations	Bourg de Lauran	*	↵
ADL-11, cote AC198/1D2	1731	Délibérations	Bourg de Lauran	*	↵
ADL-81, cote 4E163/38, fol. 33-34	1833	État civil, mariages	GASQUET / MONNIÉ	*	↵
ADL-81, cote 5E 163/2, vue 11	1810	TD mariages	MONNIÉ / SABATIÉ	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E3, vue 8	1643	BMS, baptême	GASQUET Pierre Jacques	*	↵
ADL-11, cote AC25/1E2, v. 122/ 172	1661	BMS, mariage	GASQUET / CATUSSE	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E4, vue 6	1664	BMS, baptême	GASQUET Jacques	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E4, vue 11	1666	BMS, baptême	GASQUET Antoine	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E4, vue 28	1668	BMS, baptême	GASQUET Françoise	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E4, vue 51	1671	BMS, sépulture	GASQUET Françoise	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E4, vue 53	1671	BMS, sépulture	CATUSSE Claire	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E4, vue 67	1673	BMS, baptême	GASQUET Jean	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 62	1706	BMS, mariage	FOURNIER / GASQUET	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 62	1707	BMS, mariage	TEISSEIRE / GASQUET	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 141	1715	BMS, sépulture	ARRUFAT Jeanne	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 38	1703	BMS, mariage	GASQUET / ICARD	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 150	1716	BMS, mariage	GASQUET / CASTANIÉ	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 223	1733	BMS, sépulture	CASTANIÉ Marguerite	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 158	1717	BMS, baptême	GASQUET Marie	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 195	1724	BMS, baptême	GASQUET Jean	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E7, v. 44-45	1754	BMS, mariage	GASQUET / VILLA	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 223	1733	BMS, baptême	VILLA Marie	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 191	1722	BMS baptême	VILLA Antoine	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 204	1727	BMS, baptême	VILLA Marguerite	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E6, vue 204	1727	BMS, sépulture	VILLA Marguerite	*	↵
ADL-11, cote AC198/1E5, vue 230	1727	BMS, baptême	VILLA Jean	*	↵

ADL-11, cote AC198/1E5, vue 148	1689	BMS, mariage	AZAÏS / IZAR	*	u
ADL-11, cote AC198/1E8, vue 19	1753	BMS, sépulture	IZAR Gabrielle	*	u
ADL-11, cote AC198/1E8, vue 69	1769	BMS, sépulture	AZAÏS Marguerite	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 57	1756	BMS, naissance	GASQUET Jean	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 75	1759	BMS, naissance	GASQUET Pierre	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 91	1762	BMS, baptême	GASQUET Barthélémi	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 105	1764	BMS, baptême	GASQUET Marguerite	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 136	1769	BMS, baptême	GASQUET Bernard	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 265	1782	BMS, baptême	GASQUET Jeanne	*	u
ADL-11, cote GG081/11, vue 77	1781	BMS, mariage	GASQUET / CHANOU	*	u
ADL-11, cote 5E198/3, v. 149-150	1795	NMD, Décès	GASQUET Barthélémi	*	u
ADL-11, cote 5E198/5, vue 39	1802	NMD, Décès	GASQUET Bernard	*	u
ADL-11, cote 5E198/6, v. 134-135	1810	NMD, Décès	VILLA Marie	*	u
ADL-11, cote E198/7, vue 151	1816	NMD, mariage	GASQUET / GABELLE	*	u
ADL-11, cote 5E198/3, v. 211-212	1797	NMD, mariage	GASQUET / SIDOBRE	*	u
ADL-11, cote AC198/1D8	1794	Délibérations	Bourg de Luran	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 224	1778	BMS, baptême	SIDOBRE Joseph	*	u
ADL-11, cote AC198/1E8, vue 118	1778	BMS, sépulture	SIDOBRE Joseph	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 243	1780	BMS, baptême	SIDOBRE Jeanne	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 265	1782	BMS, baptême	SIDOBRE Jacques	*	u
ADL-11, cote AC198/1E8, vue 156	1784	BMS, sépulture	SIDOBRE x	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vue 302	1786	BMS, baptême	SIDOBRE Alexis	*	u
ADL-34, cote 5Mi 21/7, vue 21	1774	BMS, mariage	SIDOBRE / CAUNES	*	u
ADL-34, cote 2Mi EC97/1, v. 70-71	1749	BMS, baptême	CAUNES Marie	*	u
ADL-34, cote 5Mi 69/11, vue 114	1867	NMD, Décès	SIDOBRE Jacques	*	u
ADL-11, cote 5E525/1, vue 183	1807	TD mariages à Laure	SIDOBRE / SÉARD	*	u
ADL-11, cote 5E198/5, v. 233-234	1807	NMD, mariage	SIDOBRE / SÉARD	*	u
ADL-11, cote AC198/1E8, vue 174	1787	BMS, sépulture	CAUNES Marie	*	u
ADL-11, cote 5E198/16, vue 170	1861	NMD, décès	SIDOBRE Dominique	*	u
ADL-11, cote AC148/1E2, vue 87	1775	BMS, baptême	SIDOBRE Dominique	*	u
ADL-11, cote 5E198/4, vue 141	1799	NMD, décès	GASQUET Bernard	*	u
ADL-11, cote 5E198/4, vue 112	1801	NMD, naissance	GASQUET Marie	*	u
ADL-11, cote 5E198/5, vue 72	1804	NMD, naissance	GASQUET Marguerite	*	u
ADL-11, cote 5E198/5, vue 150	1805	NMD, naissance	GASQUET Jeanne	*	u
ADL-11, cote 5E198/6, vue 25	1808	NMD, naissance	GASQUET Bernard	*	u
ADL-11, cote 5E198/6, vue 61	1808	NMD, décès	GASQUET Marie	*	u
ADL-11, cote 5E198/6, vue 157	1811	NMD, naissance	GASQUET Joseph	*	u

ADL-11, cote 5E198/6, vue 232	1812	NMD, décès	GASQUET Joseph	*	u
ADL-11, cote 5E198/7, vue 34	1813	NMD, naissance	GASQUET Cécile	*	u
ADL-11, cote 5E1/5, vues 29-30	1829	NMD, mariage	GASQUET / FABRE	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vues 200-201	1822	NMD, mariage	GASQUET / GABELLE	*	u
ADL-81, TSA 1839-1844, cote 3Q11286, vue 3	1839	TSA	GASQUET Bernard	*	u
ADL-81, TSA 1839-1844, cote 3Q11287, vue 3	1848	TSA	SIDOBRE Jeanne	*	u
ADL-11, cote AC198/1E7, vues 204-206	1822	NMD, mariage	RAMEL / GASQUET	*	u
ADL-81, cote 4E163/6, lot 2, vue 28	1825	Naissance Mazamet	GABELLE Anne	*	u
ADL-81, cote 4E163/7, lot 1, vue 14	1828	Naissance Mazamet	GABELLE Jeanne	*	u
ADL-81, cote 4E163/38, 1833, vues 36-37	1833	Mariage Mazamet	CHAILA / GASQUET	*	u
ADL-81, cote 4E163/7, lot 2, vue 40	1832	Naissance Mazamet	FABRE Rose Adèle	*	u
ADL-81, cote 4E163/38 vue 33-34	1833	Mariage Mazamet	GASQUET / MONNIÉ	*	u
ADL-81, cote 4E238/1 vue 73	1812	NMD Naissance	MONNIÉ Junie	*	u
ADL-81, cote 4E163/35, 1810, vue 100	1810	Mariage Mazamet	MONNIÉ / SABATIÉ	*	u
ADL-81, cote 1E120/7 (St. Thyrs), vue 4	1767	Naissance Labruguière	MONNIÉ Pierre-François	*	u
ADL-81, cote 4E163/4, vue 23	1821	Naissance Mazamet	MONNIÉ Anne Marie	*	u
ADL-81, cote 4E163/4, vue 21	1818	Naissance Mazamet	MONNIÉ Anne Adèle	*	u
ADL-81, cote 4E163/48, vue 43	1828	Décès Mazamet	MONNIÉ Anne Adèle	*	u
ADL-81, cote 4E163/50 vue 41	1837	Décès Mazamet	MONNIÉ Pierre-François	*	u
ADL-81, cote 4E163/10 vue 43	1848	Naissance Mazamet	GASQUET Marie Dina	*	u
ADL-81, cote 4E65/106 vue 34	1858	Décès Castres	MONNIÉ Jenny	*	u
ADL-81, cote 4E163/8 vue 23	1834	Naissance Mazamet	GASQUET Marguerite Adèle	*	u
ADL-38, cote 5E547/138 vue 62	1837	Naissance Vienne	GASQUET Bernard Abel	*	u
ADL-38, cote 5E547/160 vue 29	1841	Naissance Vienne	GASQUET Marie Louise	*	u
ADL-38, cote 5E547/162 vue 31	1841	Décès Vienne	GASQUET Bernard Abel	*	u
ADL-38, cote 5E547/163 vue 36	1842	Naissance Vienne	GASQUET Jeanne Lydie	*	u
ADL-81, cote 4E65/30, lot 2, vue 6	1848	Naissance Castres	GASQUET Paul Élie	*	u
ADL-81, cote 4E65/32, lot 1, vue 31	1851	Naissance Castres	GASQUET Miléa	*	u
ADL-81, cote 4E65/104, lot 2, vue 3	1851	Décès Castres	GASQUET Miléa	*	u
ADL-81, cote 4E65/77, lot 3, vues 30-31	1854	Mariage Castres	BARADEAU / GASQUET	*	u
ADL-81, cote 4E65/34, lot 4, vue 37	1856	Naissance Castres	BARADEAU Eugénie	*	u
ADL-81, cote 4E65/34, lot 1, vue 51	1857	Naissance Castres	BARADEAU Théophile	*	u
ADL-79, cote 4E198/229, vue 38	1859	Décès Niort	GASQUET Adèle	*	u
ADL-47, cote 4E311/74, vues 58-59	1883	Mariage Tonneins	VALIÈRE / BARADEAU	*	u
ADL-81, cote 3Q5441, vue 6	1858	TSA Castres	MONNIÉ Jenny	*	u
ADL-81, cote 4E65/78, lot 3, vues 18-19	1858	Mariage Castres	GASQUET / SOULET	*	u
ADL-81, cote 4E65/34, 1859 lot 2, vue 28	1859	Naissance Castres	GASQUET Abel	*	u

ADL-81, cote 4E65/37, 1863 lot 4, vue 23	1863	Naissance Castres	GASQUET Benjamin	*	u
ADL-81, cote 4E65/37, 1865 lot 3, vue 26	1865	Naissance Castres	GASQUET Samuel	*	u
ADL-81, cote 4E65/82, lot 5, vues 10-11	1872	Mariage Castres	GASQUET / FOUCHER	*	u
ADL-47, Tonneins, cote n/a, vue 54	1866	Recensement	BARADEAU / CRUGUT	*	u
ADL-47, Tonneins, cote 5E311/02, vue 46	1853-1892	Table décennale	BARADEAU / CRUGUT	*	u
ADL-47, cote 4E311/44, vue 733	1861	Mariage Tonneins	BARADEAU / CRUGUT	*	u
ADL-47, cote 4E311/33, vue 623	1862	Naissance Tonneins	BARADEAU Abel	*	u
ADL-47, cote 4E311/57, vue 729	1862	Décès Tonneins	BARADEAU Abel	*	u
ADL-47, cote 4E311/58, vue 96	1864	Naissance Tonneins	BARADEAU Lydie	*	u
ADL-47, cote 4E311/58, vue 205	1866	Naissance Tonneins	BARADEAU Léa	*	u
ADL-47, cote 5E311/10, vue 48	1883-1892	Table décennale	PELLETANT / BARADEAU	*	u
ADL-47, Tonneins, cote n/a, vue 76	1881	Recensement	BARADEAU / CRUGUT	*	u
ADL-47, Tonneins, 1891, cote n/a, vue 56	1891	Recensement	VALIÈRE / BARADEAU	*	u
ADL-47, cote 4E311/74, vues 57-59	1883	Double mariage	PELLETANT et VALIERE / BARADEAU	*	u
ADL-47, Tonneins, cote n/a, vue 52	1896	Recensement	BARADEAU / VALIÈRE / PINEL	*	u
ADL-47, Tonneins, cote n/a, vue 65	1906	Recensement	BARADEAU / VALIÈRE / PINEL	*	u
ADL-34, cote 5Mi62/38, vue 128	1897	Décès Béziers	GASQUET Lydie	*	u
AML Lyon 03, cote 2E 890, vue 397	1863	Mariages	BONNARD / GASQUET	*	u
ADL-79, cote 1R_198, vue 2	1846	Liste du contingent	BARADEAU Louis	*	u
AML Lyon 3, cote 2E 892, vue 67	1864	Naissances	BONNARD Eugène	*	u
ADL-54, cote 5Mi 430/R32, vue 397	1865	Naissances	BONNARD Élysée	*	u
ADL-67, cote n/a , lot 3, vue 39	1867	Naissances	BONNARD Julie Léonie	*	u
ADL-81, cote 3Q5450, vue 13	1894-1898	TSA Castres	GASQUET Marie Louise	*	u
ADL-81, cote 4E65/131, lot 5, vue 11	1897	Décès Castres	GASQUET Marie Louise	*	u
ADL-75, Paris 11, V4E6640, lot 1, vue 18	1892	Mariage	BONNARD / DE SAINT-DENIS	*	u
ADL-34, cote 5Mi26/10, vue 217	1838	Naissances	CATHALA François Lambert	*	u
ADL-81, St. Amans Sault 4E238/18, vue 51	1865	Naissances	CATHALA Fernand Pierre François	*	u
ADL-81, St. Amans Sault, 4E238/18, vue 2	1866	Décès	CATHALA Fernand Pierre François	*	u
ADL-81, St. Amans Sault, 4E238/18, vue 34	1867	Naissance	CATHALA Élie Pierre	*	u
ADL-81, St. Amans Sault, 4E238/18, vue 81	1869	Naissance	CATHALA Eugénie	*	u
ADL-81, Mazamet, 4E163/56, vue 11	1871	Décès	CATHALA Eugénie	*	u
ADL-81, St. Amans Sault, 4E238/18, vue 27	1870	Naissance	CATHALA Nancy Adèle	*	u
ADL-81, Mazamet, 4E163/15, vue 54	1872	Naissance	CATHALA Paul Samuel	*	u
ADL-34, NMD, 5Mi 62/36, vue 74	1897	Décès	CATHALA François Lambert	*	u

Cotes supplémentaires (actes intégrés et analysés directement dans le texte)

[Page 24](#) : Bureau de l'enregistrement du canton de Peyriac, recherche de déclaration de succession

AD-11, table des successions acquittées, Vol. 1, cote 3Q19/361 (1768-1807)

AD-11, table des testaments enregistrés, cote 3Q19/414 (1735-1808)

AD-11, déclarations de mutation par décès, 3Q19/254, article n°311, 3 germinal an 11

[Page 26](#) : Registres des minutes de notaires, accès aux actes par les tables incluses

AD-11, ville de Peyriac, M^e Vidal, 3E20232 (période du 4 vendémiaire XI au 5^e complémentaire XI)

AD-11, ville de Peyriac, M^e Vidal, 3E20233 (période du 2 vendémiaire XII au 5^e complémentaire XII)

[Idem](#) : AD-11, déclaration de mutation par décès du 31 juillet 1810, cote 3Q19/261

[Page 30](#) : AD-11, actes civils publics et sous seing privés, enregistrement du contrat de mariage GASQUET / SIDOBRE le 1^{er} ventôse an 5, Cote 3Q19/8, f60

[Page 33](#) : AD-81, Tribunal de première instance de Mazamet, renonciation de succession actée au greffe le 17 février 1845, cote 3U2734

[Page 39](#) : AD-81 Enregistrement des passeports délivrés du Tarn, 1845-1869, cote 4M 21/7

[Page 46](#) : AD-81, Faillites et liquidations judiciaires, 6U2/287

[Page 49](#) : Recherche des écritures hypothécaires, Conservation de castres

AD-81, table alphabétique des répertoires des hypothèques, lettres « Garris-Gau », cote 4Q10822

Répertoires des formalités, cotes 4Q11037 (vol. 115) et 4Q11130 (vol. 208)

Registre des formalités, cote 4Q 4329 (période 5 décembre 1855-8 janvier 1856) – Transcriptions

Registre des formalités, cote 4Q3751 (19 décembre 1884-3 février 1885) – Inscriptions

[Page 52](#) : AD-81, Ville de Castres et alentours, recherche du cadastre

1. Registres des matrices cadastrales, cotes 3P590, 3P591, 3P592
(Castres 1882-1912)

2. Plan parcellaires de 1824 : Tableau d'assemblage
(Accès en ligne : [CASTRES](#)) Section H (centre-ville)
Section B feuille 1
Section C feuille 6

[Page 55](#) : AD-81, Enregistrement des passeports délivrés du Tarn, 1870-1895, cote 4M21/8

[Page 62](#) : SHD Vincennes, fiche matricule (engagé volontaire en 1855), cote GR34 YC/3688

[Page 63](#) : Minute de notaire (M^e Roger, Castres), consentement de Bernard Gasquet au mariage de sa fille, cote 3E1 82/62, art. 133, 19 mai 1863

SHD Vincennes, cote GR4/YF, table alphabétique des pensions

SHD Vincennes, cote GR4/YF, dossier de pension n° 74.744

[Page 64](#) : AD-81, Liste alpha de tirage au sort (Lavaur), ville de Fabre, classe 1859, cote 1R1/86

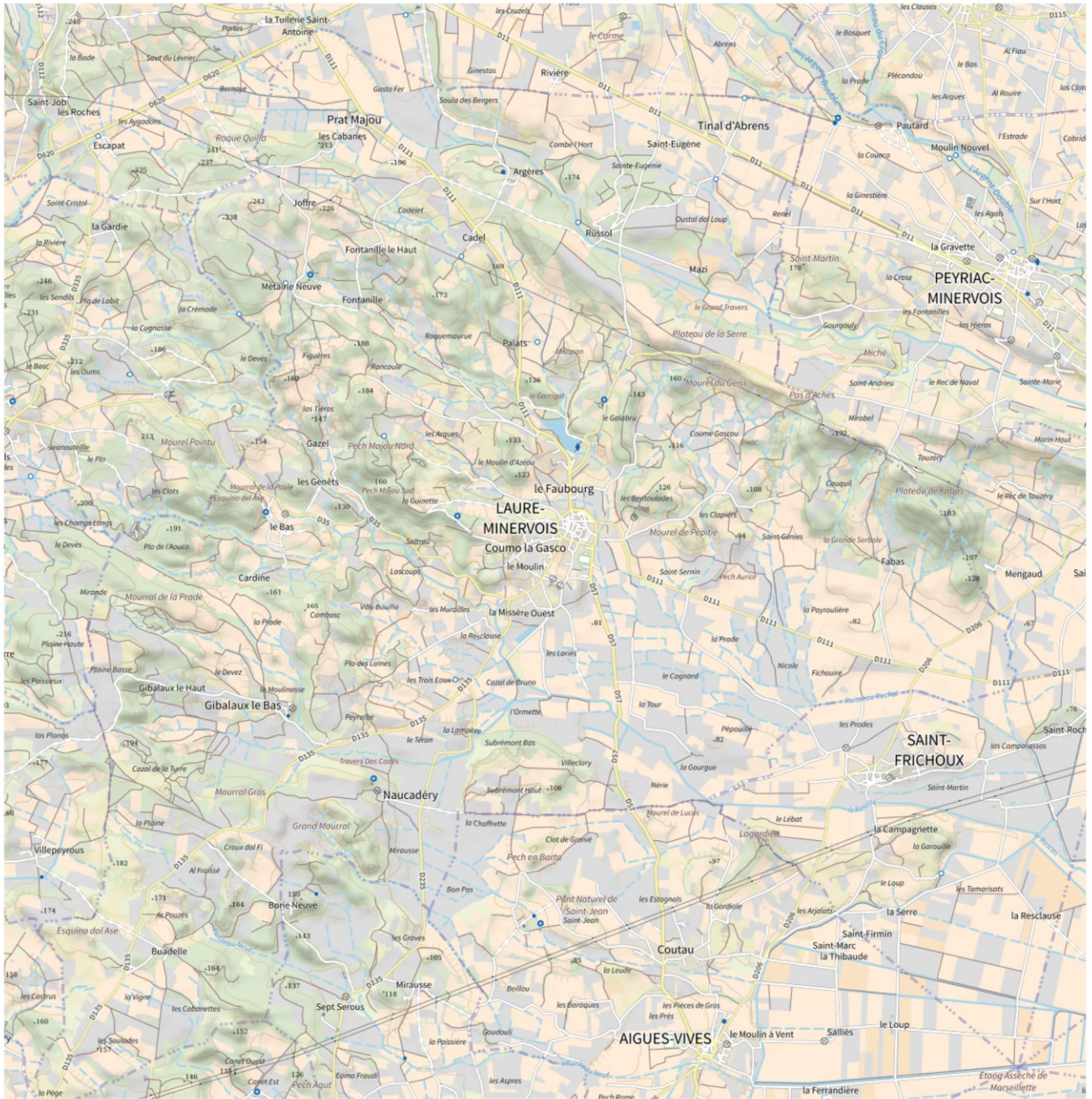
[Page 65](#) : AD-34, Liste alpha de tirage au sort (St.-Pons-de-Thomières), classe 1858, cote 1R289
AD-34, Bureau de Saint-Pons-de-Thomières, Liste du contingent, classe 1858, cote 1R426

[Page 66](#) Contrat de mariage : AD-81, Castres, M^e Jean-Louis Roger, 1864, cote 3E83/63, art. 137, f233

Annexe 4 **Documents utiles à l'étude numérisés en entier**

(pages 80 à 100)

Page	Image
80	Plan reconstitué du terroir de Laure (retour au texte ↩)
81	Carte IGN du terroir de Laure sur Géoportail.gouv.fr (retour au texte ↩)
82	Plan parcellaire du terroir de Laure de 1827, mairie de Laure-Minervois (retour au texte ↩)
83	Registre du dénombrement de la population, Laure-Minervois, 1846, vue 24 (retour au texte ↩)
84	Acte de décès incomplet de Bernard Gasquet (1802) (retour au texte ↩)
85	Acte de naissance invraisemblable de Cécile Joséphine Gasquet (1813) (retour au texte ↩)
86	Bilan manuscrit d'Abel Gasquet avec note explicative (1885) (retour au texte ↩)
87	Bilan manuscrit de Bernard Gasquet (1885) (retour au texte ↩)
87	Reconnaissance de créance de Samuel Gasquet à son frère Abel (1885) (retour au texte ↩)
88	Lettre d'Abel Gasquet à son oncle et à sa tante (1885) (retour au texte ↩)
89-91	Inscription aux hypothèques des conjoints Gasquet (faillite de 1885) (retour au texte ↩)
92-93	Registre matricule d'Eugène Bonnard (engagé volontaire en 1855) (retour au texte ↩)
94	Remplacement du dossier de pension d'Eugène Bonnard disparu en 1884 (retour au texte ↩)
94	Acte de consentement de Bernard Gasquet au mariage de Marie-Louise (1863) (retour au texte ↩)
95	Fiches statistiques de l'émigration des Tarnais (Castres, préfecture) (retour au texte ↩)
96	Acte de naissance de Pauline Gasquet (Buenos Aires, 1875) (retour au texte ↩)
97	Fiche matricule de Raoul Gasquet (1898-1918) (retour au texte ↩)
98-99	Journal de marche et des opérations du 106^e bataillon de chasseurs à pieds (1918, du 24 au 31 août au matin) (retour au texte ↩)
100	Sépulture Baradeau / Pinel (Toulouse, projet 'Sauvons nos tombes') (retour au texte ↩)



Carte IGN du site Internet Géoportail générée le 15 août 2020
 (<https://www.geoportail.gouv.fr/carte>)

Échelle 1 : 34 110

0 ————— 500 m

Nota. Le total des habitants doit être le même d'après les deux récapitulations.

RÉCAPITULATION PAR QUARTIER, VILLAGE, HAMEAU OU RUE.

QUARTIER, VILLAGE, HAMEAU OU RUE.	NOMBRE, PAR QUARTIER, VILLAGE, HAMEAU OU RUE.			QUARTIER, VILLAGE, HAMEAU OU RUE.	NOMBRE, PAR QUARTIER, VILLAGE, HAMEAU OU RUE.		
	des maisons.	des ménages.	des individus.		des maisons.	des ménages.	des individus.
<i>Laure</i>	271	277	1003	REPORT.....	311	317	1203
<i>fabas</i>	3	3	17				
<i>Noye</i>	2	2	7				
<i>Russol</i>	1	1	7				
<i>Maizi</i>	1	1	5				
<i>Cadel</i>	2	2	7				
<i>Métairie grande</i>	1	1	7				
<i>Joffre</i>	1	1	6				
<i>Pratmajou</i>	3	3	15				
<i>linal d'abreus</i>	6	6	25				
<i>fontanilles</i>	1	1	3				
<i>Métairie neuve</i>	2	2	12				
<i>Palax</i>	1	1	4				
<i>Le bas</i>	2	2	11				
<i>Gibaloux le haut</i>	1	1	6				
<i>Gibaloux le bas</i>	5	5	26				
<i>Métairie de la vigne croix d'elfe</i>	1	1	4				
<i>Buadelle</i>	3	3	18				
<i>Haucadery</i>	4	4	20				
				TOTAL.....	311	317	1205
A REPORTER.....	311	317	1203	La population agglomérée est de.....			1203 habitants

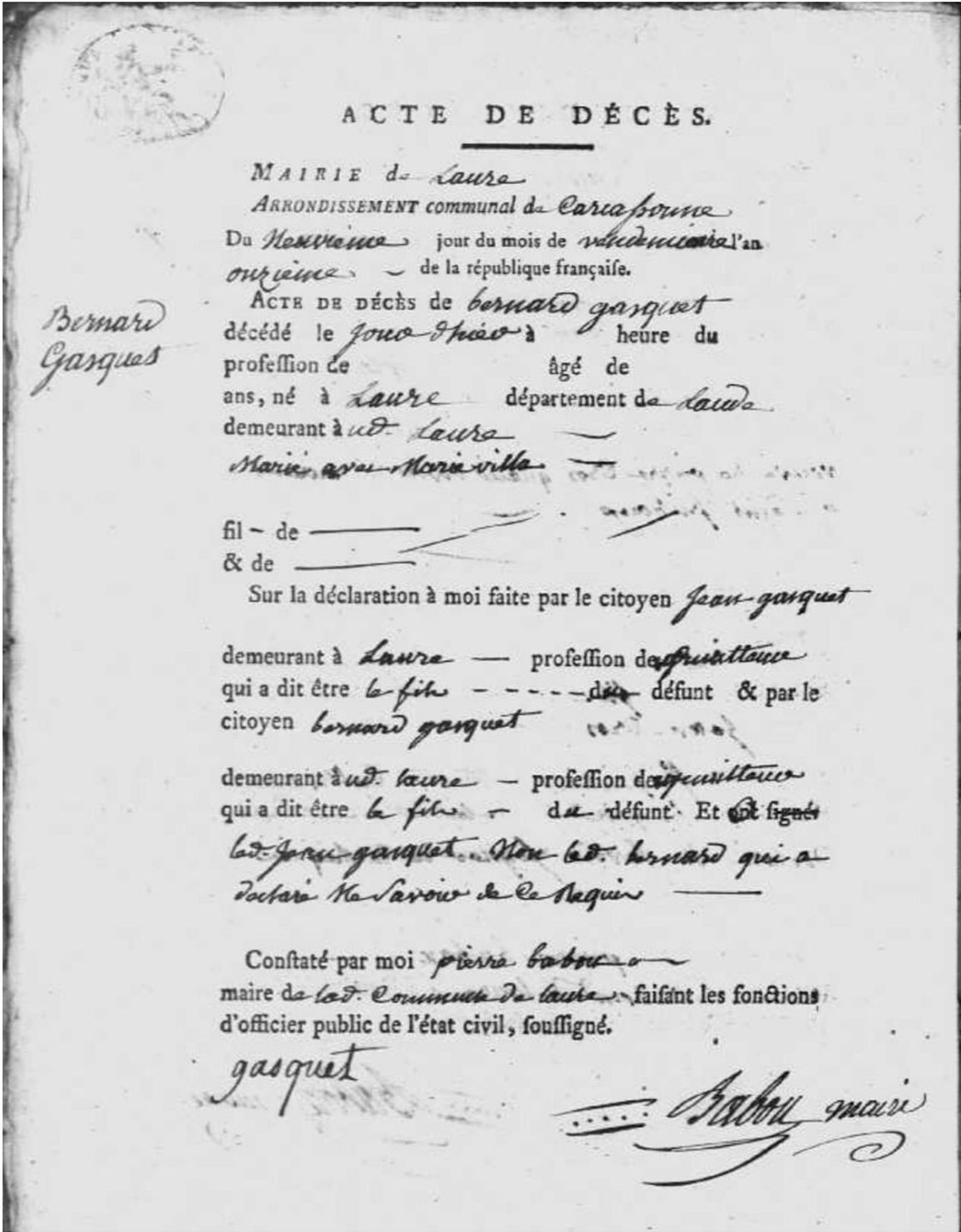
ARRÊTÉ le présent tableau de la population de la commune de *Laure*

Le *30 juin* 1846

Le Maire,

S.P. Busiait

Vue 24 du registre de recensement nominatif de la population de Laure-Minervois, 1846 (détail)
Cote 6M69/18



Acte de naissance de Cécile Gasquet du 4 août 1813. Partiellement illisible car mal relié, il pose un double problème de compréhension (voir page 32) m'ayant obligé à chercher un recouplement fiable pour cette naissance. Le sens véritable de ce document demeure obscur.

Le 4^o Août mil huit cent treize et le quatrième jour du mois
 de Septembre dix heures du matin, les soussignés, Pierre
 Gasquet, Maire officiel de la commune de la Roche-Caumont, de
 Cécile, de la commune de la Roche, est le marié le nommé Bernard
 Joseph, âgé de quarante huit ans, cultivateur domicilié à la Roche, lequel
 a déclaré un enfant du sexe masculin né aujourd'hui quatre
 jours du dit mois à huit heures du matin de lui et de son épouse
 Sidonie son épouse, et auquel il a déclaré vouloir donner le
 nom de Paul et Mathieu, âgé de cinquante quatre ans, cultivateur
 domicilié à la Roche, et de Simon Bourgeois, âgé de trente sept
 cultivateur domicilié à la Roche et ont les deux signés ledit
 acte de naissance, après qu'il leur en a été fait lecture,
 nous l'ont Gasquet, Maire de la Roche,

[Signature] Bourgeois
 [Signature]

Bilan de Bernard Gasquet

18^X 1835

Bilan du sieur Bernard Gasquet père
fabriquant de crebles demeurant à Castres

actif	
Immeubles, une maison à Castres	15,000
une loge au Salers	2,000
une maison et chabagnon à	
Magagnac, en face au L. S. Bonifas	2,000
	19,000
Mobiliers personnels	196.50
Mobiliers	81
	20,077.50
Passif	
Créances hypothécaires	
Médailles au sig. - Valer	5,000
Etalons propre aux Moutons	2,000
Pau pour les vignes à Castres	14,000
	21,000
Créances privilégiées	
Impôts	302.50
Créances ordinaires	
La Reunion d'Albi	122
	37,425.00

Reconstitution	
actif: Sommes	19,000
Mobiliers et marchandises	1,077.50
	20,077.50
Total	
Passif: Créances hypothécaires	21,000
Créances privilégiées	302.50
Créances ordinaires	122
	21,424.50
Diférence	7,147.00

Vous soussigné, lycéen de la faculté
de loi de Paris, Gasquet père, avons vu et
présenté l'état ci-dessus, et l'article 475
de la loi du 28 février 1820, sur les renseignements
qui nous ont été fournis, dans ce rapport, la
présente certifier.

Castres le 3 Décembre 1835

Albi



ENREGISTRÉ A CASTRES
LE 12 DE
RECU

Reconnaissance de créance de Samuel Gasquet

Il est dû par la petite Gasquet
à Samuel Gasquet de Castres
la somme de cinq mille cinq cent
soixante quatorze francs, montant
du billet ci-joint

Castres le

Gasquet Samuel

Lettre intéressante d'Abel Gasquet à sa famille

MATERIEL AGRICOLE
 B. Gasquet & Fils
 CASTRES (Tarn)
 27 Janvier 1875

Mes très chers, Oncles, Tante, Cousins.

Je ne vous écris que pour vous demander des
 services et ne faut pas trop en vouloir car Croyer
 bien que je ne suis pas sans travail, sans succès
 surtout. On dit que c'est celui qui tient la queue
 de la poêle qui est le plus embarrassé et je commence
 par trouver que celui qui a inventé cette vérité a
 raison. Il n'est pas difficile de bien faire quand on a
 le pinaut levier qui rappelle l'argent mais par
 contre on a beaucoup de peine quand il manque.

J'ai parlé à mon oncle, quand il est venu
 d'une commandite que j'avais demandée à une
 agence à Paris. Celle-ci n'a rien eu encore de bien sérieux
 à me communiquer seulement je ne suis pas demeuré
 inactif durant le temps que j'ai eu devant moi. J'ai
 fait des offres à des commanditaires et j'ai déjà reçu
 deux satisfactions.

En effet nous sommes associés avec la
 maison Lorys et Castel nuyt en vin de ville.
 Nous sommes pour la fabrication et la vente d'un filtre
 à vin, breveté, de l'invention de M Lorys et que nous
 sommes activement occupés à fabriquer ayant déjà
 de demandes avant de l'avoir lancée commercialement.
 La saison des filtres étant l'hiver nous allons pouvoir
 sans préjudice l'un de l'autre nous occuper de filtres

et de trieur, trieur, en un seul mot car les
 derniers servent à trier le grain les premiers font pour
 trier le vin. De beaux bénéfices tout assurés dans cette
 branche car ici l'argent ne manque pas.

Vous avez vu les premiers jours de Décembre
 construit pour M^r Koch et M^r Luce un trieur d'avoine de
 25 Hl à l'heure destiné à nettoyer les grains mais surtout
 à trier les pailles et donner à l'avoine du poids à l'hectolitre.
 Ce qui est une chose colossale dans la fourniture militaire
 d'Alsace en a été tellement abondante que l'administration
 veut de faire un rapport au ministre de la guerre. Ce
 peut si vous voulez, bien appuyer, prescrire un trieur pareil
 à chaque parc à fourrage. Cette innovation qui fait gagner
 beaucoup d'argent à Koch et M^r Luce nous a mis dans leur main
 deux bons amis qui ont protégé par Koch et moi-même par lui
 des commanditaires qui ont les plus grandes chances d'aboutir. M^r
 Luce, en effet en négociation ouverte avec M^r Ernest Zschal qui
 en voudrait pour son fils aîné qui ne veut pas du Commerce de son
 père et avec M^r Baylac de Boulogne (fournisseur militaire) on en
 aura la plus grande chance d'aboutir. Le résultat du rapport très
 détaillé que nous leur avons fait sur un capital de 20 000 f. peut
 nous donner une idée claire d'affaires et dans ce cas un bénéfice
 de 20 000 f. annuel est assuré. Mais tout cela nous garantissons
 10 % d'intérêt minimum à la commandite. Une de pareilles affaires
 que nous proposons, nous avons beaucoup de chances de succès, nous
 attendons vous avec impatience le résultat de la démarche de M^r
 Koch avec sa maison qui en nous apportant 40 000 f. éclaircirait d'un
 jour tout nouveau la situation.

Pour parer à la fin de quoi je dois encore avoir recours à
 votre complaisance dans je vous envoie deux ce même fil. une mandataire
 avec prière de me l'accepter en mettant en travers le mot, Accepté
 et la signature.

Est effrayé non seulement de la perte de la commande de filtres pour la maison Lorys et Castel mais aussi de la perte de la commande de filtres pour la maison Lorys et Castel.

Inscription aux hypothèques de la famille Gasquet

INSCRIPTION DE PRIVILÈGES ET D'HYPOTHÈQUES.

06 1833 du douze janvier mil huit cent quatre-vingt cinq.

Acte d'hypothèque.

Résultant d'un acte d'obligation, pour prêt, passé le 1^{er} octobre 1832 devant M^r Cassagne, avocat notaire à Castres, et dont la copie est déposée au Conservateur.

Chaque et la raison sociale Tau, frères, établis à Castres, pour suites et diligences de M^r Auguste Tau, veuve et beau frère, tous trois négociants dem^r à Castres, - lesquels font et ont fait commerce à Castres, rue St. Claire.

Contre : 1^{er} M. Bernard Gasquet, père, veuf, en premières noces, et veuve Eugénie Molinier et, en secondes noces, de dame Jeanne Soubt.

2^e M^r Abel Gasquet, son fils et beau-frère de M^r Marie Thodis, sans profession, épouse de celui-ci, et domiciliée avec lui, avec lequel elle est commune en biens.

M. M. Gasquet, père et fils, tous deux constructeurs mécaniciens, dem^r à Castres.

3^e M. Benjamin Gasquet, fils, frère et beau-frère des précédents, majeur et célibataire, originaire à Castres, cavalier aux 1^{er} régiment de Chasseurs à cheval, cinquième escadron, deuxième peloton, en garnison à Limoges.

INSCRIPTION DE PRIVILÈGES ET D'HYPOTHÈQUES.

4^e Et M. Samuel Gasquet, autre enfant de cet Bernard Gasquet, encore mineur, domicilié avec celui-ci à Castres, son tuteur légal.

Ces cinq débiteurs solidairement.

Leur dette d'une somme capitale de quatorze mille trois cent quatorze francs 25 centimes, montant de l'obligation consentie par M. Gasquet père (Acte précité) Abel Gasquet et son épouse et par Benjamin Gasquet, conjointement et solidairement entre eux, pour un nom et comme se portant solidairement par du dit Samuel Gasquet, mineur, à la dite raison sociale Tau, frères, au même de l'acte précité en vertu un Diembre dernier, laquelle somme est exigible dans six mois à partir du jour de cet acte, avec l'intérêt annuel, à se payer par terme échue, et la manière suivante : cinq mille francs, le trente-un juillet prochain (1833), et les neuf mille trois cent quatorze francs, 25 centimes restants, dans les neuf mois suivants à charge pour les débiteurs de se libérer, de mois en mois, à partir de cette dernière époque; par fractions de mille francs, pour les huit premiers mois, et de deux cent quatorze francs 25 centimes, pour le neuvième mois, le tout terme échue, et

Les intérêts sont la loi conservée

INSCRIPTION DE PRIVILEGES ET D'HYPOTHÈQUES.

le rang, ci M^{rs}
 Et de six cent quatre vingt
 cinq francs, à quoi sont précisé-
 ment évalués les frais d'exécution à
 faire, ci R^s 55

Total, ci 15,000⁰⁰

L'inscription est requise, au profit de
 la caisse sociale des, frères, sur tous les
 immeubles que les débiteurs jouissent et
 possèdent en commun ou séparément dans
 l'arrondissement de Castres, en y comprenant la
 part des mineurs Samuel Garguet, pour
 lequel ils ont été portés solidairement, soit
 dans le dit acte d'obligation ainsi qu'il a
 été dit ci-dessus :

Premièrement : une maison avec ses dé-
 pendants, situés à Castres, rue de Paris,
 N^{os} 22 et composé de deux corps, avec cour
 et banne avec, et acquis par M. Garguet,
 père, suivant acte, transcrit, passé devant
 M. Roger, notaire à Castres, le quinze
 Mars 1851, et quittance, devant le même
 notaire, par acte en Date un Mai
 1852;

Deuxièmement : - une vigne, avec mai-
 sonnette et ses dépendances, inscrite sous la
 matricule cadastrale qui s'y trouve, situé au
 vignoble de la Siguer, dans la Commune de
 Castres, contenant environ 11⁰⁰ ares quarante
 centiares, et acquis par M. Bernard Garguet,

INSCRIPTION DE PRIVILEGES ET D'HYPOTHÈQUES.

père, suivant acte, transcrit, passé le seize
 juillet 1851; devant M. Mahuzie alors
 notaire à Castres, et quittance, devant le
 même notaire, par acte à son rapport en
 date du vingt trois Février 1851;

Troisièmement : - La moitié, indivise
 avec le sieur Louis Bonjean, menuisier,
 demeurant à Mazamet, propriétaire aussi
 indivisément, de l'autre moitié de deux
 maisons contiguës, situés à Mazamet
 chef lieu de Commune et de canton, au
 faubourg du Gué, et l'une bretonne, avec
 habitation, contenant vingt deux ares,
 quarante centiares environ situé aussi
 à Mazamet où elle porte et portée au
 plan cadastral sous le N^o 210 section B;
 le tout acquis par M. Garguet et Bonjean,
 suivant jugement d'adjudication rendu
 par le tribunal civil de Castres au N^o pro-
 priété des frères Cros, le sept Décembre
 1848, énoncé transcrit, et quittance pour
 soldes par acte passé, devant le dit M^r
 Roger, notaire à Castres, le premier Avril
 1851; - Etant d'ailleurs fait observer que les
 maisons en question occupent une superficie
 totale de deux ares soixante quinze centiares,
 et qu'elles sont hypothéquées avec leurs
 enclos, complètement qui y est contigu, la
 terrasse, le jardin et le ciel ouvert qu'en
 dépendent, sans aucune exception ni

ni chose, tel que le tout est porté au contrat de Mazamet sous le N^o 732 section B;

Les immeubles précédemment hypothéqués ayant été repris en la communauté le quel qui avait existé entre lesdits Jacques Soulet, sont aujourd'hui réunis entre le conjoint survivant et leurs enfants.

Ladite inscription existe quant aux immeubles de Mazamet.

En conséquence, les conjoints Jacques, ont dans le dit acte d'obligation, cédé et transféré par priorité et préférence à eux mêmes, en faveur de la maison sociale Sain, frères, pareille somme de quatorze mille francs, soit quatorze francs de rentes, avec capital intérêt et frais, à prendre dans la portion qui leur appartiendrait dans le prix de la liquidation desdits biens, soit de Castres, soit de Mazamet, et dans toutes autres qui leur seraient attribués en cas de partage; et à cet effet, ils l'ont mis et subrogé jusqu'à due concurrence, c'est-à-dire leurs créances, actions et privilèges à cet effet.

De plus, ils se sont obligés, dans ce même acte, à ne procéder à aucun partage ou liquidation des mêmes biens hors la présence de leurs créanciers ou des d'office appelés C.

Ils ont été encore, par préférence

à eux mêmes et à leurs concurrents, à la maison sociale Sain frères, tous baux qui pourraient leur être dus par lesdits locataires desdits immeubles de manière que le cas échéant les M^{rs} Sain Barreau, pour servir les privilèges à leur place pour ce qui leur serait dû.

Et ils les ont subrogés dans tous leurs droits et actions à cet effet.

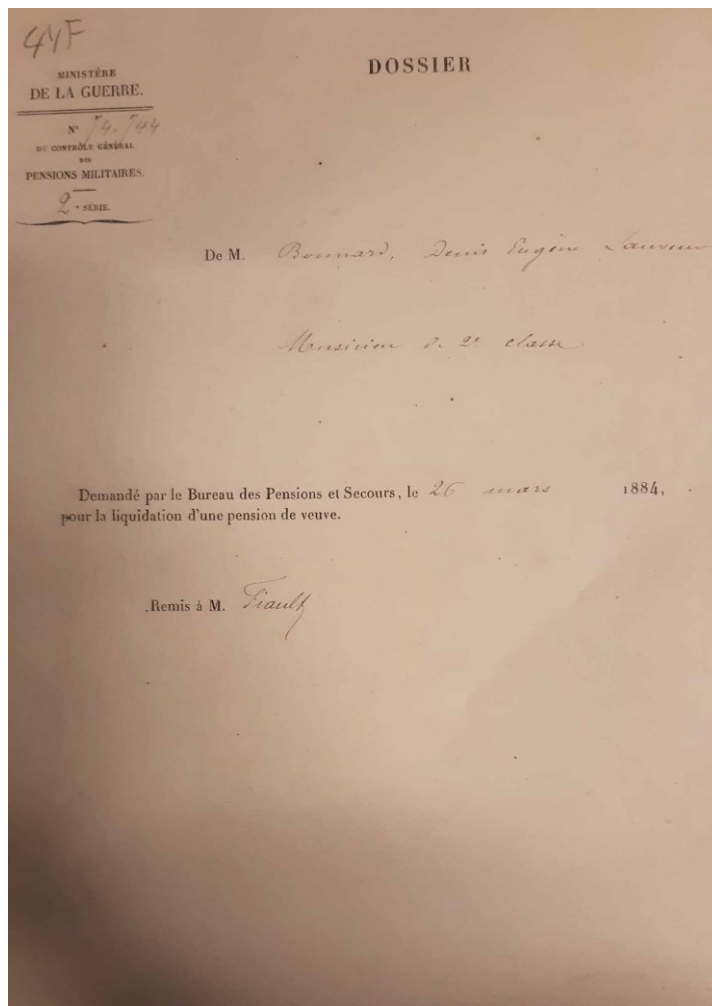
Les conjoints Jacques ayant reconnu, par le dit acte d'obligation, que les immeubles par eux ci dessus hypothéqués sont les seuls qu'ils possèdent actuellement et qu'ils pourraient devenir insuffisant à la garantie de la dite somme, ils ont déclaré convenir que tous les immeubles qu'ils pourraient acquérir par la suite d'quelque titre que ce soit, même par succession en legs, demeurant affectés à cette garantie à mesure des acquisitions et ont autorisé lesdits M^{rs} Sain Barreau à faire sur ces biens toutes inscriptions nécessaires.

Enfin, M^{me} Jacques, née Pradès, a été autorisée de son mari à dans ce même acte, subrogé par priorité et préférence à elle-même, et à due concurrence, lesdits créanciers dans l'attribution de l'hypothèque légale que elle a contre son mari, mais limitative, ment sur les biens ci dessus hypothéqués et appartenant à son dit mari ou qui

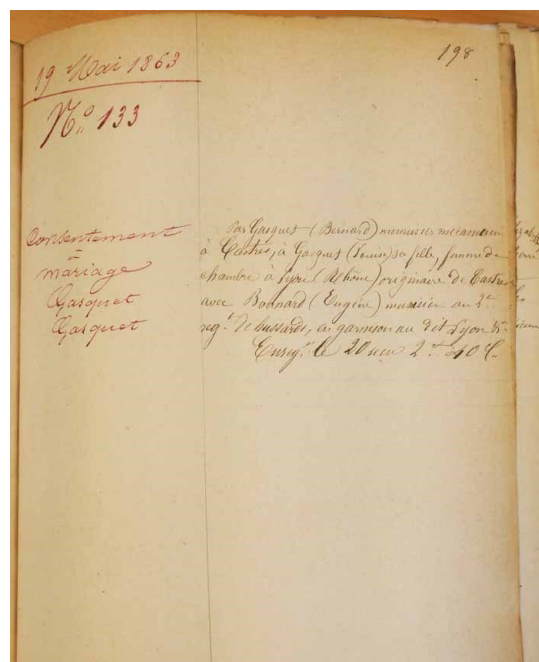
qui lui appartiendraient par la suite.

Approuvé le 27
N^o 1311 du 27 Mars 1841

La feuille qui remplace le dossier de pension d'Eugène Bonnard



Consentement de Bernard Gasquet au mariage de sa fille Marie-Louise



Statistiques de l'émigration tarnaise, à Buenos Aires notamment

Département du Tarn *Émigration à l'étranger*

1.^o
Statistique par sexe.

Année	Adultes		Enfants		Total	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1865	3	3	4	1	7	4
1866	100	4	2	1	102	5
1867	100	6	2	1	102	7
1868	100	3	1	1	101	4
1869	20	4	2	1	22	5
1870	1	1	1	1	2	2
1871	2	2	1	1	3	3
1872	100	4	3	1	103	5
1873	100	5	2	1	102	6
1874	3000	18	4	2	3004	20
1875	30	8	2	1	32	9

Département du Tarn *Nombre total des émigrants français par pays de destination.*

6.^o

Destination	1865	1866	1867	1868	1869	1870	1871	1872	1873	1874
États-Unis	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Espagne	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Amérique du Nord	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Brazil	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Mexique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Égypte	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Indes	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Autres pays	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Acte de naissance de Pauline Gasquet à Buenos Aires

<p>N^o 60. Acte de naissance de Pauline Gasquet 25 Décembre 1875</p>	<p>Du Vingt-huitième jour du mois de décembre de l'année mil huit cent soixante quinze, à trois heures de l'après midi. Acte de naissance de "Pauline" née le jour d'avant hier vingt-Cinq Décembre à sept heures et demie du matin, fille de S^r Paul Etie Gasquet, fabricant mécanicien, demeurant à Buenos Aires, capitale de la province du même nom, République Argentine, et ci-devant en France à Castres, département du Tarn, et de Marie Louise Fouche, sa légitime épouse. Le sexe de l'enfant a été reconnu être féminin. Premier témoin : Espoille, Jean, Tournan en Bois, âgé de Viente-neuf ans. Second témoin : Pariot, Auguste, Sette Casottier; âgé de Viente trois ans; Demeurant tous deux à Buenos Aires et immatriculés comme Français en la Chancellerie de ce Consulat. Sur la réquisition à nous faite par le père de la nouveau-née: Et ont signé après lecture faite. P. Gasquet J. Espoille A. Pariot Constaté en la Chancellerie de ce Consulat par nous Consul de France, remplissant les fonctions d'officier de l'état Civil. Scop, Audemars</p>
--	---

Fiche matricule de Raoul Cathala

Nom : <i>Cathala</i> Prénoms : <i>Raoul Paul Armand</i> Surnoms :		Numéro matricule du recrutement : <i>47</i> Classe de mobilisation :	
ÉTAT CIVIL Né le <i>5 janvier 1895</i> à <i>Bessan</i> , canton d' <i>Ayde</i> , département de <i>l'Hérault</i> , résident à <i>Pomponne</i> , canton de <i>Lagny</i> , département de <i>Saine-et-Marne</i> , profession de <i>marchand de vins</i> fils de <i>Paul Samuel</i> et de <i>vue Léles femme</i> , domiciliés à <i>Pomponne</i> , canton de <i>Lagny</i> , département de <i>Saine-et-Marne</i> Marié à		SIGNALLEMENT. Cheveux <i>châtains foncés</i> , Yeux <i>bruns</i> Front <i>vertical moyen</i> , Nez <i>ordinaire</i> Visage <i>ovale</i> , Renseignements physiologiques complémentaires : Taille : <i>1 mètre 74</i> centimètres. Taille rectifiée : <i>1 mètre</i> centimètres. Marques particulières :	
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS. Inscrit sous le n° <i>50</i> de la liste du canton de <i>Lagny</i> Classé dans la <i>1</i> partie de la liste en <i>1917</i> .		Degré d'instruction : <i>1. 2. 3</i>	
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES. <i>Inscrit au 17^e D^m de Châlons à pied à compter du 18 avril 1917</i> <i>inscrit au corps le 1^{er} jour et chasseur de 3^e classe</i> <i>Passé au 106^e Bataillon de Châlons à pied le 8 juin 1918</i> <i>Tués le 26 août 1918 à l'ambulance 9/16</i> <i>Secteur 164, d'Yperle. Sois off. G.P. 6335 du 5</i> <i>Septembre 1918</i> <i>Roy. des contrôles le 27 Août 1918.</i>		CORPS D'AFFECTATION. NUMEROS Armée active : <i>17^e D^m de Châlons à pied</i> <i>2270</i> <i>106^e B^m de Châlons à pied</i> <i>2059</i> Armée territoriale et sa réserve :	
ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.		Fiche A phabétique LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE	
CAMPAGNES <i>C. l. Allemagne du 18 avril 1917</i> <i>au 26 août 1918.</i>		BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC. <i>Blessé le 11 juin 1918 à Vinay</i> <i>"Plaie au bras droit"</i>	
RÉSERVE... 1 ^{re} dans l... du au 2 ^e dans l... du au Supplémentaires dans l... du au Armée territoriale... 1 ^{re} dans l... du au Supplémentaires dans l... du au Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication. Du au		ÉPOQUE à laquelle l'homme doit passer dans : la réserve de l'armée active, l'armée territoriale, la réserve de l'armée territoriale, service militaire. DATE de la libération du service militaire. Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services sont l'objet d'un décompte spécial (engagés, contractuels, etc.).	

Journal de marche et des opérations du bataillon de Raoul Gasquet la semaine
du 24 au 31 août 1918

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS
24 Août	<p>Recapitulation est faite des pertes du 9 au 23 Août :</p> <p>2 chasseurs tués 15 " blessés 240 " intoxiqués (plus 3 officiers) 9 " évacués malades.</p>
13 ^h 10.	<p>Contre ordre est donné pour la nouvelle occupation du secteur. Le bataillon reçoit l'ordre de s'étendre sur 20 jours pour occuper tout le secteur attribué au 12^e groupe, y compris le village de Fresnoy.</p>
21 ^h 30	<p>Mouvement exécuté sans incident : le chef de bataillon forme avec les éléments qui lui restent (pionniers groupe franc, quelques chasseurs des 1^{er} et 2^e Cie et la 3^e Cie) des groupes de combat chargés de tenir la ligne des avant-postes. ces groupes se flanquent réciproquement au moyen des armes automatiques. Une Cie du 121^e B.C.P. est chargée en soutien à droite. Pertes : 7 chasseurs blessés 19 gazés et chasseurs gazés 4 évacués malades.</p>
25 Août.	<p>Journée calme. Le bataillon est relevé dans la soirée par le 120^e B.C.P., il laisse une Cie (3^{em}) dans la position des avant-postes en soutien du 120^e. Le bataillon se porte sur la position de résistance (bois du Harnais et tranchées avoisinantes, C.P. en 24.51) Pertes : 3 chasseurs gazés 1 " évacué malade.</p>
26 Août	<p>Stationnement du bataillon Pertes : 3 chasseurs blessés 4 " gazés</p>
27 Août	<p>Stationnement du bataillon. 13^h35. Un ordre d'attaque arrive pour le bataillon des avant-postes. objectif : Ferme Hansau ; il doit pousser ensuite des reconnaissances sur le Bois de Crapeau mérid. Heure H : 5 heures Les 106 et 121^e B.C.P. alertés à 4^h45, prêts à se porter en avant. Pertes : 2 chasseurs gazés 1 " évacué malade.</p>



28 août.

Le 120^e B.C.P. ayant atteint ses objectifs et signalé l'absence de l'ennemi dans le bois de Trapeaumesnil, le bataillon reçoit l'ordre à 6^h30 de suivre le mouvement du 121^e B.C.P. Le mouvement a lieu en colonne de route.

15^h30

Le bataillon d'avant-garde (120^e) est arrêté à hauteur du chemin Suvilly - Catigny face au bois du Guesnoy. Le bataillon reçoit l'ordre de s'organiser sur place (laisière est du bois d'Arnicourt) et de s'aménager des tranchées.

Pertes : 2 chasseurs malades évacués

29 août

Le 121^e B.C.P. doit poursuivre l'attaque. Le bataillon reçoit l'ordre de le remplacer, la tête à la route Noyon-Roy. En cas de progression, le bataillon doit dépasser le 120^e qui deviendra bataillon de réserve.

Le 121^e ne pouvant progresser, le bataillon reste sur place. Perte : 1 chasseur malade évacué

30 août

Le D.I. reçoit l'ordre de poursuivre l'attaque.

Le bataillon se porte avant le jour derrière le 120^e B.C.P. (à hauteur d'Suvilly) et se tient prêt à le dépasser.

Le 121^e B.C.P. atteint le canal au sud de Campagne, mais ne peut enlever ce village.

16^h10

Le bataillon reçoit l'ordre de se porter par le nord de Catigny, de passer le canal et de déborder Campagne par l'est.

16^h35

Le Comm^t Hurel rend compte que son bataillon est arrivé à 300 m à l'est de la voie ferrée, vers 31,79, que le

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

90

franchissement du glais entre la cote 70 et le canal semble difficile - et même impossible - en raison du tir ennemi très violent et constant (canon et mitrailleuses)

19^h

Le bataillon reçoit l'ordre d'entreprendre l'attaque, appuyé à droite par un bataillon du 154^e R.I., à gauche par le 297^e R.I. Le 121^e se rendant au 106^e doit s'emparer de Campagne.

20^h

Le bataillon traverse le glais par petits groupes très échelonnés, il fait encore jour et l'ennemi déclenche un violent tir de barrage.

Le bataillon franchit le canal.

Pertes : 3 malades évacués.

31 août 2^h35

Le Comm^t Hurel rend compte que les mouvements préliminaires ont été effectués : les 1^{ère} et 2^{ème} C^{ies} sont appuyées au double réseau de fils de fer au sud de Campagne, la 3^{ème} fait un crochet face à Chevilly qui semble avoir été repris en partie par l'ennemi.

Sépulture Baradeau / Pinel à Bordeaux

Photos tombes photographées

Adresse :

Cimetière Rapas - Toulouse, Haute-Garonne, France

Coordonnées GPS : 43.5917 1.4287



Cette photo est publiée sous la licence CC-BY-NC-SA 2.0 Creative Commons .
Cette photo a été publiée dans le cadre du projet Sauvons nos tombes .

Agrandissement des encarts qui nomment les entreprises actives dans la filature et le délainage au 19ème siècle à Mazamet (voir page précédente).

NOMS, PRÉNOMS ET PROFESSIONS	RUES OU QUARTIERS
Gallibert et Sarrat , négociants en laines et peaux de mouton.	Rue Montevideo, en face des Promenades.
Pierre Huc fils , délainage et lavage à façon.	Avenue de Labrugnière.
Augé Jacques , négociant en laines et peaux de mouton.	Avenue de Labrugnière.
Saint-Cyr Estrabaut , négociant en laines et peaux de mouton.	Avenue de Labrugnière.
Jean Guiraud , négociant en laines et peaux de mouton.	Au Noubelac.
David Brenac , délainage et lavage à façon.	Rue de la République.
Job Brenac , négociant en laines et peaux de mouton.	Rue de la République.
Mercier et Gary , négociant en laines et peaux de mouton.	Rue de la République.
La Société de l'Arnette , négociant en laines et peaux de mouton.	Rue de la République.
Edouard Alba-Lasource et Puech , négociants en laines et peaux de mouton et manufacturiers.	Rue Bertalai
Elisée Loubié , mégisserie.	Rue Bertalai
Augé et Escande , laines et peaux de mouton.	Rue Houlés.
Eugène Cormouls-Houlés , laines et peaux de mouton, lavage à façon.	Rue Houlés.
Edouard Vidal père et fils , laines et peaux de mouton.	Rue Houlés.
F. Prat , fabricant de flanelles et molletons.	Rue Houlés.
Gaston Cormouls-Houlés père et fils , négociants en laines et peaux de mouton.	Rue Houlés.
Jules Cormouls-Houlés , négociant en laines et peaux de mouton, épauillage chimique.	Rue des Casernes et rue Neuve.
Boudou jeune , fabricant de flanelles et molletons.	Rue Neuve et rue de la République.
Cros frères , fabricants de molletons et flanelles.	Sur le Cours et rue Neuve.
Wenz et C^{ie} , laines et peaux de mouton.	Rue de la Tonne.
Moïse Louet , laines et peaux de mouton.	Rue Neuve, 8.
Alphonse Iehl , négociant de courroies et machines.	A Lacapelle.
Grawitz et fils , laines et peaux de mouton	Rue Strasbourg.
Edouard Verdeil , id id id	En face la gare des Voyageurs.
	Rue Juillet

NOMS, PRÉNOMS ET PROFESSIONS	RUES OU QUARTIERS
Félix Armengaud , laines et peaux de mouton et manufacturier.	Rue Strasbourg.
Paulin Daure , laines et peaux de mouton.	Rue Houlés.
Salvaing père et fils , commissionnaires en laine.	Rue de la République.
Usine de Lacapelle , de M. Rouvière, maire de Mazamet, propriétaire et filateur.	A Mazamet
Galibert Martrat , laines et peaux de mouton.	Rue du Moulin et rue des Bains.
G. de Pemille et Hartmann Schmidt , laines et peaux de mouton, commissions et consignations.	Rue du Moulin.
Roucaÿrol , commissions et consignations.	Rue du Moulin.
Edouard Lapeyre , laines et peaux de mouton.	Rue des Bains.
Edouard Dougados , mégissier.	Rue des Bains.
Jacques Balfet , laines et peaux de mouton.	Rue des Bains et rue du Canal.
Auguste Bénézech , laines et peaux de mouton.	Rue du Redondal.
Madaule et C^{ie} , fabricants de draps.	Rue Montplaisir.
Emile Rives , laines et peaux de mouton.	Au Redondal.
Alphonse Bolnafous , laines et peaux de mouton, ventes publiques et consignations.	Boulevard Soult.
Martinel frères , manufacturiers.	Boulevard Soult.
J. Maurel aîné , fabricant de flanelles et molletons.	Rue de la Resse.
Noé Puech , négociant en laines et peaux de mouton.	Rue des Cordes
Durand frères , laines et peaux de mouton et épauillage chimique.	Rue de la Colonie.
Joseph Layssac , apprêteur.	Rue de la Vanne.
Veuve Gaule Alfred , négociant en cardes, garnitures de cardes, courroies et machines, etc.	Rues du Pin et Juillet.
Estrabaud-Pujol , laines et peaux de mouton.	Rue du Pin.
Alby Félix , laines et peaux de mouton.	Rue Strasbourg.
Mauriés Jacques , fabricant de flanelle.	Rue du Théron.
Société anonyme de Belle-Rive , mégisserie.	Rue Saint-Jacques.
A. Gau-Bosc , molletons et flanelles.	Rue Meyer.
Ernest Molinié , laines et peaux de mouton, commissions et consignations.	A la Chivalière.
Jules Tournier père et fils , molletons et flanelles.	Place Gambetta.
Rives Ulysse et C^{ie} , mégissiers.	Place Gambetta.
Bénézech frères , apprêteurs.	Rue Centrale.
Cébe frères , négociants en laines et peaux de mouton.	



1919 Extrait du Catalogue Général
EN PRÉPARATION

Première Fabrique
de TRIEURS à Cylindres Alvéolés Repoussés Fraisés
Fondée en 1854

Etablissements Baradeau - Pelletant
TONNEINS (Lot-et-Garonne)

TRIEURS

SPÉCIAUX
pour les Exploitations agricoles

L'importance du trieur d'agriculture n'est plus à établir; c'est l'outil indispensable du cultivateur soucieux de ses intérêts qui veut semer du blé sélectionné, débarrassé de toute graine étrangère et parasite. La récolte se trouvera non-seulement augmentée de 20 à 30%, mais le produit, né uniquement de grain de choix, sera plus beau et la paille plus forte.

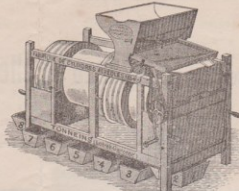
Les Établissements BARADEAU-PELLETANT qui depuis déjà 65 ans ont doté l'agriculture d'un appareil d'une si incontestable valeur qu'il a été imité en France et à l'étranger, se sont toujours attachés à ne livrer que des instruments irréprochables.

Les trois séries ci-après se font spécialement pour l'agriculture; le catalogue des trieurs de meunerie sera envoyé sur demande.

Série E

TRIEURS A DOUBLE EFFET à deux Diviseurs

pour la sélection de toutes les céréales.



RÉSULTATS OBTENUS :

(Hors caisse) Emottage et grosses vesces. 5. Petites avoines.
2. Petites ivraies. 6. Gros blé.
3. Grosses orges. 7. Petit blé.
4. Avoines. 8. Graines noires.

3 DIMENSIONS

N°	LONGUEUR du bâti	DIAMÈTRE du cylindre	RENDEMENT A L'HEURE	POIDS approximatif	PRIX
3	2 ^m 05	0.52	3 à 4 hectolitres	140 k.	775 fr.
4	2 ^m 55	0.52	4 à 5 hectolitres	170 k.	900 fr.
5	3 ^m 05	0.52	5 à 6 hectolitres	195 k.	1090 fr.


MAJORATION 15%

Tous nos trieurs peuvent être construits en deux parties ce qui rend plus commode leur installation dans des locaux d'accès difficile. Les diviseurs peuvent aussi être mobiles. Les prix de ces divers suppléments seront donnés sur demande.

Série D

TRIEURS A DOUBLE EFFET avec Diviseur

pour la sélection des blés de semence



RÉSULTATS OBTENUS :

(Hors caisse) Emottage et grosses vesces. 3. Beau blé.
1. Petites ivraies. 4. Blé maigre.
2. Orge et avoine. 5. Graines noires.

4 DIMENSIONS

N°	LONGUEUR du bâti	DIAMÈTRE du cylindre	RENDEMENT A L'HEURE	POIDS approximatif	PRIX
3	2 ^m 05	0.52	3 à 4 hectolitres	145 k.	670 fr.
4	2 ^m 55	0.52	4 à 5 hectolitres	175 k.	730 fr.
5	3 ^m 05	0.52	5 à 6 hectolitres	205 k.	1000 fr.
6	2 ^m 90	0.60	6 à 7 hectolitres	230 k.	1175 fr.

MAJORATION 15%

Tous nos trieurs sont solides et bien conditionnés, ils sont essayés avant de sortir de l'usine et entièrement garantis contre tout vice de construction. Une instruction détaillée accompagne chaque appareil.

" LE RATIONNEL "

Nouveau Trieur (Breveté S. G. D. G.)

repassant automatiquement sans interruption ses propres déchets, résultat important pour la meunerie de même que pour l'agriculture.

Ce trieur est à double effet et donne six catégories de produits (Emottage et grosses vesces. — Pousière et grains sans valeur. — Graines rondes. — Orges et avoines. — Petit blé. — Blé de semence).

Le plus petit modèle de ce type est construit principalement pour la petite culture.



Dimensions du N° 1

Longueur du bâti 1^m54
Largeur 0^m50
Poids approximatif 50 kil.
Rendement à l'heure : 1 hectolitre à 1 hect. 1/2.

Prix : 350 fr. MAJORATION 15%

Tous nos trieurs sont livrés complets, avec tous accessoires, sur wagon, gare Tonneins.

Prix nets. — Paiement comptant. — Emballages facturés.

Le port est toujours à la charge et aux risques et périls de l'acheteur.

Baradeau — Imprimerie F. Veilhaut